

HENRI GALIBERT

DIX-HUIT ANNÉES DE CHASSE
AUX COLÉOPTÈRES

DANS LE BASSIN DE L'AGOUT (TARN)

Catalogue des espèces
recueillies pendant cette période

AVEC PRÉFACE

de J. Sainte-Claire Deville



TOULOUSE
IMPRIMERIE HENRI BASUYAU & C^e
8, Rue des Regans
1932

DIX-HUIT ANNÉES DE CHASSE
AUX COLÉOPTÈRES
DANS LE BASSIN DE L'AGOUT (TARN)
CATALOGUE DES ESPÈCES
RECUEILLIES PENDANT CETTE PÉRIODE

Par HENRI GALIBERT

avec préface de J. Sainte-Claire Deville

PRÉFACE

Mon ami H. GALIBERT me demande de rédiger une courte préface au *Catalogue des Coléoptères du Bassin de l'Agout* qu'il présente aujourd'hui au public scientifique. Je lui dois de très sincères remerciements, d'abord parce que sa requête est très flatteuse, ensuite parce qu'elle me permettra d'exposer quelques idées qui me sont chères.

Avec son autorisation, je commencerai par établir dans quel esprit doivent être rédigés les Catalogues régionaux, si leurs auteurs tiennent à ce que ces travaux remplissent leur rôle de matériaux scientifiques sincères et sûrs. Je terminerai par une petite étude de zoogéographie assez générale : je tenterai de discerner, s'il se peut, les caractéristiques du peuplement entomologique du Bassin de l'Agout, par comparaison avec celui des régions avoisinantes, et, par conséquent, de mettre la faunule étudiée à sa place dans la faune européenne.

L'œuvre de mon ami GALIBERT n'est pas, à proprement parler, un Catalogue des Coléoptères existant dans le Bassin de l'Agout. C'est une liste des espèces qu'il y a capturées lui-même, et surtout un recueil des nombreuses observations qu'il a été à même de faire au cours de ses recherches. L'ouvrage a donc un caractère émi-

nemment personnel. Certains pourront le regretter. J'estime, au contraire, que c'est ce qui lui donne toute sa valeur.

Pendant près de vingt ans, notre collègue a parcouru infatigablement plaines et montagnes, rapportant non seulement d'immenses quantités d'insectes, mais encore d'énormes sacs de criblures et d'innombrables branches d'arbres à tous les états de décomposition, le tout scrupuleusement séparé par dates, par localités et par essences. Il a noté avec soin le nombre d'individus sortis, les dates d'éclosion, etc., et ceci non seulement sur un cahier *ad hoc*, mais sur les insectes en collection. En sorte qu'après étude et détermination, lorsqu'il s'est agi de passer à la rédaction du Catalogue, tous les matériaux de détail étaient à pied-d'œuvre : il suffisait de les ordonner.

Examinons ce qui se passe quand on entreprend de rédiger un Catalogue régional sans avoir préparé de la sorte un substratum patiemment amassé.

Une fois les déterminations revues, notre auteur s'aperçoit que, pour une multitude d'espèces, il n'a comme renseignement qu'une simple indication de localité, parfois une date de capture. Les souvenirs précis lui font défaut. Et pourtant il faut mettre quelque chose, car on ne se résout pas facilement à ne rien écrire quand on ne sait rien. Alors que fait-on ?

Une première solution consiste à recourir à une formule vague et peu compromettante, telle que :

« Sous les pierres, les mousses, les feuilles mortes, les détritiques de toute nature. » (Oh, ces « détritiques », quelle plaie de la littérature entomologique !)

Ou encore :

« Comme le précédent et dans les mêmes endroits » (1).

C'est un renseignement à peu près nul et, par ce temps d'impression chère, un gaspillage de main-d'œuvre et de papier. Mais, après tout, il ne peut en résulter de conséquence grave.

En certaines occasions, la suggestion peut même jouer un rôle. Si d'aventure l'espèce porte le nom (souvent immérité) de

(1) Cette remarque ne concerne pas que les Catalogues publiés en France. Elle a même donné lieu à une méprise comique de la part de certains monographes ignorants de la langue allemande, lesquels ont bravement pris *Ebenda* et *Desgleichen* pour des noms de localités !

« *quercus* », notre auteur voudra absolument l'avoir prise en battant des chênes.

Enfin (et ceci est beaucoup plus grave), quand on n'a rien observé de la biologie d'un insecte, et qu'on ne veut pas se résoudre à l'abstention, on a recours à la littérature entomologique.

Il y a quelques jours, j'étais amené à parcourir, dans un Catalogue départemental de France, œuvre d'ailleurs soignée et complète, les pages consacrées au genre *Meligethes*. Je tombai en arrêt devant des renseignements tels que ceux-ci :

« *M. Erichsoni* Ch. Bris. — Sur l'*Hippocrepis* et les *Lotus*.... »

« *M. rotundicollis* Ch. Bris. — Sur les genêts et le *Trifolium medium*.... »

A cette lecture, j'eus tout d'abord une impression de « déjà vu ». Puis, illuminé par une inspiration soudaine, j'atteignis le volume de *L'Abeille* où se trouve le Synopsis des *Meligethes* par Charles BRISOUT. Je découvris ainsi que, partout où il n'avait pas à sa disposition d'observations personnelles, notre auteur avait tout simplement copié la rubrique « Mœurs » sur le texte de BRISOUT, sans indiquer la source de ses renseignements. Cette pratique est fâcheuse. Il est très dangereux de laisser confondre la reproduction d'un renseignement ancien avec une nouvelle observation indépendante confirmant la première.

Avec le Catalogue de M. GALIBERT, rien de pareil à craindre. Ses observations peuvent confirmer, élargir ou infirmer celles qui ont été faites avant lui. Elles peuvent se rapporter à une circonstance fortuite, comme l'est, à mon avis, celle faite sur l'*Adimonia rufa*, obtenu d'éclosion de branches mortes. Mais elles ne sont copiées sur personne, et, de ce fait, elles peuvent entrer en discussion, à titre de contribution indépendante et réellement nouvelle, avec toutes les constatations antérieures. En particulier, les très riches résultats des élevages en sacs nous permettent d'avoir des données précises sur la biologie de nombre d'espèces au sujet desquelles on ne savait pas grand'chose.

Passons à l'esquisse zoogéographique du Bassin de l'Agout.

M. GALIBERT a eu l'heureuse inspiration et l'idée très scientifique de choisir, comme aire délimitée de ses recherches, non une circonscription administrative ou politique, mais une région naturelle. D'où une impression d'unité et d'homogénéité qui frappe au

premier coup d'œil. Comme partout ailleurs, l'altitude et la nature du sol exercent leur influence. Les grandes divisions naturelles : plaine de Castres, Causse, Sidobre, monts de Lacaune, Montagne-Noire, ont chacune leur individualité, ainsi qu'il résulte de l'examen de détail du Catalogue. Mais ce sont des nuances et non des contrastes.

Placé entre le 43^e et le 44^e degré de latitude, le Pays Castrais appartient bien à l'extrême Midi de la France. Sa ville principale est plus au Sud que Nîmes et qu'Avignon, et à peu près à la même latitude que Montpellier, Arles et Nice. Et pourtant, rien de moins méditerranéen que l'aspect et la faune du Bassin de l'Agout !

C'est que la région appartient à un bassin océanique, toutes les eaux allant à l'Atlantique par le Tarn et la Garonne. Ici, la latitude et le thermomètre ont tort contre la ligne de partage des eaux, dont l'action est autrement puissante sur le climat.

Je me souviens encore d'une causerie avec mon vieux maître Valéry MAYET, enlevé à la science au moment où il commençait à nous faire profiter de sa longue expérience. Il me disait quelle surprise attend le naturaliste et même le simple observateur lorsque, parti de la vallée du Jaur et ayant franchi les adrets brûlés de la chaîne de l'Espinouse, il débouche sur le canton de La Salvétat, région des sources de l'Agout. Ici, plus de rochers abrupts ni de végétation épineuse, mais des prairies irriguées par des eaux claires et abondantes, et des bois touffus où le hêtre règne en seigneur. L'effet de contraste est, paraît-il, saisissant.

Cette influence prépondérante du versant atlantique, et la situation du Pays Castrais à l'extrémité du Massif Central français, expliquent les caractéristiques de sa faune. Malgré une certaine proportion d'éléments qui appartiennent aux « extensions de la faune méditerranéenne » (2), et sur lesquels je reviendrai plus loin, la faune étudiée par M. GALIBERT est beaucoup moins « méridionale » qu'on pourrait le supposer. Dans son ensemble, c'est un prolongement de la faune de l'Europe tempérée.

Tout d'abord cette faune renferme un nombre total d'espèces assez remarquable : 3.200 environ, capturées en vingt ans par un seul naturaliste sur un territoire de 1.100 kilomètres carrés. C'est presque un record.

(2) Absolument comparables aux « extensions de la flore méditerranéenne », auxquelles M. BRAUN-BLANQUET a consacré une série d'études fort intéressantes récemment parues dans les *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*.

Malgré cet effectif élevé, le peuplement entomologique du Bassin de l'Agout n'a qu'une faible individualité. Il ne comprend qu'une minime proportion d'espèces à dispersion restreinte ou étroitement localisées, proportion très inférieure à celle que fournissent la plupart des cantons montagneux de l'Europe méridionale situés sous la même latitude.

Voici l'indication de quelques-unes des espèces qui peuvent passer pour caractéristiques des régions qui englobent ou avoisinent le Bassin de l'Agout :

Endémiques du Massif Central français : *Carabus hispanus* F., *Duvalius Simoni* AB., *Hydraena producta* MULS., *Sipalia* sp. pr. *curtipennis* AUBÉ, *Oxypoda arverna* PEYER., *Bythinus serripes* FAUV., *Bathysciola asperula* FAIRM. subsp. *Simoni* AB., *Athous herbigradus* MULS. et GUILL., *Aparopion costatum* subsp. *Chevroleti* AUBÉ.

Endémiques communs au Massif Central et à la région pyrénéenne : *Hadrognathus longipalpis* MULS. REY, *Dasytes montanus* MULS. REY, *Dupophilus brevis* MULS. REY (ce dernier s'étendant sur le massif armoricain).

Endémiques de la faune pyrénéenne et nord-ibérique : *Carabus splendens* OL., *Aptinus pyrenaeus* DEJ., *Phlæocharis paradoxa* FAUV., *Octavius pyrenaeus* FAUV., *Leptusa subconvexa* REY, *Bythinus Mulsanti* KIESW., *Euconnus haemeticus* FAIRM., *Malthodes chelifera* KIESW., *forcipifera* KIESW., *Byrrhus pyrenaeus* DUF., *Athous Godarti* MULS. GUILL., *Helops pyrenaeus* MULS. REY, *Peritelus nigrans* SEIDL., *Phyllobius xanthocnemus* KIESW., *Liosoma muscorum* Ch. BRIS., *rufipes* Ch. BRIS., *Hypera Bonvouloiri* CAP., etc.

Cette dernière catégorie est spécialement intéressante. Une partie des espèces est d'ailleurs cantonnée dans la Montagne-Noire, qu'elle ne dépasse pas au Nord et à l'Ouest.

La situation du pays castrais comme prolongement extrême du Massif Central français, et la présence de hauteurs de 1.000 à 1.200 mètres, à climat assez rigoureux, a permis à un certain nombre d'espèces d'y atteindre leur extrême limite au Sud, au moins sous la même longitude.

De ce nombre sont :

Notiophilus aquaticus L., *Bembidium prasinum* DURT., *Mannerheimi* SAHLB., *Bradycellus collaris* PAYK., *Trichocellus placidus*

GYLL., *Amara plebeja* GYLL., *Philonthus Mannerheimi* FAUV., *Tachinus elongatus* GYLL., *Stenichnus exilis* ER., *Choleva glauca* BRITT., *Cantharis figurata* MANNH., *Phytodecta quinquepunctata* F., *Ceuthorrhynchus scapularis* GYLLH., *Rhynchites longiceps* THOMS., *Mecinus Heydeni* WENCK, etc.

Il en est de même des suivantes, qui représentent la faune propre des parties accidentées de l'Europe Centrale (faune hercynienne), mais font défaut en Scandinavie :

Cychrus attenuatus F., *Orescius Hoffmannseggii* PANZ., *Cymindis coadunata* DEJ., *Euplectus brunneus* GRIMM., *Choleva spadicea* STURM., *Phytodecta Linnaeana* SCHRANK, *Aphodius conjugatus* PANZ., *Hypera ovalis* BOHM., etc.

J'ai parlé tout à l'heure des éléments qu'on peut rattacher aux extensions de la faune méditerranéenne. Ils sont relativement nombreux, à condition qu'on ne confonde pas « méridional » avec « xérophile ».

Le plus fort contingent, en effet, est donné par la faune des fonds de vallées, faune aquatique, ripicole ou principalement attachée aux plaines d'alluvions. Ses représentants ont envahi le pays castrais, non par le Sud, mais en remontant les cours d'eau, par la vallée du Tarn en venant de celle de la Garonne. En règle générale, leur extension vers le Nord et l'Ouest dépasse de beaucoup le Bassin de l'Agout, puisque la plupart d'entre eux atteignent la région bordelaise et, de là, remontent le long de la côte jusqu'à la Loire-Inférieure et à l'Anjou, souvent plus loin encore.

Citons parmi eux : *Cicindela flexuosa* F., *Nebria psammodes* ROSSI, *Ophonus rotundatus* DEJ., *Pœcilus purpurascens* DEJ., *Atranus collaris* MÉN., *Brachynus plagatus* REICHE, *Gyrinus Dejeani* BRULL., *Hydrous pistaceus* CAST., *Hydrobius convexus* BRULL., *Edaphus dissimilis* AUBÉ, *Stilicus festinus* MULS. REY, *Lathrobium lusitanicum* ER., *Tachyusa ferialis* ER., *Helops assimilis* KÜST., *Lema Hoffmannseggii* LAC., *Monolepta erythrocephala* OL., *Hoplia hungarica* BURM., *Smicronyx cyaneus* GYLL., etc., etc.

Quant à la faune méditerranéenne de caractère xérothermique, celle qui est caractéristique de la zone de l'Olivier, elle est au contraire, malgré la latitude favorable, très mal représentée dans le Bassin de l'Agout. Ici, pas de Ténébrionides, même de ceux qui ne sont pas cantonnés sur le littoral; les *Akis*, *Scaurus*, *Stenosis*, *Oloerates gibbus*, si commun dans l'Aude, font absolument défaut. Il en est de même des *Scarites*, des grands Coprophages, des *Ves-*

perus, des *Cebrio*, de la plupart des *Mylabridae*, etc. Des espèces telles que *Scarabaeus laticollis* L., *Phyllognathus silenus* F., *Silpha Olivieri* BED., n'ont été observées en vingt ans qu'en un seul individu, probablement égaré. Cette constatation n'a rien de surprenant. Le Bassin de l'Agout est séparé de la plaine méditerranéenne par une chaîne de hauteurs à l'altitude de 800-1.200 m., dont les crêtes et les versants Nord, bien arrosés et, en général, boisés, constituent pour la faune steppicole méditerranéenne un obstacle infranchissable.

Il n'y a qu'une région, le Causse, où l'on puisse constater la présence de quelques espèces xérophiles, en général phytophages :

Larinus australis CAP., *Acalles punctaticollis* LUC., *Ceuthorrhynchidius urens* GYLL., *Stereonychus gibbifrons* KIESW., *Apion cylindricolle* GYLL., *Anthaxia hypomelaea* OL., *Edemera atrata* SCHMIDT, etc.

Pour être complet, je dois consacrer une brève mention à un petit groupe spécial, composé presque exclusivement de Curculionides. Leur association est propre à l'Europe occidentale, et répandue depuis les Iles Britanniques ou la Bretagne armoricaine jusqu'à la région landaise, à la péninsule ibérique et même parfois jusqu'au Maroc. Tels sont *Otiorrhynchus auropunctatus* GYLL., *Barypithes sulcifrons* BOHM., *duplicatus* KEYS., *Strophosomus erinaceus* CHEVR., *Trachyphloeus myrmecophilus* SEIDL., *Cœnopsis fissirostris* WALT., *Waltoni* BACH, *Anchonidium unguiculare* AUBÉ, *Orthochaetes insignis* AUBÉ. C'est certainement un des éléments les plus primitifs de la faune castraise, où la plupart trouvent d'ailleurs leur extrême limite à l'Est.

On ne peut d'ailleurs chasser avec autant de persévérance et de sagacité, dans une région aussi riche que le bassin de l'Agout, sans mettre la main sur un assez grand nombre d'insectes rares ou à peine connus. Mais de ceux-là, je n'en parlerai pas. Je laisse à ceux de nos collègues qui voudront feuilleter le Catalogue de M. GALIBERT le plaisir de les découvrir.

Sarrebruck, 11 avril 1931.

J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

AVANT-PROPOS

Si je donne en première ligne à ce catalogue le titre de : *Dix-huit années de chasses dans le Bassin de l'Agout*, c'est pour mieux caractériser la nature de mon travail. Ce titre précise déjà et le but que j'ai poursuivi, et l'esprit qui a présidé à sa création : c'est-à-dire ne donner que le résultat de mes recherches personnelles, ne citer que les espèces prises par moi-même, sans y ajouter celles indiquées par d'autres auteurs, car leur provenance ou leur détermination ne sont souvent que fort douteuses (je l'ai maintes fois constaté) ; ne pas y indiquer, ainsi que je l'ai vu dans d'autres catalogues, des espèces pouvant se trouver dans la région explorée parce qu'elles se trouvent dans les régions voisines ; ne désigner aucun habitat si je ne l'ai pas trouvé moi-même ; ne donner que le résultat de mes propres observations, sans tenir compte de ce que disent d'autres auteurs, souvent copié sur autrui, ce qui fait qu'une erreur, toujours possible, se répète à l'infini. Il s'ensuit que la provenance de mes captures est rigoureusement exacte ; à tel point que, lorsque je chassais sur les limites naturelles de ma région, je m'abstenais de rechercher un peu au delà ; c'était peut-être excessif, les insectes ne regardent pas, en effet, à quelques mètres pour franchir les frontières fauniques.

Quant à la détermination de mes captures, elle est aussi exacte que possible. Ai-je besoin d'ajouter que, pour leur étude, je n'ai pas eu recours à mes seules lumières !

A mes débuts en coléoptérologie, déjà âgé de 50 ans (j'étais resté 30 ans sans m'occuper d'insectes), je ne connaissais aucun entomologiste. Le hasard me fit entrer en relation avec quelques-uns d'entre eux qui, dans un but intéressé et parfois inavouable (je l'ai reconnu plus tard) s'offraient aux débutants pour déterminer leurs captures. Au bout de quelque temps je reconnus les innombrables erreurs faites par ces pseudo-savants. Peu à peu, en effet, je me munissais de toute littérature utile, je pouvais étudier, m'instruire et je devenais capable, sinon de déterminer moi-même, du moins de contrôler les déterminations qui m'étaient faites. Je me rendis vite compte que ces entomologistes n'étudiaient pas les insectes ; ils les nommaient simplement par com-

paraison ! Inutile de dire quels funestes résultats sont obtenus par cette façon anti-scientifique de procéder ! Oui, la comparaison est utile, profitable même, mais lorsqu'il s'agit seulement de vérifier, contrôler une détermination déjà obtenue par l'étude de l'insecte au moyen des textes. Il en fut de même un peu plus tard avec des entomologistes français ou étrangers réputés sérieux, qui, ceux-là, faisaient payer en espèces leur mauvais travail de détermination. Tous, les uns comme les autres, me firent des déterminations effarantes, jusqu'à des erreurs de genres et de familles ! Enfin, un de ces amateurs ne m'écrivit-il pas, lorsque je voulus lui soumettre mes *Cryptophagidae* : « Je vous renvoie ces espèces ; il est inutile « de les déterminer ; il n'y a qu'à leur appliquer un nom quel- « conque, personne ne les connaissant, vos déterminations ne « pourront être discutées. » On ne peut que rester songeur devant de telles paroles !

N'était-il pas naturel qu'après de pareilles difficultés, de telles déceptions, je considère l'entomologie ou tout au moins la détermination des insectes, comme une science impossible ; aussi, ai-je été sur le point de l'abandonner. Heureusement je me suis ressaisi ; j'ai surmonté mon découragement et j'ai poursuivi mes études. Mais, entre-temps, j'avais fait la connaissance de la plupart de nos vrais Maîtres en entomologie ; et, depuis ce jour, j'ai pu rectifier toutes les erreurs passées et voguer agréablement et sûrement dans la voie des études et de la détermination. Je citerai en premier lieu mon Maître et ami M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, aussi érudit et consciencieux que dévoué aux débutants ; je ne saurais lui vouer trop de reconnaissance ; il a revu toutes mes espèces douteuses ou critiques ; il a vu et nommé tous les groupes difficiles : *Staphilins micros*, *Meligethes*, *Cryptophagidae*, *Tyamis*, *Ciidae*, *Trichopteryx*, etc ; enfin, il m'a fait l'honneur de préfacer mon modeste travail. Je n'aurai garde d'oublier les savants spécialistes : MM. HUSTACHE, PUEL, AUZAT, JEANNEL et les deux maîtres, trop tôt enlevés à la science : H. DU BUYSSON et CHABAUT ; tous m'ont inlassablement donné leur concours pour l'étude des familles dans lesquelles ils sont spécialisés. Si j'ai pu arriver à terminer mon travail avec le plus d'exactitude possible, c'est à tous ces Maîtres que je le dois et qu'est dû ce Catalogue. Qu'ils veuillent bien recevoir ici mes plus sincères remerciements et l'expression de ma profonde reconnaissance.

Enfin, je ne saurais oublier notre ancienne et savante Société d'Histoire naturelle de Toulouse; elle a bien voulu éditer mon travail dans son Bulletin. Toulouse ! notre belle capitale régionale; elle est toujours au premier rang pour encourager et faire connaître tout effort utile à la Science (3).

**

Le bassin de l'Agout est situé presque en entier dans le département du Tarn; l'Agout, gros affluent du Tarn, prend sa source au bas des Monts de l'Espinouse par 1.050 mètres d'altitude; il se jette dans le Tarn, à Saint-Sulpice, par 88 mètres; son cours est d'environ 180 kilomètres.

Il comprend en entier l'arrondissement de Castres, une grande partie de celui de Lavaur, le versant méridional du canton d'Alban (arrondissement d'Albi), l'entier canton de La Salvetat (Hérault), une partie de celui de Revel (Haute-Garonne) et enfin quelques lisières de terrain de l'Aude, de l'Hérault et de l'Aveyron vers le sommet des montagnes séparant le bassin de l'Agout des bassins circonvoisins. Sa surface n'est donc pas bien grande : 300.000 hectares environ, à peu près la moitié d'un département de moyenne étendue. Castres en occupe presque le centre.

Les principaux affluents de l'Agout, sont : le Dadou, le Larn, le Thoré et le Sor. Sa plus faible altitude est de 88 mètres à Saint-Sulpice, sa plus forte est de 1.266 mètres au pic de Montalet dans les monts de Lacaune. Dans son étendue il y a montagnes, côteaux et plaine, mais pas de zone même subalpine. Deux régions ont un caractère propre: le *S i d o b r e*, grand plateau granitique et chaotique, enclavé dans une région schisteuse, et le *C a u s s e*, plateau chaud, sec et calcaire, où sont cantonnées beaucoup d'espèces méridionales. Absence de lacs, même de très grandes mares à végétation lacustre; seules, peuvent être signalées les mares assez grandes et rapprochées de la Sablière et de La Crémade, formées par l'extraction du gravier pour le ballast des voies de chemin de fer,

(3) Je signale que ma collection du Bassin de l'Agout (70 cartons environ, grand format) ne renferme aucun individu qui n'ait été pris par moi dans cette région. Toutes les espèces y sont représentées par séries de dix exemplaires au maximum; chaque exemplaire avec son épingle individuelle; pas de brochette. Un coup d'œil suffit donc pour apprécier à peu près le degré de rareté de chaque espèce.

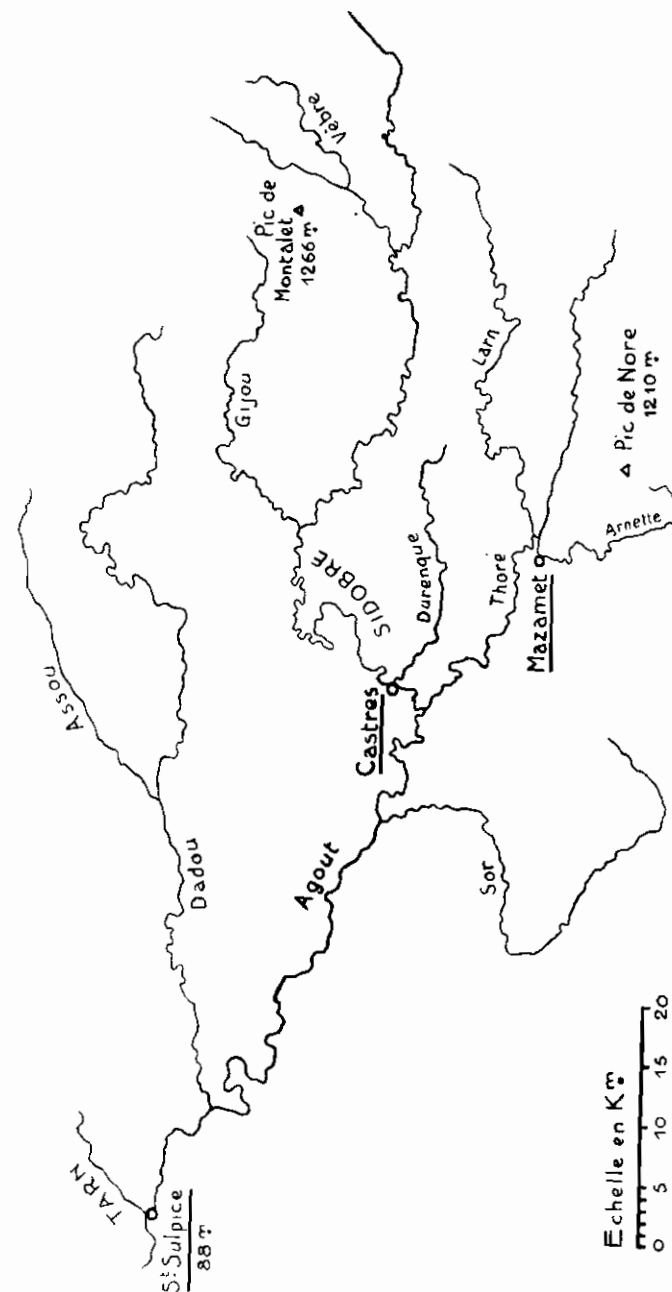


FIG. 1. — Le Bassin de l'Agout : réseau hydrographique

et l'Étang du Merle situé dans le Sidobre. Sont à signaler aussi le grand bassin de Saint-Ferréol et le bassin de Roudil, situé sur la crête de la Montagne-Noire. Evidemment, pas de plages et absence de faune maritime.

On doit mentionner également les belles forêts domaniales de la Montagne-Noire où le hêtre domine : Ramondens, Cayroulet, Hautaniboul (cette dernière s'étend en partie sur le versant audois), toutes trois reliées entre elles. Par contre, la région lacaunaise ne possède pas de belles forêts; elles sont communales, et, par suite, mal exploitées et dévastées. N'oublions pas enfin les riches plantations particulières en sapins et pins, déjà assez âgées, du vaste domaine des Faillades; les plantations faites par l'État, en sapins, de la région de l'Espinouse et Salvergne et enfin les reboisements assez récents faits par l'Administration forestière, en pins noirs d'Autriche (*Pinus Laricio* var. *austriaca* Höss.) dans quelques parties du Causse. Sauf le Génévrier commun, aucune espèce de Conifères n'est indigène dans le bassin de l'Agout.

Caractéristiques du Bassin de l'Agout	
Contenance en hectares par sous-bassins	Dimensions maxima :
Agout proprement dit .. 159.512	Nord-Sud (d'Alban, 610 ^m , à Pradelles-Cabardès, 800 ^m) .. 55 à 60 km.
Dadou .. 86.592	Est-Ouest (de l'Espinouse, 1126 ^m , à St-Sulpice, 88 ^m) .. 105 à 110 km.
Thoré..... 46.408	Altitude maximum : 1266 ^m (Montalet)
Sor..... 31.680	— minimum : 88 ^m (St-Sulpice)
Total..... 324.192	Longueur du cours de l'Agout : 180 km environ
(Département du Tarn : 574.573)	

Des plantes méridionales, telles que l'Olivier, le Tamarix, le Romarin n'y sont pas signalées, tout au moins à l'état spontané.

Les cartes jointes à ce volume donnent déjà quelques renseignements sur la configuration du Bassin de l'Agout et sur la position géographique qu'il occupe dans la région gallo-rhénane; également dans sa préface M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE en donne quelques autres intéressants. J'ajouterai les suivants : l'Agout coulant de l'Est à l'Ouest, son bassin a une forme presque fusiforme, assez bombée en son milieu et retrécie aux deux bouts. Près de la limite des bassins de l'Océan et de la Méditerranée, il

est séparé de ce dernier par la chaîne de la Montagne-Noire et il appartient au bassin de l'Océan, tout en étant limitrophe de celui de la Méditerranée; mais malgré ce rapprochement, sa faune n'a presque point de caractère méditerranéen, la haute chaîne de la Montagne-Noire qui sépare ces deux bassins modifiant beaucoup son climat et, par suite, sa flore et sa faune.

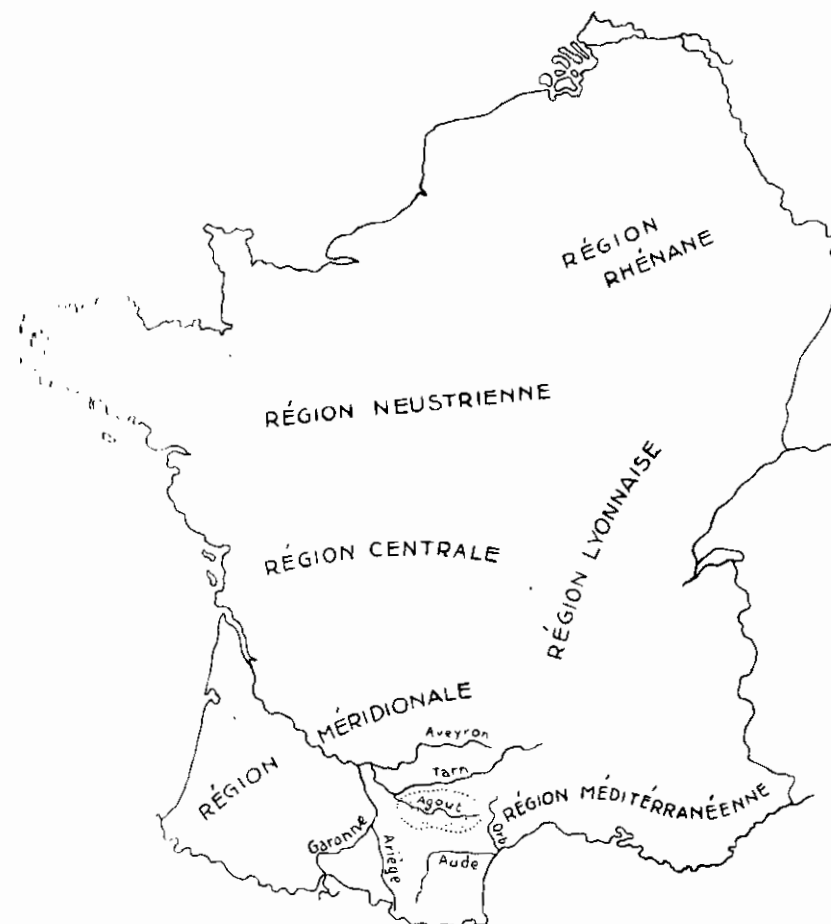


Fig. 2. — Situation du Bassin de l'Agout dans la région gallo-rhénane

Les monts de Lacaune et de l'Espinouse, qui le limitent à l'Ouest et qui le relient au Plateau Central, le font également participer de la faune de ce plateau. Enfin, les premiers contreforts de la Montagne-Noire étant reliés aux Corbières par le col de Nauconze, sa faune présente quelques éléments pyrénéens.

Il ne faut donc pas être surpris que le Bassin de l'Agout ren-

ferme des insectes propres à toutes ces diverses régions. Sa configuration est, du reste, toute particulière. Il est, en effet, limité à l'Est par les régions montagneuses de l'Espinouse et de Lacaune, au Midi par la Montagne-Noire, le tout formant une arête ininterrompue, enclosant la partie ouest qui, des côteaux prolongeant ces monts, se fond peu à peu vers les plaines ou plutôt les larges vallées du Castrais et du Vaurais, jusqu'à Saint-Sulpice.

Au point de vue géologique, à n'examiner que les grands affleurements rocheux, la partie montagneuse est schisteuse dans le sous-bassin du Dadou, elle est schisteuse (les Cammazes, Mazamet, Lacabarède) ou granitique (Nore, Peyremaux) dans la Montagne-Noire et le Lacaunais; le chaotique Sidobre est en entier granitique; le Causse et ses environs sont calcaires; quant aux coteaux, ils sont argilo-calcaires avec prédominance de l'argile dans la plupart.

**

Pourquoi ai-je choisi pour terrain de mon étude le Bassin de l'Agout et non le département du Tarn, alors que presque tous les catalogues régionaux sont des catalogues départementaux? A mon avis, c'est une faute de choisir un département, même une province, pour en établir la statistique faunique. Pourquoi admet-on une faune gallo-rhénane plutôt qu'une faune française? n'est-ce pas parce que la première a des limites bien naturelles, que la dernière ne possède pas?

Les insectes ne sauraient se préoccuper des limites politiques établies par l'homme et qui ne sont qu'arbitraires; mais ils subissent, tout au moins dans une certaine mesure, les conséquences des limites naturelles, soit par le cours des eaux, soit par les crêtes des montagnes. En établissant un catalogue départemental, on risque de réunir dans un même ouvrage, des espèces de régions totalement différentes. En veut-on un exemple tout proche? Dans son catalogue de l'Hérault, V. MAYET y comprend le canton de La Salvétat. Il n'y a pas de pire hérésie. Ce canton où naît l'Agout est en entier de son bassin; son climat, sa flore, sa faune, sont totalement différents de ceux de tout le reste de ce département essentiellement maritime; il en est de même de ses habitants et de son agriculture. Moi-même, si j'avais établi le catalogue du département du Tarn, j'aurais dû y comprendre le Gaillacois, l'Albigeois, la belle forêt du dôme de La Grésigne, la région tourmentée du

Vaucluse, en bordure de l'Aveyron. Or, toutes ces régions sont bien différentes de celles du Bassin de l'Agout. J'y aurais certainement trouvé maintes espèces absentes dans ce dernier. Ces régions rentrent dans le cadre d'une étude du Bassin du Tarn, étude peut-être difficile pour un seul explorateur, mais que je n'aurais pas hésité à entreprendre si j'avais eu plus d'années devant moi!

Enfin, je ne saurais mieux faire comprendre ce que je viens d'exposer, qu'en citant quelques passages de l'introduction de F. MAYET à la belle Flore de France de l'abbé H. COSTE: « Nous n'avons pas pris l'habitude de donner à nos champs d'étude des limites naturelles; celles que nous adoptons le plus souvent sont arbitraires... nous soumettons à une étude des choses qui n'ont en commun que d'être sous l'administration d'un même fonctionnaire; il s'ensuit que nous n'en pouvons pas dégager de conclusions... que pouvons-nous tirer pour la géographie botanique de travaux qui font connaître avec une partie de plaine un lambeau de montagne en négligeant la plus grande partie du massif montagneux... ces travaux ne sont que des catalogues et n'ont de valeur que comme éléments de statistique. Il en serait autrement si nous possédions des Flores des régions naturelles, des florules des moindres pays, dont les limites survivent à toutes les révolutions. »

Je m'arrête; il faudrait tout citer de cette magistrale introduction. Ces considérations s'appliquent à l'entomologie autant qu'à la botanique. Et c'est, imbu de ces idées, que j'ai adopté pour théâtre de mes recherches, un petit bassin, celui de l'Agout, que j'ai conçu et orienté mon travail dans le sens actuel. Les progrès de la géographie entomologique ne sont-ils pas intimement liés à la classification des espèces, à leur exacte détermination, et à la fixation précise des habitats? Toute région, même de peu d'étendue, est une source inépuisable de découvertes pour qui veut et qui sait bien l'explorer. Etudier une région, pour petite qu'elle soit, ne serait-elle que le cours d'un ruisseau, un jardin, en faire la statistique, procure une satisfaction bien supérieure à celle que l'on peut éprouver à courir les champs et les bois à la recherche d'insectes rares pour en établir simplement des collections. En outre, on fait ainsi une œuvre bien plus scientifique. Aussi je ne saurais trop conseiller aux jeunes entomologistes de se lancer dans cette voie; ils y trouveront une somme de jouissances inespérée.

Je ne me suis guère occupé de variétés. Le variétisme, plus ou moins à la mode aujourd'hui, me laisse indifférent et bien sceptique.

Non cependant que je sois un anti-variétiste absolu. (Je ne parlerai pas ici des carabes; je dirai ce que je pense sur leurs variétés dans le cours de mon Catalogue et de l'Histoire des Carabes de la Montagne-Noire.)

J'admets la variété si elle est bien remarquable, bien tranchée, et s'il est utile de ne pas la confondre avec la forme typique de l'espèce, mais je ne conçois pas que l'on s'arrête aux passages intermédiaires qui peuvent se multiplier à l'infini au gré d'un effréné variétiste, sans nul bénéfice pour la science. Ces descriptions et ces noms ne font qu'encombrer bien inutilement la nomenclature. Et puis, combien de descriptions de variétés, même d'espèces nouvelles, ne reposent sur aucun caractère vraiment sérieux! C'est agir comme un philatéliste qui passerait son temps à rechercher à la loupe si quelque figurine n'a pas une verrue sous le nez; c'est enfantin! Toutes ces descriptions n'ont pour but, pour certains forcenés variétistes, que de se mettre en évidence, de remplir les publications entomologiques de leur littérature, de vouloir se faire tenir pour de grands pontifes, et surtout de créer de nombreux « *mihi* »; et lorsque leur création est contestée par des collègues, ils la défendent farouchement, mais avec bien plus de littérature que de succès.

Ainsi que la botanique, l'entomologie a aussi ses Jordan! L'abbé H. COSTE, dans sa magistrale « Flore de France », *vade mecum* actuel du botaniste, ne dit-il pas de la petite crucifère *Draba verna*: « Extrêmement polymorphe, qui a exercé la saga » cité de certains botanistes. JORDAN, entr'autres a pu distinguer « dans ce groupe seulement plus de deux cents espèces de sa « façon! » Et cependant, l'abbé H. COSTE n'abusait pas de la critique. On pourrait en trouver au moins autant dans certains groupes d'insectes; on n'en est pas encore là, mais, patience, cela arrivera sous peu.

Puisque la variété, ainsi qu'elle est comprise par certains variétistes, ne saurait être pour eux une question scientifique, mais simplement une affaire de réclame et de remplissage de journaux, pourquoi ne choisiraient-ils pas un autre groupe d'animaux pour objet de leurs savantes études? Pourquoi n'iraient-ils pas à la Mammologie? Ils y trouveraient un groupe d'animaux à pouvoir

étudier sans loupe, groupe à variétés, surtout de couleur, non encore décrites; leur sagacité, leur science pourraient s'y exercer avec éclat et profit pour leur amour-propre. Pourquoi enfin ne s'adonneraient-ils pas à la description des variétés des vaches bretonnes? Là, chaque bête serait un « *mihi* ». Ah! cette « fièvre luplismale » ainsi que disait le vrai savant et regretté H. DU BOUSSON!

**

J'ai nommé les insectes en suivant, sauf quelques rares exceptions, l'ordre du catalogue REITTER 1906, en n'ajoutant que quelques synonymes, ceux qui, pour la plupart, sont souvent aussi connus que le nom adopté. Je les ai désignés en employant uniquement les noms de la famille, du genre et de l'espèce. Je me suis intentionnellement abstenu d'indiquer les tribus, sous-familles, sous-genres, etc. Pourquoi augmenter bien inutilement le nombre de pages d'un volume? Un catalogue n'est pas un ouvrage de systématique où ces indications doivent trouver leur place. Il suffit que la place des espèces puisse être facilement repérée. Du reste, n'abuse-t-on pas trop souvent, sans grand intérêt pour l'entomologie, de toutes ces subdivisions? Son principal résultat, n'est-il pas d'encombrer la nomenclature? CROISSANDEAU a dit avec juste raison que: « la plaie de l'entomologie est la multiplication des espèces » on pourrait ajouter: également celle de ces subdivisions.

*

**

Au cours de mon catalogue, notamment à propos des *Phlæocharis*, *Raymondia*, *Pseudophytobius*, etc., j'ai donné tous renseignements utiles sur la recherche des hypogées et des micros par le procédé du tamisage avec mise des résidus sur tamis posés sur des plats; je n'en parlerai donc pas ici. Quant à l'élevage, dont M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit un mot dans sa préface, il m'a donné de magnifiques résultats; aussi, mérite-t-il qu'il en soit plus longuement parlé.

Ce procédé est trop négligé des entomologistes. Je laisse de côté l'élevage généralement connu consistant dans l'entassement de toutes sortes de bois en une chambre close. Evidemment on capture des insectes par ce procédé, mais les renseignements d'ordre biolo-

gique sont à peu près nuls. Je veux parler de l'élevage « scientifique » si je peux m'exprimer ainsi. Voici comment je procède : Je renferme tous les morceaux de bois (ce travail doit se faire en hiver, au plus tard fin mars) classés par localités, dates, essences, dans des sacs en calicot, plus ou moins grands, pouvant contenir environ la valeur d'un fagot; ces sacs sont, au fur et à mesure de leur remplissage, empilés sur une longue table, dans une grange, leur ouverture tournée du côté du jour, le plus possible. Le tout est complètement recouvert d'une étoffe noire, ne laissant au jour que le côté de l'ouverture des sacs; par là seulement doit y pénétrer la lumière. Il s'ensuit que tout ce qui éclôt dans l'intérieur du sac, voulant aller au jour, se groupe à l'ouverture; il n'y a plus qu'à l'ouvrir minutieusement, avec lenteur (certains insectes s'envolent rapidement) et à mettre en flacon tout ce qui apparaît. Ces flacons, préparés à l'avance, (un pour chaque sac) doivent porter toutes les indications inscrites sur l'étiquette épinglée à chaque sac. J'ai eu en « gestation » parfois plus de trente sacs. En période d'éclosions, principalement d'avril à fin juillet, il faut visiter les sacs chaque jour. C'est un long travail; mais quels étonnants résultats ! Et sans fatigue, sans dérangement, vraie chasse en pantoufles, on capture ainsi soit des espèces jamais trouvées en chasse, soit parfois en nombre de rares espèces; quant au menu fretin, il est souvent une plaie dans les sacs. Mais surtout, que d'intéressantes et nouvelles découvertes biologiques.

Il y a bien un léger inconvénient à cette mise en sacs des morceaux de bois; ces sacs sont plus ou moins pourris en fin de saison, car il ne faut pas hésiter à y enfermer des branches à demi-décomposées, et humides (ce sont les meilleures). Cette humidité et la chaleur développée par l'entassement des matériaux ne sont que favorables à de bonnes éclosions; mais, par contre, la toile, en subit les conséquences; elle est également souvent trouée par les insectes, surtout par les Scolytiens; mais on ne peut tout avoir. On en est quitte l'année suivante en remplaçant les sacs trop pourris et en réparant les autres, ne serait-ce qu'avec du papier collé. Si vous avez bien opéré, ne craignez pas qu'il reste beaucoup d'insectes dans l'intérieur des sacs. Cependant, lorsque vous les viderez, l'hiver venu, ne vous débarrassez pas de tout le bois. Celui qui provient des sacs ayant beaucoup donné, surtout en Buprestides, Elatérides, Longicornes, doit être conservé pour une deuxième année, parfois pour une troisième.

Je me procurais tous ces morceaux de bois, soit en les choisissant moi-même dans les campagnes, soit en me les faisant porter par les bûcherons. Je les priais de choisir les branches tombées à terre et celles mortes sur les arbres; ils m'en portaient parfois des charrettes que je leur payais au prix du bois de chauffage. Évidemment il y avait de tout dans ces matériaux, du bon et du mauvais, et il me fallait procéder à un choix, en enlever tous les morceaux trop secs, durs, sans écorces, sans trous de sortie, etc.; ceux qui avaient été retenus devaient ensuite être sciés à la longueur voulue pour pouvoir contenir dans les sacs. Il ne faut pas hésiter à y mettre des branches grosses comme la cuisse, même des troncs d'arbres, surtout s'ils montrent des fissures, des trous, des parties cavernueuses, etc. Je le répète, c'est un long et pénible travail, mais on en est largement récompensé par les résultats obtenus.

**

Pour arriver à capturer dans un rayon de moyenne étendue 1102 espèces, il m'a fallu pratiquer tous les genres de chasse et, en premier lieu, m'adonner à celles d'hiver si productives et bien trop négligées, recueillir des mousses, des débris divers, surtout ceux laissés par les eaux, la vermoulure des arbres, les résidus accumulés dans leur creux, les champignons, bolets, etc., râcler les mousses envahissant les troncs des arbres, fouiller les fourmitières, observer les plantes nourricières d'espèces spéciales; modifier mes procédés de recherches; explorer le plus possible de nouveaux coins, revenir dans les bons à des saisons différentes, etc.; continuer toujours à la recherche d'une espèce nouvelle pour ma faune, car, pour commune qu'elle puisse être ailleurs, sa découverte m'étant aussi précieuse que celle d'une espèce rare. Celle-ci, bonne surtout pour l'échange, je ne l'ai jamais recherchée spécialement, bien s'en faut. Je n'aurais, du reste, jamais pu consentir à perdre mon temps au long et fastidieux travail de l'échangiste.

Malgré tous les genres de chasse que j'ai pratiqués, les 1102 espèces capturées représentent-elles l'entière richesse du Bassin de l'Agout ? Évidemment non. Même dans les contrées les mieux explorées, il se découvre toujours quelques nouvelles espèces. Si j'ai parcouru toutes les régions du Bassin, je n'ai pu aller dans tous les coins; c'est une tâche impossible à un seul naturaliste dans dix-huit ans de recherches. Certaines régions bonnes, et

qui auraient dû être visitées aux diverses époques de l'année, ne l'ont été que peu de fois; j'ai aussi trop négligé les régions plus chaudes, en bordure du Gaillacois et de l'Albigeois ainsi que les contrées plus lointaines de l'Espinouse. Faut-il dire aussi que j'espérais avoir encore plusieurs années de chasse devant moi ! Cependant, j'estime que le nombre d'espèces capturées se rapproche du maximum de celles pouvant se trouver dans ma région.

J'aurais pu en augmenter quelque peu le nombre en comprenant dans mon énumération celles que V. MAYET, dans son catalogue de l'Hérault indique comme existant dans le canton de La Salvetat, et quelques autres citées par d'autres auteurs. Je ne l'ai pas fait pour deux raisons : 1° Pour ne pas aller à l'encontre de l'esprit qui a présidé à mon travail; 2° Parce qu'il y avait à douter autant de la provenance exacte de ces espèces que de leur bonne détermination.

**

La Montagne-Noire est coupée jusqu'à sa base, au niveau de Mazamet, par la vallée de l'Arnette; cette coupure, large et profonde ne doit guère permettre à ix insectes à peu près inaptes au vol de la franchir. Ne serait-ce pas à cette cause qu'il faudrait attribuer le fait que certains insectes pyrénéens, tels que *Aptinus pyrenæus*, ne se trouvent que dans la partie ouest de cette chaîne, au-dessus de Sorèze et de Mazamet, et que d'autres, originaires du Nord ne se trouvent que dans la partie Est et dans les Monts de Lacaune, tels que *Carabus intricatus*, *Otiorrhynchus uncinatus*, ces insectes ayant été arrêtés par cette coupure dans leur migration inverse. Cette hypothèse est, je crois, intéressante à signaler.

Ainsi que le dit M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dans sa préface, mon ouvrage a un caractère éminemment personnel. Mais je m'empresse d'ajouter que ce n'est nullement l'œuvre d'un savant entomologiste. Ce n'est tout simplement que celle d'un modeste chasseur d'insectes, qui aime profondément sa petite patrie, son beau et riche Bassin de l'Agout; en le parcourant, en l'étudiant, il y a trouvé de grandes et saines satisfactions et il a mis une coquetterie d'amoureux à le faire connaître. Puissent les jeunes, qui viennent à l'étude des sciences naturelles, suivre mon exemple; ils ne le regretteront jamais.

Castres, le 12 mai 1931.

PETITE HISTOIRE DES CARABES DE LA MONTAGNE NOIRE

Si, dit-on, les peuples heureux n'ont pas d'Histoire, il n'en est pas de même des malheureux Carabes de la Montagne-Noire. Il y a quelques années on en parlait beaucoup; les réclames des marchands dans les publications entomologiques annonçaient en gros caractères : « Grand choix de carabes des montagnes noires » (4); et ils en énuméraient leurs nombreuses variétés. Je m'empresse de dire que la plupart n'ont aucune valeur; beaucoup ont été créées par les marchands eux-mêmes, dans un but purement commercial. Je crois donc assez intéressant de donner quelques renseignements sur ces carabes et sur leur région.

Le village des Cammazes est situé au début de la chaîne de la Montagne-Noire, à 8 kilomètres en amont du bassin de Saint-Ferréol. Sur la crête, encore peu élevée (600 à 650 mètres) il est perché, dominant le Sor, sur la route allant vers Saissac, dans l'Aude. La vallée du Sor est étroite, encaissée, très boisée et très fraîche; de là probablement sa richesse en carabes.

Quelle peut être la cause initiale de la réputation de cette région perdue dans les replis de la montagne ? On sait qu'à une certaine époque, FAIRMAIRE alla passer quelque temps chez les Pères Dominicains au collège de Sorèze; il explora certainement, non seulement les environs de cette localité, mais aussi ceux proches de Durfort et des Cammazes. De ses chasses il rapporta sûrement des carabes.

Que devinrent-ils ? Quelques individus durent aller tôt ou tard chez un certain entomologiste, spécialiste en carabes. Or, ce dernier y trouva des exemplaires se rapportant au *splendens*, mais à pattes et scape rouges, c'est-à-dire le *Le Moulti* actuel.

Ce spécialiste voulut sans doute retrouver cette forme de carabe. Dans ce but il envoya vers 1902 un chasseur dans cette région et, ce dernier eût l'excellente idée de se fixer aux Cammazes, où il descendit à l'hôtel-auberge du Cheval-Blanc. Dès qu'il fit con-

(4) Pourquoi dire : des montagnes noires ? Il n'y en a qu'une.

naître ce qu'il venait faire, tout le village fut en émoi. A cette époque, surtout, tous les habitants étaient bûcherons; tous connaissaient donc ces bêtes plus ou moins brillantes vivant sous les mousses, au pied des arbres, qu'ils trouvaient communément en arrachant les souches; ils les nommaient des « tabarots ».

Bientôt donc tout le village, hommes, femmes, enfants, fut en chasse; alors on vit toute cette multitude s'égrener dans les bois, les chemins creux et les vallons, les uns soulevant les pierres ou fouillant dans les racines à la crête des talus, d'autres enlevant les tapis de mousses recouvrant les rochers ou le pied des arbres. Et pendant quelques jours les bois et vallons retentirent de cris, de rires et d'exclamations diverses. Car ces braves paysans ne pouvaient comprendre qu'il y ait des gens faisant rechercher et acheter des tabarots ! Les uns les traitaient de fous, les autres supposaient que c'était pour la « pharmacie ».

Pendant que tout ce monde était dehors, notre chasseur, ne pouvant courir les bois, attendait patiemment dans la salle de l'auberge, le retour des chasseurs; ils arrivaient à la nuit tombante, chacun avec une récolte plus ou moins abondante.

Bientôt un des chasseurs se distingua par l'importance de ses captures : Jean-Marie BORREL, bûcheron. Actif, passionné pour ces recherches, il arrivait chaque soir avec quelques centaines de carabes.

Bien par hasard, je fis sa connaissance. En août 1910, je chassais dans cette région, lorsque je vis sur la rive du Sor, un pêcheur qui m'observait. Nous liâmes conversation et il me demanda ce que je faisais. Il ne fut pas surpris de ma réponse, car, me dit-il, lui aussi, l'hiver, ramassait des tabarots pour des parisiens ou autres. Cette déclaration m'étonna, j'étais à mes débuts et j'ignorais encore que des entomologistes fassent chasser les carabes dans ma région. Notre conversation se prolongea et je pus ainsi obtenir de plus amples renseignements.

Je connaissais déjà cette région pour l'avoir parcourue quelques mois auparavant, fin avril 1910, en explorant la vallée du Sor, d'Arfons, lieu de sa source, à Durfort en passant par les Cammazes. C'est alors que le hasard me fit découvrir ce petit chemin inachevé qui doit relier les Cammazes à Arfons (marqué en pointillé sur la carte, fig. 3) et où je trouvai, avec de nombreux *festivus*, mes premiers *splendens*.

Cette digression close, revenons à notre salle d'auberge où arri-

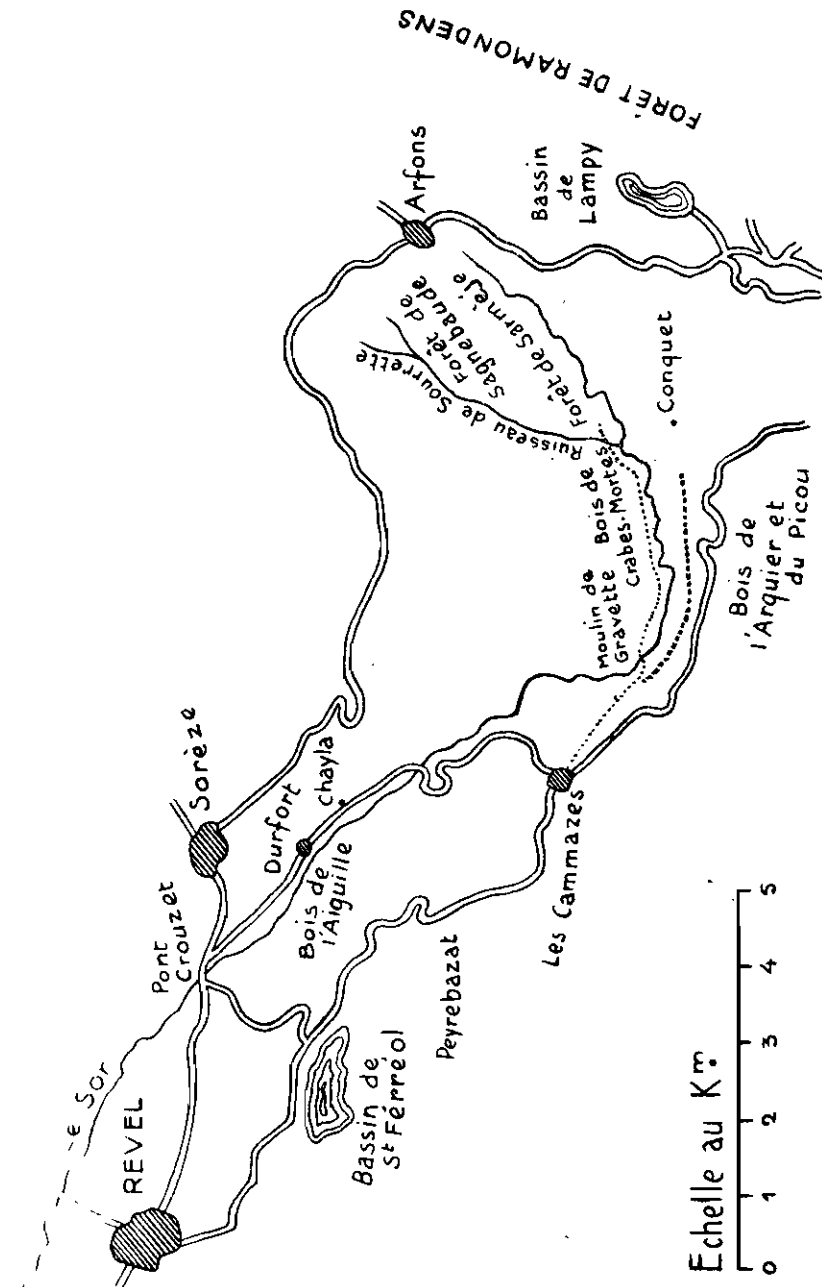


Fig. 3. — Région des Cammazes (Le sentier ou petit chemin qui traverse l'aire principale des *Carabus festivus* et *splendens* est indiqué en traits discontinus).

vent en foule, nantis de leur récolte, les chercheurs de carabes.

Chacun à son tour étale ses captures vivantes (en hiver les carabes engourdis ne cherchent pas à s'enfuir) sur la table devant laquelle est assis notre acheteur ayant à ses côtés flacons et boîtes. Celui-ci, après examen minutieux de chaque insecte, paie un sou pièce ceux qui sont en parfait état; quant aux autres, les éclopés, dit-il, il ne les paie pas, mais il les garde ! A ce sujet, il y eut, un jour, un petit incident: Une femme lui dit sèchement: « Rendez-moi les éclopés puisque vous ne voulez pas les payer; il est préférable qu'ils reviennent à la terre où ils « regagneront » leur vie. »

Les carabes préférés étaient évidemment ceux aux reflets brillants : *festivus*, *splendens*, *hispanus*.

L'étranger resta une dizaine de jours aux Cammazes et, pendant cette période obtint plus de 15.000 carabes. Il est certain que l'entomologiste bailleur de fonds, pour le compte de qui les achats étaient faits, dut trouver dans ce nombre des « lisses à pattes rouges »; la forme prise autrefois par FAIRMAIRE était donc retrouvée. Néanmoins elle resta non publiée et sans nom dans les cartons de l'entomologiste; elle ne le fut que plus tard, vers 1910; nous en parlerons plus loin.

Cette affaire est devenue légendaire dans ces montagnes. L'acheteur de carabes fut surnommé « lou tabarotaire » et « l'escloupat »; ce dernier mot, éclopé en français, était à double sens.

Et encore, depuis quelque trente ans que s'est déroulée cette histoire, ces deux mots sont restés dans le langage du pays. Ainsi, lorsque nos bûcherons, jouant au billard, misent un sou détérioré, ils s'empressent de dire en riant : « es escloupat ». Quant au sobriquet de tabarotaire, il fut aussi donné à un bûcheron qui vit encore et qui a quelques points de ressemblance avec l'Escloupat.

Quelques années s'écoulèrent; on ne parlait plus du « lisse à pattes rouges », oublié sans doute dans les cartons de l'entomologiste, spécialiste en carabes.

Mais voilà que cinq ou six ans après son séjour aux Cammazes, notre acheteur d'alors s'établit marchand d'insectes. Il n'eut garde d'oublier cette riche région des Cammazes, prometteuse de tant de carabes. Parmi ces derniers on pourrait trouver de nombreuses variétés, on les inventerait au besoin; ne feraient-elles pas tout à la fois, et le bonheur des collectionneurs et une excellente affaire commerciale !

Il reprit donc, mais alors pour son propre compte, ses relations

avec BORREL, qui lui envoya dans l'espace de deux ou trois ans (d'après ses propres calculs) plus de 10.000 carabes; ils lui étaient payés 2 à 3 francs le cent.

Dans cette abondance de matériaux notre commerçant trouva évidemment des « lisses à pattes rouges » et aussi de quoi créer, parmi les très variables *festivus* et *splendens*, les nombreuses variétés désirées; nous en parlerons plus loin. Par la suite, BORREL continua ses envois soit à notre commerçant soit à d'autres entomologistes, et, toujours d'après lui, de 1910 à ce jour, expédia environ 25 à 30.000 carabes. Au total, dans l'espace d'une trentaine d'années, 50 à 60.000 carabes furent enlevés de la région des Cammazes, sur environ cinq à six kilomètres à la ronde.

Une telle hécatombe continuelle, aussi néfaste que de nul intérêt scientifique, détruira sous peu les carabes de cette si riche région, alors que des milliers de ces belles et utiles bêtes pourroient dans les cartons des collectionneurs !

Quant à moi, depuis longtemps, je ne les recherche plus et, je n'ai nulle honte à avouer, que, lorsque j'en trouve, je me hâte, ainsi que le disait cette femme des Cammazes, de leur faire « regagner leur vie », ou, si je les prends, c'est pour les remettre dans les fourrés, à l'abri des pieds des passants et des animaux.

**

Nous venons de dire que notre commerçant avait sûrement retrouvé, vers 1908, dans les milliers de carabes reçus alors de BORREL, le lisse à pattes rouges ainsi que de nombreuses variétés. Il avait en somme reçu les mêmes matériaux que ceux achetés quelques années auparavant, pour le compte du spécialiste, matériaux qui étaient restés innomés dans les cartons de ce dernier.

Mais, cette fois, ils ne le restèrent pas. Le marchand s'empressa de leur donner ou de leur faire donner un nom. C'est ainsi que le lisse à pattes rouges reçut en 1910 le nom de *Le Moulti* et que bien d'autres individus se virent érigés en variétés, aberrations, etc.

La variété *Le Moulti*, décrite par DE LAPOUGE, est valable; mais

(25) Je ne parle, ici, bien entendu, que des variétés de *festivus* et de *splendens* de la Montagne-Noire; on en a créé encore davantage provenant d'autres régions.

il eut été plus logique de la dédier à FAIRMAIRE, son premier obtenteur. Quant aux autres variétés, sauf peut-être *ammonius* décrite aussi par DE LAPOUGE, elles sont purement commerciales et sans valeur; elles sont du reste décrites par leur marchand ! Et à presque toutes il donne faussement comme provenance : « Durfort ». La validité de toutes ces variétés, aberrations, passage à passage, etc., ne se discute même pas; on ne doit qu'en sourire !

Certainement, au point de vue commercial, la création de ces nombreuses et fantastiques variétés est très avantageuse. Ainsi, les carabes qui s'achetaient 2 à 3 francs le cent étaient vendus 20 à 60 francs le cent selon les espèces et les qualités; quant aux variétés, évidemment exclues des centuries, leur prix allait de 0 fr. 50 à 10 francs l'unité selon la variété. *Le Moulti*, de 25 francs au début, atteignit vite le prix de 40 francs pièce. Et s'il n'a pas atteint un prix plus élevé, si son ascension n'a pas continué, c'est pour l'excellente raison qu'il ne s'en trouvait plus dans les envois de BORREL; non seulement, en effet, ce dernier n'en rencontrait plus que fort rarement, mais encore il se gardait de mettre dans ses envois aux marchands ceux qu'il récoltait; il les vendait à des amateurs au prix fort. Notre bûcheron avait connu la valeur de cet insecte.

Je disais plus haut que la localité indiquée : « Durfort », n'était pas la vraie et j'ajoute que c'est intentionnellement et non par erreur que cette localité a été donnée. Durfort n'a été cité que dans le but de dissimuler le vrai lieu de capture, c'est-à-dire Les Cammazes. Si cette dissimulation du lieu exact de capture est anti-scientifique et malheureusement trop souvent pratiquée par les collectionneurs, elle est du moins bien commerciale. Et, si je dis intentionnellement faux, c'est parce que le déterminateur marchand devait, moins que quiconque, ignorer la localité exacte, puisque, quelques années avant, ainsi que je l'ai dit au début, c'est aux Cammazes qu'il avait établi son quartier général; qu'il ne pouvait ignorer que BORREL habitât ce hameau et non Durfort; qu'il n'ignorait pas davantage que les chasseurs n'arrivaient guère jusqu'à Durfort, assez éloigné; que ces derniers n'effectuaient leur recherches qu'aux environs des Cammazes. Si, en effet, en amont de Durfort, au Chayla, en bordure de la forêt de l'Aiguille on commence à trouver quelques rares *splendens* et des *festivus* en plus grand nombre, ce n'est surtout qu'aux alentours des Cammazes, quatre ou cinq kilomètres plus haut, que ces espèces, à

l'époque, étaient abondantes. En résumé, Durfort est à la périphérie, un peu même en dehors de la région, alors que le village des Cammazes est au centre.

Une autre rectification est à faire, quant à l'habitat de *Le Moulti*. On a écrit quelque part : « Tarn, contreforts occidentaux de la Montagne Noire et forêts plus au nord, par exemple Larguier et Gressigne ». Il est plus exact de dire, au lieu de contreforts occidentaux, tout simplement Les Cammazes; quant à Larguier, qu'il faut écrire Arquier, il n'est pas plus au nord; il est, tout au contraire, au sud-est de la région et il n'a pas plus à être nominativement cité que tous les autres bois des environs. Enfin, l'indication de la Gressigne est absolument fautive; en effet, c'est une forêt de plaine, au nord du département, appartenant aux bassins du Tarn et de l'Aveyron. Si *splendens* y est commun, *festivus* n'y existe pas et ne peut y exister; par suite, absence forcée de *Le Moulti*.

Aussi que je le dis dans le catalogue, *Le Moulti* n'est à mon avis qu'une variété de *splendens*; tout simplement le produit du croisement de ce dernier avec *festivus*; ce croisement a pu également produire quelques autres variétés de couleur de *splendens*, se rapprochant de *festivus*, telles par exemple, que certains *splendens* à taille moindre ou à coloration pourpre, groseille, rouge foncé, identiques à celles de certains *festivus*.

La région des Cammazes est la seule où ces deux espèces cohabitent intimement; c'est ensemble qu'elles roulent de la crête des talus et qu'on les trouve sous les tapis de mousse. Enfin, *Le Moulti* ne se trouve strictement qu'aux endroits de cohabitation de ces deux espèces.

Il répète que si *festivus* se trouve abondamment non seulement dans la région des Cammazes, mais aussi dans la Montagne-Noire et la Montagne-lacaunaise, *splendens*, fait inexplicable, reste cantonné dans une partie de la vallée du Sor et sur les crêtes sud de cette vallée.

Voilà, du reste, pour plus de précision, les limites de l'habitat de *splendens* dans cette partie de la vallée et des crêtes⁽⁶⁾. A l'ouest : Le Chayla, en amont de Durfort, Las Prades, à côté du lacan de Saint-Ferréol, Peyrebazat et le bois de l'Aiguille; au

(6) *Le Moulti* se trouve également dans cette région avec *splendens*; il n'est pas commun; il faut de préférence le rechercher sur les pentes plutôt que sur les talus exposés au sud.

sud : bois de l'Arquier et du Picou; à l'est et au nord : bois de Crabes-Mortes et non Crabes-hautes. Au centre se trouvent : Les Cammazes, Moulin de Gravette, Bois de Crabes-Mortes, les trois meilleures régions au moins avant 1910. L'habitat des *splendens* s'arrête à hauteur du Conquet, au confluent du Sor et du ruisseau des Sourrettes; il ne franchit pas ce ruisseau et il ne pénètre pas dans les forêts de Sagnebaude et de Sarméjé.

Or, *Le Moulti* a été capturé à Crabes-Mortes, dans les bois de l'Aiguille et d'Arquier, au Chayla, au Moulin de Gravette, etc., c'est-à-dire au centre et dans tout le pourtour de la région. Cette variété est fort rare, car BORREL, depuis qu'il la connaît (1912) n'en a trouvé qu'une vingtaine d'exemplaires.

Ce chasseur a remarqué qu'elle se trouvait de préférence où il n'y avait pas abondance de *splendens* et de *festivus*. Cette observation me paraît plaider en faveur de la probabilité de l'accouplement de ces deux espèces; en effet, moins les individus sont nombreux dans un endroit, moins de chances ont les deux sexes de même espèce de se rencontrer et alors, étant donné la parenté étroite de *splendens* et de *festivus*, l'un ou l'autre sexe s'accouple avec le premier individu de sexe différent qu'il rencontre, même s'il appartient à l'autre espèce. Cependant M. BORREL ni moi n'avons jamais observé d'accouplement.

Je terminerai cette histoire par quelques mots au sujet des variétés. Je dirai encore que la plupart n'ont aucune valeur, surtout celles basées sur la coloration; que les caractères sur lesquels elles s'appuient ne valent pas l'objet d'une discussion, qu'il ne faut qu'en sourire! A l'appui de cette opinion, voici ce que dit un collègue : « J'ai eu vivants plus de 80 ex.; on aurait dit des escarboucles. Aussitôt après leur mort l'éclat baissait, la teinte mordorée s'effaçait et les exemplaires n'étaient plus que des *ignifer* après leur mort, quand, de leur vivant, ils étaient des *auropurpureus*; ce phénomène n'est pas rare chez les carabes, etc., etc. » N'est-ce pas suffisant pour être fixé sur la valeur scientifique des variétés de couleur principalement! Du reste, comment se reconnaître dans ce chaos de descriptions de races, sous-races, variétés, sous-variétés, aberrations, passage à passage, etc.? Les auteurs ne sont même pas d'accord entre eux! Et des amateurs perspicaces découvrent toujours de nouvelles variétés aussi fantaisistes les unes que les autres! Où s'arrêtera-t-on dans cette voie? Lorsque l'on aura donné un nom à chaque individu!

DE LAPOUGE, dans *Misc. entom.*, vol. XVII, n° 11-12 janv. 1910, donne la description de *Le Moulti* et dans le vol. XVIII, n° 9, 10, 11 et 12, il parle des carabes de la Montagne Noire. N'étant pas, comme notre savant collègue, spécialiste dans ce genre, je ne me permettrai pas de discuter ses opinions, d'infirmer ou de confirmer ses hypothèses. Cet éminent spécialiste n'a pu évidemment juger que d'après les renseignements à lui fournis par les personnes qui lui ont envoyé des matériaux, renseignements qui peuvent être parfois inexacts ou discutables. Peut-être s'il était allé rechercher les carabes sur les lieux mêmes, s'il avait vu les localités et les endroits où ils vivent, ses impressions auraient-elles pu se modifier.

CATALOGUE MÉTHODIQUE

par ordre de familles

OBSERVATIONS

1° Je me suis conformé, d'une manière générale, à l'ordre du catalogue de REITTER, 1906, pour l'énumération des familles, genres et espèces. Sauf quelques exceptions, je me suis servi des noms spécifiques adoptés par cet auteur et n'ai pas indiqué les synonymes.

2° De façon générale, je n'ai pas cité nominativement les variétés.

3° Les dates données sont les dates extrêmes de mes captures.

4° Tous les renseignements donnés sans citation de nom d'auteur sont le fruit de mes propres observations.

ABREVIATIONS

B. A.	Bassin de l'Agout.
M. N.	Montagne Noire.

Famille CICINDELIDAE

Genre *Cicindela*.

1. *C. hybrida* LIN. et variétés. — Surtout dans le haut Bassin de l'Agout, où elle est A. C. par places : Rieumajou, Espinouse, Pont de Cabanes, La Somail. Sur le sable au bord des eaux, ainsi que sur les sentiers et pacages sableux. Du 25 mai au 24 août. R. dans la vallée inférieure de l'Agout : 23 mai, Burlats-Gué. Encore plus R. en vraie plaine : 22 juin, Saint-Sulpice, un seul ex.

2. *C. campestris* LIN. et variétés. — C. dans tout le Bassin de l'Agout plaine et montagne; paraît plus C. dans ces dernières. De mars à fin octobre. Aussi un ex. sous une pierre, en montagne, le 22 février.

3. *C. flexuosa* FAB. — Paraît confinée à Saint-Sulpice, confluent de l'Agout et du Tarn, sur une petite plage de sable; elle n'y est pas C.; du 3 mai au 16 juillet. Aussi les 24 mai et 10 août, quelques ex. au Pont-Vieux sur la rive du Dadou, région peu éloignée de Saint-Sulpice.
près du Dadou; de Cayla 7. d. armandi.

Malgré mes recherches, je n'ai pas trouvé *C. germanica*; rien ne s'oppose, néanmoins, à ce qu'elle puisse exister dans les limites du Bassin de l'Agout.

Famille CARABIDAE

Genre *Cychrus*.

1. *C. rostratus* L. — Trois ex.; 2 mai, 14 juillet : Monts de Lacaune, sous une pierre et dans une souche de hêtre; 21 juin : La Salvetat, sous une pierre. Un seul ex. en Montagne Noire, le 5 août, au Nid del Goup, au bord d'une mare.

2. *C. attenuatus* F. — A. C. dans toute l'étendue de la chaîne de la Montagne Noire; R., par contre, dans les Monts de Lacaune, où je n'en ai trouvé qu'un seul ex., le 14 juillet, à La Basine. Sous les pierres, parmi les mousses et les feuilles mortes, dans le creux des arbres. Du 17 avril au 24 octobre.

Ces deux espèces paraissent affectionner deux régions montagneuses différentes. Alors que j'ai pris trois *rostratus* dans les Monts de Lacaune et un seul dans la Montagne Noire, je n'ai pris qu'un seul *attenuatus* dans la région lacaunaise, tandis qu'il est A. C. dans la Montagne Noire.

Genre *Calosoma*.

3. *C. sycophanta* L. — R.; région des coteaux et des plaines; du 17 juin au 15 juillet: Montfa, Roussac, Gaix. Sur des chênes et des ormes.

4. *C. inquisitor* L. — Paraît T. R.; je ne l'ai jamais trouvé en belle saison. Je n'en ai pris qu'un ex. le 25 novembre, aux Cammazes, en recherchant les Carabes dans la terre des talus des bois; il était en compagnie des *Carabus splendens* et *festivus*. J'en ai pris 5 ex. dans les mêmes conditions les 10 novembre et 21 avril, dans la forêt de la Grésigne, forêt de plaine du bassin du Tarn. Ils étaient en compagnie de *splendens*, *auratus*, *cancellatus*, etc. Cet insecte doit donc, ainsi que les Carabes, accomplir sa nymphose dans la terre, éclore en octobre et passer l'hiver dans sa loge nymphale, d'où il sort aux premiers beaux jours, c'est-à-dire, dans ma région, vers fin avril ou commencement de mai.

Genre *Carabus* (7).

5. *C. coriaceus* L. — Ce carabe, C. presque partout, paraît T. R. dans le Bassin de l'Agout. Je n'en ai trouvé qu'un ex. le 29 juin, écrasé sur la route de Lautrec, à 5 kil. de Castres. Toutes mes recherches pour le retrouver ont été infructueuses.

6. *C. purpurascens* F. et variétés. — T. C. dans tout le bassin de l'Agout, de la plaine aux plus hautes altitudes. Toute l'année. Souvent en nombre l'hiver en montagne, sous les pierres, les mousses et surtout dans la terre des talus.

7. *C. intricatus* L. — Un des plus R. parmi les carabes du Bassin de l'Agout, dont je n'ai pris que 6 ex., tous en Montagne Noire, dans les vallées qui, de Saint-Amans et d'Albine, montent vers les crêtes de Nore et de Peyremaux, de 350 à 800 m. d'alt. Du 19 octobre au 23 avril, dans la terre des talus, sous les mousses des rochers, sous les pierres, à découvert ou sous bois. Simplement par suite de sa rareté, je ne l'ai jamais pris à la belle saison; mais il a certainement les mêmes mœurs que les autres Carabes. (Voir ce que j'ai dit à ce sujet pour *Calosoma inquisitor*.)

(7) Pour de plus amples renseignements sur les espèces de ce genre, voir, au début de ce volume: Histoire des Carabes de la Montagne-Noire.

Je répète que, de façon générale, je ne nommerai pas toutes les variétés et, j'ajoute, surtout pour les Carabes. J'avoue, du reste, sans honte, que je n'ai jamais essayé d'étudier et d'appliquer leur nom aux nombreuses variétés, sous-variétés, passage à passage, dont on découvre constamment quelques autres de plus, à tel point que la « fièvre baptismale » aidant, il faut espérer que, tôt ou tard, un nom sera appliqué à chaque individu. Seul un spécialiste peut se reconnaître dans ce chaos... et encore !

V. MAYET (Faune Ent. de l'Hérault) le signale aussi des Verreries de Moussan; c'est fort naturel puisque cette localité, quoique administrativement du département de l'Hérault, appartient géographiquement au Bassin de l'Agout; elle est aussi au pied de la Montagne Noire, à son extrémité Est et à moins de 10 kil. d'Albine. M. V. MAYET ajoute: « L'espèce est bien certainement dans les châtaigneraies qui environnent Lamalou-les-Bains. » Or, je doute fort qu'il en soit ainsi. En effet, *C. intricatus* est un insecte du Centre; il a dû émigrer peu à peu vers le Sud jusqu'à la Montagne Noire, qui est sa station la plus méridionale; mais il n'a pas franchi la crête de cette montagne et il ne se trouve pas sur son versant méridional audois, par plus que dans les Pyrénées. Il est resté dans le bassin de l'Océan, qui est tout différent comme climat, végétation, etc., du bassin méditerranéen. Or, la région de Lamalou-les-Bains est, en quelque sorte, le prolongement du versant méridional de la M. N.; elle appartient au bassin de l'Orb, petit fleuve méditerranéen; elle est séparée des monts aveyronnais et du Massif Central par les massifs arides, secs, tourmentés, du Caroux et de Marcou. Tout permet donc de croire que *C. intricatus* ne peut se trouver dans cette région, d'un caractère aussi différent de celles qu'il habite. Mais, par contre, rien ne s'oppose à ce qu'il se trouve dans les monts lacauais (où j'ai peu chassé en hiver) et dans l'Aveyron montagnoux, département dont la faune est, je crois, fort peu connue.

Autre remarque d'un caractère différent: *C. intricatus* n'a jamais été trouvé, pas plus par moi que par les chasseurs de carabes des Cammazes (ils ont chassé, et Dieu sait comment, jusque vers Mazamet) dans la partie Ouest de la Montagne Noire, de Mazamet à Revel; il paraît donc n'habiter que la partie Est, de Mazamet aux sources du Thoré. Ces deux parties de la Montagne Noire sont séparées par la large et profonde coupure de la vallée de l'Arnette. Dans ma préface, je hasarde une explication de ce fait, appuyée par des faits analogues concernant *Oliorrhynchus uncinatus* et *Aptinus pyrenaicus*.

8. *C. catenulatus* Scop. et variétés. — T. C. dans toute la région montagnouse, moins dans le Sidobre, A. R. en plaine; toute l'année. Souvent en nombre l'hiver en montagne, dans la terre des talus, les mousses, etc.

9. *C. hispanus* F. et variétés. — A. C. dans toute la région montagnouse et le Sidobre. Toute l'année. Principalement dans les terrains schisteux et granitiques; mais nullement inféodé aux régions du châtaignier et du hêtre. Plutôt C., même, dans la Montagne Noire au-dessus de Mazamet, Saint-Amans et Albine, aussi bien sur les premiers contre-forts que sur les hauteurs, mais pas sur les plateaux. Descend aussi dans les vallées inférieures du Dadou (Grandval), et de l'Agout (Salvages, chemin des Fontaines), à 4 kil. en amont de Castres. En résumé, sauf dans la région des plaines et des coteaux, ce carabe se trouve plus ou moins communément dans tout le Bassin de l'Agout;

néanmoins, il paraît A. R. dans la région laccaunaise; il semblerait que sa région préférée soit la partie centrale de la Montagne Noire.

En hiver, ainsi que tous les autres carabes, on le trouve dans la terre des talus, ~~mais moins souvent que les autres espèces~~; aussi sous les tapis de mousse recouvrant les rochers, le pied des arbres, etc. Il préfère aux sous-bois ou aux endroits frais, les pentants ensoleillés, les talus des chemins, les sentiers découverts serpentant à flanc des monts jusqu'aux cimes, les éboulis; on le trouve aussi sous les pierres plates, même de faible surface et on découvre parfois plusieurs individus, chacun engourdi depuis son éclosion d'octobre, dans sa loge nymphale. Plusieurs fois j'ai rencontré ce carabe sous la mousse des rochers recouverts de neige, dont l'éclatante blancheur faisait ressortir au centuple sa beauté. Devant cet étonnant spectacle, on ne peut qu'être saisi d'admiration et répéter ce que le poète-naturaliste Ch. NODIER disait de l'*Auronitus* : « ...il reposait éblouissant et splendide comme une escarboucle tombée de l'aigrette du Mogol. »

Var. *castaneus* LAP. — Un ex. à Lacaune le 30 mai, en compagnie d'un ex. type. Parmi les éboulis schisteux du talus d'un chemin montant au plateau de Calmels. Cette var., décrite par DE LAPOUGE sur un ex. pris dans la Lozère, n'avait pas, que je sache, été reprise depuis. Elle est bien caractéristique et, au moins jusqu'à ce jour, on ne connaît pas de « passages » entre elle et le type; c'est pourquoi je la cite.

10. *C. splendens* OLIV. et var. — Dans le Bassin de l'Agout ce carabe est absolument localisé, non seulement dans la Montagne Noire, mais dans la seule région des Cammazes et encore uniquement dans la vallée du Sor, de Durfort au bois de Crabes-Mortes inclus. (Voir la carte de la région des Cammazes, jointe à ce volume.) Mes recherches personnelles dans tout le Bassin de l'Agout et celles des chasseurs des Cammazes dans leur région me permettent d'affirmer, autant qu'il l'est permis quand il s'agit de l'habitat des insectes, que *C. splendens* n'existe dans aucune autre région du Bassin. Il est étrange et inexplicable qu'il n'aille pas plus loin dans la vallée du Sor, qu'il ne remonte pas cette vallée jusqu'à Arfons, et qu'il n'ait pas pénétré dans les bois de Sagnebaude et de Sarnejé. Ce carabe est C. (ou plutôt il l'était, ainsi que *C. festivus*; il y a quelque dix ans), surtout dans le bois des Crabes-Mortes, où son principal nid était dans la terre du talus d'un chemin inachevé, que j'ai tracé sur la carte de la région des Cammazes. Là, c'était en nombre qu'il dévalait de la crête de ce talus, sous le coup de pioche, mêlé à la terre, en compagnie de bien d'autres carabes et de coléoptères divers.

Si le B. A. ne possède qu'une station de *C. splendens*, il n'en est pas de même du département du Tarn qui en présente une autre : la forêt de la Grésigne du bassin du Tarn, forêt de plaine entre Albi et Gaillac. L'insecte y est C. en hiver et, ainsi qu'aux Cammazes, dans la terre de certains talus des routes qui sillonnent cette belle forêt. Mais ici l'espèce à la coloration normale: il n'y a pas de ces variétés de couleur (d'intensité de nuances, il est plus exact de dire), comme il en existe dans

l'espèce des Cammazes (8). Cette absence de nuances ne proviendrait-elle pas de ce que *C. splendens* ne cohabite pas à la Grésigne avec *C. festivus*, pour l'excellente raison que ce dernier ne s'y trouve pas (*C. hispanus* non plus, je crois). Plusieurs chasses faites dans cette forêt ne m'ont pas fait découvrir ces deux carabes. Si la présence de *C. festivus* en Grésigne serait bien anormale, celle de *C. hispanus* ne le serait pas. Il est intéressant de signaler que ces deux habitats de *C. splendens*, éloignés de 60 kil. environ l'un de l'autre, sont bien différents. Les Cammazes : bois de montagne, frais, presque humides, tertres schisteux et granitiques, terre noire, légère, friable, où le sous-bois est envahi par le noisetier. La Grésigne : forêt de coteaux et région bien plus chaude, installée sur les marnes rouges, épaisses, consistantes du Permien, avec un sous-bois constitué par toutes sortes d'arbustes et d'arbrisseaux. Pourquoi donc *C. splendens* est-il inféodé dans le Tarn à ces deux stations aussi différentes, alors que, dans le département, il en existe d'autres identiques ?

VII. Le Moulti LAP. — C'est avec *C. splendens* que je dois citer cette variété, décrite bien à tort, à mon avis, comme variété de *C. festivus*. J'ai trois ex. de cette var. pris, toujours en hiver, dans la région des Cammazes, et roulant des talus avec *C. festivus* et *C. splendens*, donc cohabitant intimement. Mes trois individus de cette variété sont de parfaits *splendens* avec la seule différence qu'ils ont bien, selon l'auteur, le scape et les cuisses d'un rougeâtre plus ou moins clair, plutôt moins même que chez *C. festivus*. Le coloris des élytres est vert pour chez le type, d'où la création des deux ab. *ignipennis* et *Lanieli*. Quant aux autres caractères indiqués dans la longue description de cette var., pour établir qu'elle est de *C. festivus* et non de *C. splendens*, j'avoue ne pas les avoir reconnus; ils doivent être si fragiles, si difficilement saisissables, que seul un spécialiste est capable de les apprécier, et qu'il n'est pas à la portée d'un profane en var. de carabes de pouvoir pénétrer ces mystères. Je dis donc que, sauf le caractère indiqué plus haut (scape et cuisses rougeâtres) cette var., même à première vue, par son seul faciès, s'éloigne autant de *C. festivus* qu'elle se rapproche de *C. splendens*. Et, comme disent les chasseurs des Cammazes, c'est un lieu à pattes rouges. C'est pourquoi j'inscris cette var. à la suite de *C. splendens* et non de *C. festivus*.

11. *C. festivus* DEJ. et var. — Un des carabes les plus C. du B. A.; plus C. même qu'*auratus* dans certaines régions. Ainsi que les autres

(8) De ces différentes nuances on a fait de nombreuses var.; elles n'ont, à mon avis, aucune valeur, surtout si l'on veut remarquer que l'intensité de ces nuances s'atténue peu à peu avec le temps, qu'en outre ces nuances se modifient, s'atténuent ou s'avivent selon le jour sous lequel vous observez l'insecte et la position que vous lui faites prendre. Ne critiquons pas trop cependant cette tendance actuelle puisque, si elle fait l'affaire du commerce elle fait en même temps le bonheur du collectionneur !

espèces, on le trouve l'hiver dans la terre des talus, sous les mousses recouvrant les rochers et le pied des arbres, sous les pierres, dans les éboulis, etc.; il y est souvent en nombre; il passe ainsi cette saison dans sa loge nymphale. Aux beaux jours, il court sur les sentiers et pelouses, ou s'abrite sous les pierres, les pièces de bois, dans les tas de sciure, etc. On le rencontre toute l'année, mais moins souvent à la belle saison. Son habitat de prédilection est toute la chaîne de la Montagne Noire, du bassin de Saint-Ferréol aux sources du Thoré; il est plus abondant dans la région des Cammazes, les forêts de Ramondens, Hautaniboul, Cayroulet, Montaut, Nore, surtout dans les vallées qui, de Saint-Amans, Albine, Lacabarède, montent vers les crêtes. Il se rencontre à partir de 300 m. environ jusqu'aux sommets, mais guère sur les plateaux. Il paraît moins *C.* dans toute la région lacaunaise (je l'ai trouvé jusqu'à Montalet, 1.266 m.) et le haut bassin de l'Agout. Je ne l'ai pas trouvé dans la région du Sidobre; s'il est improbable qu'il soit arrivé jusqu'à sa partie basse, aux confins des plaines, il pourrait cependant se trouver dans sa partie haute, attenant à la région de Brassac; non trouvé également dans la région demi-montagneuse où néanmoins il pourrait habiter. Mais il faut dire que je n'ai pas chassé les carabes pendant l'hiver dans ces deux régions. Evidemment il n'existe pas dans les plaines et les coteaux.

Toutes les nombreuses différences de coloris, de sculpture, de taille, se trouvent partout, avec les plus complets passages à toutes ces différences. Aussi, à quelle débauche de variétés a donné lieu ce bel insecte. Mais c'est encore insuffisant; s'ils veulent être logiques envers eux-mêmes, les ardents variétistes devront donner un nom à chaque individu. Faisons-leur confiance, ils y arriveront. Ne voit-on pas, en effet, éclore de temps en temps quelque nouvelle découverte.

12. *C. convexus* F. — A. R. Toute la Montagne Noire : Saint-Amans, Albine, Nore, Fonbruno, Pradelles, Hautaniboul, etc. Plus R. dans la région lacaunaise : Saint-Salvy de Carcavès, Lacaune, Les Vidals, La Basine, Montalet, etc.; R. dans le Sidobre, un seul ex. à Guior. Paraît manquer en plaine. Toute l'année; l'hiver sous les mousses, les pierres, rarement dans la terre des talus où je l'ai cependant trouvé en compagnie de *C. hispanus* et d'autres carabes, à la belle saison, courant sur les chemins et pacages. Paraît plus vagabond que d'autres carabes et semble préférer plus qu'eux les terrains découverts.

13. *C. auratus* L. et var. — T. C. dans tout le B. A. de la plaine aux plus hautes altitudes. *C.* même dans les jardins des villes. Mêmes mœurs que les autres carabes, mais plus précoce qu'eux pour sortir de l'hivernage et moins *C.* dans la terre des talus en hiver.

Comme coloris, taille et sculpture, cette espèce est encore plus variable que *festivus*; je dirai donc pour elle ce que j'ai dit pour ce dernier et j'ajouterai brièvement que j'ai trouvé des individus allant, comme coloris, du noir au vert clair, au cuivreux-doré avec toutes les gammes de ces couleurs. Comme taille, du gros et épais *lotharingus* à des indi-

vidus sveltes et au moins moitié plus petits. Comme sculpture, des individus à élytres presque lisses et d'autres à élytres à côtes très marquées. (A. J. 1893, 215)

14. *C. cancellatus* ILLG. et var. — A. C.; mais plus souvent par unité ou par paire que groupés en petites familles; toute l'année. Dans l'entière région montagneuse, demi-montagneuse et le Sidobre; plus *C.* néanmoins en Montagne Noire; plus R. en coteaux et en plaine; j'en ai trouvé un ex. sur le plateau sec et calcaire du Causse. Je ne l'ai jamais trouvé l'hiver dans la terre des talus. Souvent dans les vallées inférieures, les prairies, sous les pierres, les mottes de terre, les mousses et surtout sous les planches servant au barrage de ruisseaux et rigoles. À la belle saison, courant sur les chemins et dans les pacages.

Espèce assez variable, quoique bien moins que *C. festivus* et *C. auratus*. J'ai trouvé des individus noirs, bronzés, verts, avec tous les passages entre ces divers coloris.

15. *C. monilis* F. et var. — R. Localisé sur la crête de la Montagne Noire, entre la fontaine des Trois-Évêques et Faufrancou, sur un plateau de 7 kil. environ, d'une alt. moyenne de 1.000 m., plateau presque partout déboisé, à pelouses épaisses et sillonné sur sa ligne de faite par un chemin forestier. Aussi un ex. sur le plateau du pic de Nore, à 1.200 m. d'alt., sous des fagots, région faisant suite vers l'Ouest à la précédente et n'en différant que par l'altitude. Une quinzaine d'ex., du 3 mai au 14 juillet, principalement aux alentours du pic de Peyremoux. On ne trouve guère *C. monilis* que par une belle et chaude journée, courant entre 10 et 16 heures sur les pelouses, le chemin, ou à Fabr, sous les mottes de terre ou de gazon des ornières du chemin forestier.

Encore une espèce très variable; aussi en a-t-on créé de nombreuses variétés. Je dois en avoir peu, étant donné le nombre restreint d'individus capturés; mes ex. vont du bronzé au vert plus ou moins foncé.

16. *C. nemoralis* MÜLL. et var. — Vulgaire espèce, *C.* dans tout le B. A. de la plaine aux plus hautes altitudes; surtout T. C. dans la région montagneuse où on la trouve parfois en nombre. Toute l'année; mœurs du *C. festivus* et autres. Je ne m'explique pas pourquoi certains auteurs indiquent ce carabe comme inféodé aux régions du hêtre et du châtaignier et aux régions boisées de 600 à 1.800 m. d'alt.; je l'ai trouvé aussi bien dans les bois et pacages des hautes montagnes que dans les montagnes des coteaux et les prairies et les champs des plaines.

Encore une espèce protégée; à elle le premier prix en tant que diversité de nuances. Aussi suis-je surpris qu'on n'en ait pas créé plus de variétés. Et cependant, il y a là une mine presque inépuisable pour un variétiste: chaque individu pourrait être décrit et avoir un nom.

C. g. annulatus. Bassin de l'Agout un ex. (Mus. Nat. XXII, 97) ..

Genre *Leistus*.

17. *L. ferrugineus* L. — R. Montagne Noire et région laccaunaise : Saint-Saraille, Peyremaux, Montaut, Saint-Ferréol, Revel, La Basine, Gambiès, Rieumajou. Du 15 avril au 23 août. Jamais trouvé en plaine, sauf à Revel; mais cette localité est au pied de la Montagne Noire. Sous les pierres, les fagots; surtout parmi les mousses et les feuilles au bord des ruisseaux et des mares.

18. *L. spinibarbis* F. — C. dans tout le B. A.; plaine et montagne; toute l'année. Sous les pierres, les mousses, les écorces, etc., de préférence dans les endroits frais.

19. *L. montanus* STEPH. — Deux ex.: 24 avril, bois de Sorèze (M. N.) sous une pierre; 14 juillet, bois de La Basine, région laccaunaise, mousses.

20. *L. fulvibarbis* DEJ. — Comme *L. spinibarbis* et, comme lui, toute l'année; mais moins C. Préfère la plaine et les vallées inférieures des montagnes; surtout au bord des eaux. Trouvé de nombreux ex. le 19 mai, dans les détritiques du bassin de Saint-Ferréol, le 7 juin à Revel au bord d'une mare et le 9 février au Causse, au bord d'un ruisseau.

21. *L. nitidus* DUFT. — Paraît localisé sur la Montagne Noire, où il est plutôt R.; mais parfois en petite société. Du 25 mai au 23 octobre : Les Yès, Roudil, Les Cammazes, Montaut, Nore.

Parmi les mousses, les feuilles, surtout au bord des ruisseaux et des mares; également dans les fagots, le creux des arbres.

Genre *Nebria*.

22. *N. psammodes* ROSSI. — Très localisé, habituellement en société; plaines. 14 avril, 12 septembre : Vielmur, berge du Bagas; 17 mai : Saint-Sulpice, rive de l'Agoût; 21 août, 30 septembre : Peyregoux, ruisseau du Rudel. Surtout sous les plaques d'argile des berges.

23. *N. brevicollis* F. — T. C. ^{Jardins urbains} partout toute l'année; plaine et montagne. Souvent abondant dans les détritiques des eaux ^{et dans les culcairs.}

24. *N. picicornis* F. — Un seul ex. le 10 juin à Saint-Sulpice, dans une fissure de la berge. Quoique ayant exploré très souvent cette station, je n'ai pas retrouvé cette espèce.

Genre *Notiophilus*.

25. *N. aquaticus* L. — Un seul ex. le 5 juillet dans la région montagnaise du Somail : Le Soulié, au bord d'une mare.

26. *N. palustris* DUFT. — A. C. dans toute la région montagnaise; toute l'année. Albine, Saint-Saraille, Nore, Rieumajou, Lacaune, Gambiès, Boissezon, Le Merle, La Glévade, etc. Un seul ex. en plaine; 10 mai, le Causse. Dans les mousses, le creux des arbres, les fagots, sous les pierres, au pied des arbres, etc.

27. *N. Germinyi* FAUV. (= *hypocrita* Sp.). — Quatre ex. sur les hauts sommets du B. A. : 11 mai, Murat, bois de Trause, 2 ex. dans des mousses sous bois; 13 juillet, plateau du pic de Nore, 2 ex. dans des fagots

28. *N. substriatus* WAT. — A. C. dans la région montagnaise; plus R. en plaine; toute l'année. Hautaniboul, Les Cammazes, Brassac, Roquefort, Coulet, Vialavert, Belleserre, Le Causse, etc. Comme *N. palustris*, aussi dans les détritiques des eaux.

29. *N. rufipes* CURT. — C. partout, plaine et montagne, jusque dans les jardins de la ville; toute l'année. Parmi les mousses, les feuilles sèches, les fagots, au pied des arbres, le long des murs, dans les vieilles maisons, les bois de pins, les détritiques des eaux, etc.

30. *N. biguttatus* F. — C. dans toute la région montagnaise et le Sud-ouest; paraît manquer en plaine. Toute l'année; habitats du précédent.

plaines; L. de mares.

31. *N. quadripunctatus* DEJ. R.; régions demi-montagneuses. 27 septembre : La Glévade de Vabre, bois de pins; 28 septembre : Arifat, feuilles sèches; 3 octobre : Marican, souche de pin; 5 octobre : La Tourette, mousses; 11 octobre : La Payrastré, souche de hêtre.

Genre *Omophron*.

32. *O. limbatum* F. — Pas R.; mais localisé sur quelques petites plaines de l'Agoût, de son haut bassin à son embouchure. Burlats-Gué, Huchard, Rieumajou (pont de Calas), Saint-Sulpice, où il est A. C. Du 17 mai au 6 juillet.

Genre *Elaphrus*.

33. *E. riparius* L. — Un seul ex. le 3 juillet à la Bouriette, à côté de l'Agoût, sur la rive du Sor, courant sur la vase.

34. *E. aureus* MÜLL. — Une seule localité : Saint-Sulpice, où il est A. C. Du 3 mai au 16 juillet, courant sur la vase de la rive, ou sous les herbes qui la recouvrent. *fin mars.*

Genre *Lorocera*.

35. *L. pilicornis* F. — A. R.; régions montagneuses. Gijounet, Les Cammazes, Fonbruno, Roudil, Lacaune, Moulin-Mage, Gambiès. Du 3 mai au 30 juillet. Toujours sur la rive des cours d'eau et des mares, sous les galets, parmi les feuilles; je ne l'ai pas trouvé dans les mousses, mais j'en ai pris un ex. en mai à la sanie d'une souche, assez loin d'un cours d'eau.

Genre *Clivina*.

36. *Cl. fossor* L. et var. — T. C. partout, plaine et montagne; surtout abondant dans les détritres des eaux; toute l'année. La var. à élytres rouges (*sanguinea*) est aussi C. que le type.

V. MAYET (Cat. de l'Hérault) signale *collaris* HBST. de la Salvetat. J'ai vainement tenté de l'y trouver, quoique ayant pris, aussi bien dans cette localité que dans bien d'autres, de nombreux individus. Tous, après étude, n'étaient que *fossor* et sa var. *sanguinea*, ou des immatures. V. MAYET a certainement confondu cette var. avec le vrai *collaris*. lequel, à mon avis, n'existe nulle part dans le B. A.

Genre *Dyschirius*.

37. *D. nitidus* DEJ. — A. C.; plaines et vallées inférieures des montagnes. Vielmur, Le Bagas, Richard, Burlats-Gué, Lescout, Pont-Vieux, Saint-Sulpice, où il est C.; du 3 mai au 11 août. Bord des rivières et ruisseaux, sable et humus des rives.

Var. *6-impressus* REY. — 29 juin, Saint-Sulpice. Diffère nettement du type par sa taille plus petite, sa coloration noire à reflet verdâtre, par ses trois points sur la 3^e strie de gauche et par 4 sur la 3^e de droite.

38. *D. aeneus* DEJ. — A. C. Comme le précédent. Aussi au Ruisseau-Rouge, Le Causse, détritres d'une mare. Du 17 avril au 3 décembre.

39. *D. substriatus* DUFT. — Un seul ex. de cette R. espèce, le 17 mai, à Saint-Sulpice, dans l'humus de la rive de l'Agout.

40. *D. globosus* HBST. — T. C. partout, aussi bien en plaine que dans les hautes régions; toute l'année. Habitats des précédents.

Ce genre est mal représenté dans le B. A., ce qui s'explique par l'absence de plage maritime.

Genre *Brosca*.

41. *Br. cephalotes* L. — Un seul ex.: 21 juin, Rieumajou, au pont
laté du pont de l'Agout Rieumajou (juin à octobre)

de Calas, sous une pierre sur un talus sableux, au bord de l'Agout. V. MAYET le signale du plateau du Somail et de Fraisse-sur-Agout.

Genre *Asaphidion*.

42. *A. caraboides* SCHRK. — A. C. à Saint-Sulpice sur le sable de la rive; du 3 mai au 16 juillet. Aussi un ex. le 7 juin, à Burlats-Gué sur le sable.

43. *A. flavipes* L. — T. C. partout jusqu'aux plus hautes altitudes; toute l'année. Habitat des plus divers, surtout au bord des eaux.

Genre *Bembidion*.

44. *B. lampros* HBST. — T. C. partout jusqu'aux plus hautes altitudes, toute l'année. Habitat des plus divers, aussi bien au bord des eaux que courant sur les pacages et chemins sableux des montagnes.

Var. *properans* STEPH. — 10 mars, Gassalès, détritres du Dadou. 15 juillet, Bonneval. *autre ex. type.*
de Gassalès, Fabr.

45. *B. punctulatum* DRAP. — A. C. en plaine, moins en montagne; du 8 mars au 25 août. Richard, Vielmur, Montfa, Ambre, Burlats, Saint-Sulpice, Rieumajou, etc. Bord des rivières, ruisseaux et étangs.

46. *B. adustum* SCHAUM. — Une seule localité: Saint-Sulpice où, du 9 mai au 16 juillet, j'en ai capturé une dizaine d'ex. courant sur le sable et la vase de la rive de l'Agout.

47. *B. prasinum* DUFT. — Trois ex. le 4 juillet à Richard, courant sur le sable et la vase de la rive du Thoré. Capture intéressante, cette espèce étant surtout septentrionale et centrale. Sa station du B. A. doit être la plus méridionale que l'on connaisse. *Richard, La rive de l'Agout de la rive*

48. *B. coeruleum* SERV. — A. C. en plaine, moins en montagne; du 11 mars au 20 juillet. Réalmont, Burlats, Richard, Saint-Sulpice, La Salvetat, etc. Bord des rivières.

49. *B. atrocoeruleum* STEPH. — A. R.; plus localisé que le précédent; paraît préférer les montagnes et leurs vallées inférieures; du 13 mars au 2 août. Burlats-Gué, Malamort, Roudil, La Salvetat, Albine. Bord des rivières, des étangs, dans les détritres des eaux.

50. *B. tibiale* DUFT. — C. dans toute la région montagneuse; A. R. en plaine; du 17 avril au 31 juillet. Massaguel, Arfons, Ramondens, Pradelles, Peyremaux, Lacaune, La Salvetat, Saint-Sulpice, Le Causse, etc. Habitats du précédent.

51. **B. Redtenbacheri** K. — R.; régions montagneuses et vallées inférieures; juin-juillet. Les Yès, Rieumajou, Burlats-Gué. Bord des rivières et ruisseaux.

52. **B. ripicola** DUF. et var. **scapulare** DEJ. — N'est C. qu'à Saint-Sulpice, au confluent de l'Agout et du Tarn, courant sur le gravier de la rive; le 3 mai il y était abondant. Paraît assez localisé. Melou, Ambres, Saint-Ferréol. Du 3 mai au 23 septembre. Bord des rivières et des bassins.

53. **B. testaceum** DUFT. — Deux ex. les 8 mars et 28 juin, à Saint-Ferréol et Réalmont, sur les rives du bassin et du Dadou. Peut-être pas R., mais confondu avec *ripicola* dont, d'après BARTHE (Tab. analy., p. 263), il pourrait n'être qu'une var.

54. **B. fluviatile** DEJ. — Deux ex. de cette R. espèce, les 16 juillet et 23 septembre, à Saint-Sulpice, au confluent de l'Agout et du Tarn, sur le gravier de la rive.

55. **B. Andreae** F. — Paraît confiné à Saint-Sulpice où il n'est pas C.; du 17 mai au 23 septembre. Aussi un ex. le 11 juillet à Notre-Dame, sur la rive de la Durenque.

56. **B. ustulatum** L. — T. C. partout, plaine et montagne; toute l'année. L'hiver parmi les feuilles, les détritiques, sous les écorces, etc.

J'ai pris à Rieumajou un ex. différent du type; d'après M. PUEL, il se rapproche de la var. *omostigma* NET.

57. **B. decorum** PANZ. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

58. **B. nitidulum** MARSH. — A. C.; surtout montagnard; avril à septembre. Hautaniboul, Fonbruno, Saint-Ferréol, Peyregoux, Mousquette. Surtout parmi les feuilles au bord des mares.

59. **B. dalmatinum** DEJ. var. **latinum** NET. — T. C. partout; toute l'année. Habitats des précédents.

60. **B. hypocrita** DEJ. — A. R.; plaine et montagne; plus R. dans ces dernières; juin à août. Les Yès, La Crémade, Le Couvent, Gaix, Roquecourbe, Saint-Sulpice. Surtout au bord des ruisseaux et des mares.

61. **B. elongatum** DEJ. — T. C. partout, surtout en plaine; toute l'année. L'hiver sous les écorces, les détritiques des eaux, etc.

62. **B. Genei** KÜST. — C. surtout dans les plaines, moins en montagne; toute l'année. Montfa, Albine, Gourjade, Saint-Ferréol, Le Causse, Lescout, etc. Bord des rivières, des ruisseaux, des mares.

La var. *speculare* KÜST. parfois avec le type.

63. **B. laterale** DEJ. — Comme le précédent et aussi C.

64. **B. quadriguttatum** F. (= *4-pustulatum* SERV.). — R.; surtout région des plaines; 29 avril au 10 août. Ruisseau-Rouge, Pont-Vieux, Saint-Ferréol. Bord des cours d'eau.

65. **B. quadrimaculatum** L. — A. R.; plaines et vallées inférieures; du 6 mars au 10 août. La Den, Pont-Vieux, Les Tuileries, Beaudecamy, Saint-Ferréol, Saint-Sulpice où il est A. C. Bord des cours d'eau, dans leurs détritiques, au pied des arbres.

66. **B. ^{speculare} conellum** ER. — C. par places dans la région des plaines; peut manquer en montagne; du 3 mai au 25 septembre. Richard, Lescout, Saint-Sulpice où il est T. C. Sur la vase et le gravier des rivières.

Var. *triste* SCH. — Saint-Sulpice.

67. **B. Doris** GYLL. — Un ex. le 5 juillet, dans la région montagneuse du Haut, parmi les herbes et les mousses d'une petite mare.

68. **B. articulatum** GYLL. — T. C. partout, plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

69. **B. octomaculatum** GOEZE. — R.; plaines; mai à octobre. Saint-Sulpice, La Crémade, La Sablière, Richard. Bord des rivières, mais surtout à l'étang de la Sablière, parmi les mousses et les détritiques du bord.

70. **B. maculatum** DEJ. — A. C.; région des plaines et Sidobre; peut manquer en montagne; toute l'année. Vielmur, Le Bagas, Ruisseau-Rouge, La Sablière, Pont-Vieux, Le Couvent, Le Merle. Au bord des rivières, des ruisseaux et des étangs, parmi leurs détritiques, leurs mousses et sur le sable; parfois en petites familles.

Cette espèce est peu répandue; elle est indiquée comme R. partout; on voit qu'elle ne l'est pas dans le B. A.

71. **B. assimile** GYLL. — Une seule localité: étang de la Sablière; toute l'année. Cette espèce paraît affectionner le bord des étangs ou de grandes mares; elle est A. C. à La Sablière, parmi les herbes, les mousses et les débris de roseaux.

72. **B. obtusum** SERV. — A. C.; plaine et montagne, mais semble manquer dans les hautes régions laccaunaises; toute l'année. Belleserre, Gourjade, Burlats-Gué, Donnadiou, Le Causse, Cayroulet, Peyremaux, etc. J'ai rarement trouvé cette espèce au bord des eaux; plus souvent dans les mousses, sous les feuilles, les fagots au pied des pins, sous les hautes, même aux endroits secs.

Var. **rectangulum** DUV. — 22 avril : Donnadiou, détritrus d'un ruisseau.

73. **B. Mannerheimi** SAHLB. — Cinq ex. en haute montagne. 15 avril : Gambiès, détritrus d'une mare; 27 avril : Pont de Cabanes, détritrus de l'Agout (3 ex.); 13 juillet : Sauvergues, près des sources de l'Agout, mousses de la rive.

74. **B. biguttatum** F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers.

75. **B. lunulatum** FOURCR. — T. C. surtout dans la région des plaines; moins en montagne; toute l'année. Bord des cours d'eau et des mares; l'hiver dans les détritrus, sous les écorces, etc.

Var. **submarinum** REITT. — Albine, Le Couvent.

Var. **subbiguttatum** PUEL. — Le Couvent. Cette var., que PUEL doit décrire, a la septième strie distincte.

Genre *Ocys*.

76. **O. harpaloides** SERV. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Au pied des arbres, sous les écorces, les détritrus des eaux, les feuilles, les pierres, aussi en battant et en fauchant, etc.

77. **O. quinquestriatus** GYLL. — A. R.; plaine et montagne; du 10 mars au 20 octobre. Les Cammazes, Lacabarède, Gassalès, Castres. En battant des arbustes, sous les écorces, dans les détritrus des eaux; mais surtout dans mon jardin, à Castres, dans les allées ou sur du linge étendu; aussi un ex. le 2 octobre dans mon bureau la nuit, attiré par la lumière.

Genre *Tachys*.

78. **T. bistriatus** DUFT. — T. C. partout, surtout dans la région des plaines; aussi dans les jardins de la ville; toute l'année. Habitats des plus divers.

79. **T. micros** FISCH. — A. C. en plaine; paraît R. en montagne; toute l'année; surtout assez localisé. Burlats-Gué, Richard, Pont-Vieux, Rieumajou, Saint-Sulpice, où il est C. Sur le sable des rives, les détritrus; parfois dans le creux des saules.

80. **T. parvulus** DEJ. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Le Merle, Burlats-Gué, Mousquette, Hautaniboul, Saint-Sulpice, etc. Sur le sable des rives, leurs détritrus, dans les souches, etc.

81. **T. quadrisignatus** DUFT. — Un ex. le 18 juin, à Saint-Sulpice, sur le sable de la rive.

82. **T. sexstriatus** DUFT. — R.; plaine et vallée inférieure; du 11 mars au 1^{er} juin. Saint-Sulpice, Burlats-Gué. Sur le sable et dans les détritrus de l'Agout.

83. **T. bisulcatus** NIC. — A. C. en plaine, mais localisé; toute l'année. Melou, La Tour, Gourjade, Aillot, Richard, Burlats-Gué. Sur le sable et dans les détritrus des eaux, mais de préférence dans les souches pourries des saules et des aulnes, où il est parfois en société.

Genre *Tachyta*.

84. **T. nana** GYLL. — Un ex. le 12 juin à Rieumajou, parmi des feuilles mortes de pin et de chêne.

Genre *Anillus*.

85. **A. coecus** DUV. — Région des plaines où il est localisé; parfois en nombre lorsqu'on le chasse par le procédé NORMAND (lavage de la terre). Surtout dans les jardins au pied des arbres et des arbustes, dans les massifs; rarement dans les détritrus des eaux. 24 janvier, 24 mai : La Tour, Les Tuileries, dans la terre des talus. 13 février, 28 mars : Belleserre, parc, terre au pied d'un orme et d'un pin (10 ex.). 20 avril, 6 mai : Chalet Castérés, terre dans les massifs (25 ex.). 16 avril, 28 avril : La Marcelle, creux d'arbres (plusieurs ex.). 27 mars, 27 avril : Castres, villa des Rosiers, quelque 140 ex. dans la terre autour d'une vieille souche de gynierium. 10 mai, 5 décembre : Ruisseau-Rouge, Melou, détritrus des eaux.

HARTHE (Tab. analy., p. 345) cite *A. Mayeti* BRIS, de Castres, dans un jardin. J'ai soumis à M. PUEL un ex. de ce même jardin, villa des Rosiers, il le nomme *coecus*. Ces deux espèces ne devraient-elles pas être réunies ?

Genre *Perileptus*.

86. **P. areolatus** CREUTZ. — C. partout, moins en montagne; toute l'année. Bord des cours d'eau, sur le gravier, sous les pierres, les détritrus, etc.

Genre *Trechus*.

87. **Tr. quadristriatus** SCHRK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers; vient à la lumière.

88. **Tr. obtusus** ER. — Comme le précédent, peut-être moins C.

Var. **Renati** JEANNEL. — 13 juillet, Sauvergues, près des sources de l'Agout, mousses dans un bois de sapins.

Genre *Anophthalmus*?

89. **A. Simoni** AB. subsp. **Galiberti** JEANNEL. — Un ex. le 10 mars à Gassalès, dans les détritits du Dadou, après une forte crue. La capture de cet insecte dans cette région paraît d'autant plus surprenante que, à ma connaissance, il n'y a pas de grottes dans le haut bassin du Dadou, en amont du lieu où j'ai pris l'insecte; mais, d'après l'auteur, « les caractères de cette race semblent indiquer qu'elle doit être endogée ». Cette espèce est décrite dans *l'Abeille*, t. 35, déc. 1928, p. 649.

Genre *Deltomerus*.

90. **D. rufipennis** DEJ. — A. R.; plaines et vallées inférieures des montagnes; toute l'année. Aupillac, Peyregoux, Les Yès, Dourgne, Labastide, Saint-Ferréol, Saint-Sulpice, Saint-Just. Sous les pierres des ruisseaux à sec, des fossés; dans les fissures et sous les plaques d'argile des berges, souvent avec *Nebria psammodes*; parfois en petites familles.

Genre *Panagaeus*

91. **P. crux-major** L. — A. C., mais localisé; région des plaines; du 9 février au 27 septembre. Trégas, Les Salvages, Saint-Sulpice, Le Causse, Revel, Richard. Surtout dans les endroits humides parmi les herbes, au pied des arbres; parfois en assez grand nombre.

92. **P. bipustulatus** F. — A. R. A l'encontre du précédent, je l'ai trouvé en montagne jusqu'à 1.000 m. d'alt., aussi bien qu'en plaine; du 22 février au 14 novembre. Ricumajou, La Basine, Ruisseau-Rouge, Les Salvages, Lardicou, Roussac, Roquecourbe. Presque jamais aux endroits humides et toujours solitaire. De préférence aux endroits secs, dans les tas de bruyère, les mousses sèches sous les haies ou au pied des pins, sur les sentiers; rarement dans les détritits des eaux et le creux des arbres.

Genre *Chlaenius*.

93. **Chl. decipiens** DUF. (= *azureus* DUF.). — Un ex. le 17 avril sur le plateau sec et calcaire du Causse, région de Pioch-Camp, courant sur un sentier.

94. **Chl. velutinus** DUF. — A. C.; région des plaines; du 4 avril à fin septembre. Richard, La Crémade, Burlats-Gué, Vielmur, Dourgne, Saint-Sulpice, etc. Sous les pierres au bord des cours d'eau.

95. **Chl. vestitus** PAYK. — C., plaine et montagne; toute l'année. Habitat du précédent; aussi dans les détritits des eaux.

96. **Chl. variegatus** FOURC. — Une seule localité : Le Causse, région de Pioch-Camp où, du 14 mai au 15 juin, je l'ai trouvé en assez grand nombre sur les bords d'une grande mare (à sec l'été), sous les pierres ou les plaques de vase desséchée. Aussi quelques ex. au bord d'une petite mare, un peu au N.-O. de la grande.

97. **Chl. nitidulus** SCHRK. var. **tibialis** DEJ. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des précédents.

98. **Chl. nigricornis** F. var. **melanocornis** DEJ. — A. R.; plaine et Sidobre; du 17 avril au 6 juin. Lacrouzette : ruisseau; Pioch-Camp (avec *variegatus*). *Roquecourbe; St-aust. de Calm.*

Genre *Callistus*.

99. **C. lunatus** F. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. ^{Quillot.} Burlats, Montfa, La Glévide, Lavaur, Brassac, Le Causse, etc. Au pied des arbres, sous les pierres, les touffes de gazon, les mousses; endroits secs et frais; parfois courant au soleil sur les chemins et pacages.

Genre *Oodes*.

100. **O. heliopioides** F. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gaux, Ruisseau-Rouge, Brassac, Lacaune, Saint-Ferréol, Pont de Calanes, Burlats-Gué où il est C. dans les détritits de l'Agout. Principalement dans les détritits des eaux, parfois en fauchant.

Genre *Badister*.

101. **B. unipustulatus** BON. — Un ex., le 22 décembre, à Donnadiou, sous le creux d'un saule.

102. **B. bipustulatus** F. et var. **lacertosus** STURM. — T. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. Surtout dans les endroits humides, les détritits des eaux, les mousses. Parfois en fauchant; vient aussi à la lumière.

103. **B. sodalis** DUF. — A. R.; région des plaines; toute l'année. Melou, Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Revel. Au bord des cours d'eau, mares et étangs; dans leurs détritits.

Var. **Galiberti** PUEL. — 10 juin : Revel. Cet ex., bien différent du type, doit être décrit par M. PUEL.

104. **B. peltatus** PANZ. — A. R.; région des plaines; toute l'année. Burlats-Gué, Les Tuileries, La Sablière, Donnadiou, Saint-Ferréol. Bord des cours d'eau, mares et étangs; dans leurs détritits et sur la vase.

105. **B. dilatatus** CHD. — Espèce peu connue en France, dit M. PUEL, et qui se rapproche de *pellatus*; peut-être pas T. R., mais méconnue. J'ai pris 6 ex. de cette espèce, du 2 avril au 2 juillet, parmi les détritrus des grandes mares de La Crémade et de Donnadiou et d'une mare du Causse (Pioch-Camp).

Genre *Licinus*.

106. **L. Hoffmannseggi** PANZ. — Spécial aux hautes régions du B. A. où il est A. R.; toute l'année. Peyremaux, Hautaniboul, Monts de Lacaune, Les Cammazes, Gambiès. Dans les mousses, les feuilles sèches, sous les pierres; surtout l'hiver dans la terre des talus, ainsi que les Carabes, dont il doit avoir les mêmes mœurs.

107. **L. granulatus** DEJ. — T. C. dans toute la région des plaines, surtout dans les endroits secs et calcaires. Toute l'année. Sous les pierres. *accablément. fin oct.*

Genre *Amblystomus*.

108. **A. niger** HEER. — A. C., surtout dans la région des plaines; toute l'année. Gourjade, Richard, Belleserre, Clot, Le Causse, Burlats, Parry, Moulin-Mage, etc. Au pied des arbres, parmi les feuilles mortes, les mousses, les détritrus des eaux, etc.

Genre *Ditomus*.

109. **D. clypeatus** ROSSI. — C. mais localisé; plaines; toute l'année. Belleserre, Donnadiou, Grèle; C. surtout dans les friches sèches et calcaires du Causse, Brenas et Roussac, sous les pierres et en fauchant.

Genre *Carterus*.

110. **C. fulvipes** LATR. — Quoique donnée comme A. C. partout, cette espèce paraît R. et surtout localisée dans le B. A.; je ne l'ai trouvée qu'en haute montagne. Un ex. en Montagne Noire (Aupillac) le 14 mai, sous une pierre, et 8 ex. le 2 juin sur les hauteurs de Gambiès (alt. 950 m.), monts de Lacaune, dans un pacage sec, sous les pierres. Dès que la pierre est soulevée, l'insecte disparaît très rapidement dans son terrier ou dans les fissures du sol.

Genre *Acinopus*.

111. **A. picipes** OLIV. — A. C.; plaines; du 12 mars au 14 septembre. Dourgne, Belleserre, Saint-Jean-de-Vals, Roussac; toute la région sèche et calcaire du Causse où il est C., sous les pierres; vient aussi à la lumière.

Genre *Ophonus*.

112. **O. sabulicola** PANZ. — A. R.; région des plaines; d'avril à octobre. Viehmur, Lautrec, Belleserre, Roussac, Castres, Le Causse. Surtout dans les régions chaudes et calcaires, sous les pierres; aussi dans les détritrus des eaux; vient à la lumière.

113. **O. diffinis** DEJ. var. **rotundicollis** FAIRM. — A. C.; plaines; d'avril à octobre. Le Causse, Vaudricourt, Roussac, Donnadiou, Mousquette, Belleserre, où je l'ai pris souvent à la lumière. Habitats du précédent.

114. **O. incisus** DEJ. — Un ex. le 13 septembre à Belleserre, sur des fleurs de fenouil. Bien que cette ombellifère soit abondante en ce lieu, je n'ai pas retrouvé l'insecte.

115. **O. cordatus** DUFT. — Un ex. le 27 juin au Causse (région de Lardieu), sous une pierre dans un pacage sec.

116. **O. puncticollis** PAYK. — A. R.; plaine et montagne; mai à septembre. Dourgne, La Glévade (de Vabre), Roussac, Lacaune, Belleserre, où il est A. C. à la lumière. Sous les pierres, sous des écorces de pins abattus, sur *Daucus carotta*.

117. **O. brevicollis** SERV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Melou, Lacaune, Murat, Le Causse, etc. Sous les mousses, les pierres, les écorces, les détritrus des eaux, etc.; vient aussi à la lumière.

118. **O. azureus** F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers.

119. **O. subquadratus** DEJ. (= *meridionalis* DEJ.). — Un ex. à Donnadiou, le 22 avril, dans les détritrus d'un ruisseau. Sur ma propriété de Belleserre, j'en ai pris une douzaine d'ex., de fin juillet à fin août, attirés par la lumière. *La Vieille 28.10.*

120. **O. rotundatus** DEJ. — Deux ex. : 7 décembre, Melou, détritrus de l'Agout. 5 août, Belleserre, attiré par la lumière, avec le précédent.

121. **O. mendax** ROSSI. — R.; 5 ex. en plaine; 10 mars au 3 juin. Belleserre, Donnadiou, Mousquette, Gassalès. Sous les pierres et principalement dans les détritrus des rivières et ruisseaux.

122. **O. maculicornis** DUFT. — T. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. Habitats des plus divers.

L'Agout. D. Vals. Cf. Causse : 17.11.

123. **O. griseus** PANZ. — T. C. partout, surtout dans les plaines; toute l'année. Habitat des plus divers. Vient en nombre à la lumière.

124. **O. pubescens** MÜLL. — Comme le précédent. Des cultivateurs m'ont envoyé de nombreux ex. de cet insecte, ainsi que d'*Harpalus dimidiatus*; ils prétendaient qu'ils étaient nuisibles au blé, dont ils coupaient les épis. — 2 ex. sur un cadavre; paul (11-9).

125. **O. calceatus** DUFT. — Une seule localité : Belleserre où, de fin juillet à fin août, j'en ai pris 7 ex. attirés par la lumière.

Genre *Harpalus*.

126. **H. aeneus** F. et var. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

127. **H. distinguendus** DUFT et var. — Comme le précédent, mais bien moins C. en montagne.

128. **H. oblitus** DEJ. var. **patruelis** DEJ. — Un ex. le 4 juin au Causse (Pioch-Camp), détritit d'une mare.

1 ex. 16.1.35.

129. **H. dimidiatus** ROSSI. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

130. **H. pygmaeus** DEJ. — R.; plaine et montagne; février à juillet. Durfort, Les Cammazes, Donnadiou, Mousquette. Au pied des arbres, sous les mousses, surtout dans les détritit des eaux.

131. **H. attenuatus** STEPH. — R.; plaine; mars à juin. Les Tuileries, Donnadiou, Le Causse. Sous les pierres et dans les détritit des eaux.

132. **H. atratus** LATR. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Castres (dans mon jardin), Richard, Dourgne, Durfort, Les Cammazes, Calmels. Sous les pierres et dans les détritit des eaux.

Var. **subsiniuatus** DUFT. — Durfort.

133. **H. tenebrosus** DEJ. — R.; plaine; juin à septembre. Le Causse, Mousquette, Belleserre. Détritit des eaux, mais surtout à Belleserre où, du 5 au 24 août, j'en ai pris 5 ex. attirés par la lumière.

Var. **Solieri** DEJ. — Mousquette, Belleserre, le 25 septembre, en bêchant un jardin.

Un individu soumis à M. PUEL a été reconnu par lui pour un *tenebrosus* très grand et très large, très aberrant. Sa longue strie scutellaire lui a permis de le rapporter sûrement à cette espèce.

134. **H. latus** L. — A. C. dans toute la région montagneuse; un seul ex. en plaine, dans la région boisée du Causse (Le Couvent), sous une

meule de foin, Les Cammazes, Pradelle, Les Yès, La Glévade, Rieumajou, Lacaune, Moulin-Mage, etc. Sous les pierres, dans les souches, surtout dans les mousses à la crête des talus. Avril à octobre.

135. **H. rubripes** DUFT. — T. C. dans toute la région montagneuse; H. en plaine; toute l'année. Sous les pierres, les mousses, les détritit des eaux, courant sur les sentiers et les pacages.

Var. **sobrinus** DEJ. — Rarement avec le type. Je possède un individu ayant le 5^e interstrie ponctué.

136. **H. sulphuripes** GERM. — T. C. partout, surtout dans les plaines et dans la région calcaire du Causse. Toute l'année. Habitats du précédent.

137. **H. honestus** DUFT. — T. C. partout, surtout en montagne; toute l'année. Habitats du précédent.

Var. **honestoides** REITT. — Arfons, Les Yès, Peyremaux, Rieumajou.

138. **H. rufitarsis** DUFT. — C. dans toute la région montagneuse, les vallées inférieures et le Sidobre; manque en plaine; toute l'année. Habitats du précédent.

139. **H. decipiens** DEJ. — A. C.; régions montagneuses; toute l'année. Tator, Trause, Concord, Peyremaux, Pradelles, Rieumajou, Le Somail, Le Merle, Lespinouse où il est C. Dans les pacages sous les pierres, dans les mousses, sur les chemins.

Il est surprenant que cette espèce, A. C. dans le B. A., ne soit pas signalée dans les catalogues des régions voisines, y compris celui de Provence.

140. **H. neglectus** SERV. — Un ex. le 3 mai au pic de Peyremaux (1000 m. d'alt.), sous une pierre.

M. PUEL a reconnu que cet ex. différait du type par le 7^e interstrie ponctué : 3 points élytre gauche, 1 point élytre droit; il le considère comme une var. nouvelle, qu'il doit décrire sous le nom de **Galiberti**.

141. **H. tardus** PANZ. — C. partout, surtout en montagne; toute l'année. Montagne Noire, région lacaunaise, région calcaire du Causse. Arca à Saint-Sulpice, donc à toutes les altitudes. Habitats des précédents.

142. **H. anxius** DUFT. — Comme le précédent.

143. **H. serripes** QUENS. — Comme le précédent.

Genre *Stenolophus*.

144. **St. teutonius** SCHRK. et var. **abdominalis** GÉNÉ. — C.; plaines;

toute l'année. Labruguière, Belleserre, Trégas, Saint-Sulpice, Donnadiou, etc. Surtout abondant au bord de l'étang de La Sablière, dans les détritns, les joncs, les tas de roseaux.

145. *St. skrimshiranus* STEPH. — R.; plaines; avril à juin. Le Causse (Pioch-Camp), Revel, La Sablière. Détritns des ruisseaux et des mares.

146. *St. discophorus* FISCH. — Deux ex. le 9 mai à Saint-Sulpice, parmi les détritns de l'Agout. Un de ces ex. se rapporte à la var. *trinotatus* PUEL, décrite dans *Misc. Ent.*, septembre-octobre 1923, p. 30.

147. *St. mixtus* HERBST. — C.; plaines; toute l'année. Richard, Melou, Donnadiou, La Crémade, La Sablière; il est abondant avec *teutonius* dans ces deux dernières localités.

Var. *Ziegleri* PANZ. — Avec le type, ainsi qu'un ex. de l'ab. *decoloratus* PUEL.

Genre *Acupalpus*.

148. *A. flavicollis* STURM. — R.; plaine. 28 mai, Melou, détritns d'une mare. 21 décembre, Ruisseau-Rouge, détritns du ruisseau et dans les mousses au bord d'une mare, 3 ex.

149. *A. brunripes* STURM. — A. R.; surtout en plaine, paraît R. en montagne; ^{le 10 juillet} ~~le 10 juillet~~ : Saint-Jean-de-Vals, Castres, La Sablière, Le Causse, Dourgne, bassin de Roudil à la crête de la Montagne Noire. Surtout dans les détritns des mares et des étangs, dans leurs mousses. Aussi au vol dans mon jardin et en fauchant.

150. *A. meridianus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritns divers et mousses au bord des cours d'eau, mares et étangs; souvent en fauchant dans les prés.

151. *A. dorsalis* F. et var. *notatus* MULS. — C. surtout en plaine, moins répandu que le précédent et même habitat. Le Causse, Melou, Plaisance, La Sablière où il est abondant.

152. *A. luridus* DEJ. — C. surtout en plaine; toute l'année; abondant à La Sablière. Habitat des précédents.

153. *A. luteatus* DUFT. et variétés. — T. C. aux étangs de La Sablière, La Crémade et Donnadiou, parmi les détritns et mousses du bord; toute l'année. Aussi au Causse et au Ruisseau-Rouge; également au bassin de Roudil, sur la crête de la Montagne Noire.

154. *A. exiguus* DEJ. — Espèce peu distincte de la précédente; de nombreux ex. de *luteatus* qui lui ont été soumis, M. PUEL a pu séparer

quelques ex. d'*xiguus* pris aux mares de La Crémade, de Donnadiou et du Causse (Pioch-Camp).

Genre *Anthracus*.

155. *A. consputus* DUFT. — A. R. et localisé; plaines; juin à octobre. Saint-Félix, La Crémade, Donnadiou, Castres. Au bord des mares.

Var. *Wimmeli* REITT. — Donnadiou et à Castres, 2 ex. dans mon bureau, attirés par la lumière.

Var. *insignis* REITT. — La Crémade.

D'après M. PUEL, qui a vu tous mes ex., ces 2 var. qui figurent comme espèces sur le Cat. Reitter, ne doivent être considérées que comme var. de *A. consputus*.

156. *A. lemovicencis* BLEUSE. — Espèce R., très peu connue en France. J'ai pris un individu très caractéristique, le 3 décembre, à Huchts Gué, dans les détritns de l'Agout.

Genre *Tetraplatypus*.

157. *T. similis* DEJ. — A. C.; plaine et montagne, jusqu'aux plus hautes altitudes; toute l'année. Malras, La Payrastrué, Ferrières, Vialavert, Saint-Ferréol, Rieumajou, La Basine, Burlats, Sauvergues, etc. Dans les fagots, les vieilles souches, les mousses, les feuilles sèches, les détritns des eaux, sous les écorces.

Genre *Bradycellus*.

158. *Br. verbasci* DUFT. — A. C., mais assez localisé; plaine et montagne; avril à septembre. La Basine, Gourjade, Ruisseau-Rouge, Saint-Ferréol, Donnadiou, Richard, Belleserre. Détritns des eaux et en fauchant. En surtout pris cette espèce à Belleserre, en août et septembre, attirée par la lumière.

159. *Br. harpalinus* SERV. — R.; paraît spécial à la haute région montagneuse; mai à août. Rieumajou, Sauvergues, La Basine, Roudil. Dans les mousses, en fauchant, et 3 ex. dans une fourmière de *Formica rufa*.

160. *Br. collaris* PAYK. — R.; ainsi que le précédent, paraît spécial à la région montagneuse; avril à août. Gambiès, Nore, Peyremaux, Montaut, Sauvergues. Sous les pierres dans les pacages, les fagots, les mousses et sous une pierre avec des fourmis noires. A Sauvergues, cette espèce était avec la précédente, dans le même tas de mousses, au bord de l'Agout.

Genre *Trichocellus*.

161. **Tr. placidus** GYLL. — Deux ex. le 16 mai à Moulin-Mage, dans une souche de peuplier en décomposition, au bord du Viau. R. espèce septentrionale, peu connue en France; M. PUEL dit que ce sont les deux premiers individus qu'il voit de France.

Genre *Diachromus*.

162. **D. germanus** L. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Endroits frais, sous les pierres, au pied des arbres, dans les mousses et les détritiques des eaux; parfois en fauchant.

Genre *Gynandromorphus*.

163. **G. etruscus** QUENS. — R.; plaine. 7 novembre, La Rode, sous une pierre dans un champ; 22 avril, 3 juin, Donnadiou, Mousquette, dans les détritiques du Bernazobre et de l'Assou, 4 ex.

Genre *Scybalicus*.

164. **Sc. oblongiusculus** DEJ. — Je n'ai pris cette espèce qu'à Belle-serre où, dans le courant d'août, une dizaine d'ex. sont venus dans mon cabinet, attirés par la lumière. BEDEL (Faune du bassin de la Seine, p. 169) dit : « Paraît nocturne et vit en groupes. » Ma capture confirme ses dires. Mais n'est-il pas surprenant que, depuis dix-huit ans que je fouille ma propriété en toutes saisons, que je bêche la terre des jardins, je n'aie jamais trouvé cette espèce. Où doit-elle se cacher pendant le jour ?

Genre *Anisodactylus*.

165. **A. binotatus** F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

Var. **spurcaticornis** DEJ. — Avec le type, moins C.

166. **A. nemorivagus** DUFT. — Deux ex. : 13 avril, Pont de Cabanes, détritiques de l'Agout; 16 mai, Le Merle, détritiques de l'étang.

Genre *Zabrus*.

167. **Z. tenebrioides** GOEZE. — Cette vulgaire espèce, C. partout, est plutôt R. dans le B. A. Plaine et montagne; juillet à octobre. Le Causse, Melou, Rieumajou, Belleserre. Sous les pierres, les bouses, sous une meule de blé; vient aussi à la lumière.

Genre *Amara*.

168. **A. fulvipes** SERV. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats divers; l'été souvent en fauchant; l'hiver parfois T. C. dans les détritiques des eaux.

169. **A. tricuspidata** DEJ. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Provinquières, Albine, Castres, Burlats-Gué, Les Yès, Mazamet, Espinouse, Beaudecamy. Sous les pierres, dans les mousses, surtout dans les détritiques des eaux.

Un ex. soumis à M. PUEL a été reconnu par lui pour un *tricuspidata* anormal et remarquable par les éperons terminaux des tibias antérieurs complètement tronqués.

170. **A. plebeja** GYLL. — 4 ex. en montagne. 27 juin : Rieumajou, sous une pierre; 21 juillet : Moulin-Mage, 3 ex. sous des pierres et des mousses.

171. **A. similata** GYLL. — Un ex. le 12 juillet à Trégas, dans un tas d'herbes au bord d'un ruisseau.

172. **A. ovata** F. — C., plaine et montagne; toute l'année. Des sommets de la Montagne Noire et des monts de Lacaune à Saint-Sulpice. Sous les mousses, les pierres, courant sur les chemins; surtout l'hiver dans les détritiques des eaux.

Var. **adamantina** KOL. — Verrières, au pied d'un sapin.

173. **A. montivaga** STURM. — R.; plaine et montagne; toute l'année. Guior, Hautaniboul, Burlats-Gué, Les Tuileries, Castres. Sous les pierres, les mousses et les détritiques des eaux.

174. **A. nitida** STURM. — Un ex. le 10 mars, à Gassalès, détritiques du Dodou.

175. **A. communis** PANZ. — Deux ex. : 8 septembre, Les Salvages, pied d'un peuplier; 21 octobre, La Camboussié, au pied d'un saule.

176. **A. convexior** STEPH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Rieumajou, Burlats, Le Sidobre, Ruisseau-Rouge, Saint-Ferréol, Nore, Gassalès, etc. Sous les pierres, les mousses, parfois en fauchant. Surtout à Burlats-Gué, où elle est T. C. dans les détritiques de l'Agout.

177. **A. lunicollis** SCHDT. — A. R.; paraît spécial aux régions montagneuses; mars à juin. Guior, Aupillac, La Prune, Peyremaux, Grandval, Cambès, Moulin-Mage, Lacaune, Saint-Ferréol. Sous les pierres, les mousses, les feuilles au bord des mares; surtout dans les détritiques des eaux.

178. *A. curta* DEJ. — Deux ex. en haute montagne. 2 juillet : Moulin-Mage, mousses; 23 octobre : Les Yès, écorce de hêtre abattu. *Surfont (Sauray)*

179. *A. aenea* DEGER et variétés. — T. C. partout; plaine et montagne; aussi dans les villes; toute l'année. Habitat des plus divers. Coloration très variable; j'ai des individus noirs.

180. *A. eurynota* PANZ. — A. R.; plaine et montagne, surtout dans ces dernières; mars à août. Nore, Peyremaux, Montaut, Cayroulet, Le Somail, Castres, Les Salvages. Sous les pierres, les mousses, courant sur les sentiers, dans les détritrus des eaux.

181. *A. familiaris* DUFT. — C. plaine et montagnes, surtout dans ces dernières; toute l'année. Burlats-Gué, Lacaune, Montalet, Les Rousses, Les Tuileries, etc. Sous les pierres, les mousses, parfois en fauchant; surtout dans les détritrus des eaux.

182. *A. lucida* DUFT. — C. comme la précédente, surtout à Burlats-Gué dans les détritrus de l'Agout. *dans les forêts*

183. *A. bifrons* GYLL. — Un ex. le 8 août sur les hauteurs de la forêt de Montaut, en fauchant dans un pacage.

184. *A. apricaria* PAYK. — Deux ex. en plaine. 21 avril : Belleserre, écorce d'un peuplier abattu; 22 juin : Melou, au pied d'une souche d'orme. *à Melou (Bois) (Perrin)*

185. *A. fulva* DEGEER. — R.; plaine et montagne; mars à juillet. La Den, Saint-Sulpice, La Salvétat. Sous les pierres, au pied des arbres, sur le sable des rives.

186. *A. consularis* DUFT. — Un ex. le 12 mai à Murat (bois de Concord), dans la mousse recouvrant un vieux tronc de hêtre.

187. *A. glabrata* DEJ. — 4 ex. en montagne et vallées inférieures. 12 février : Aussillon; 4 avril : Nore; 13 décembre : Saint-Amans. Tous sous des pierres.

188. *A. equestris* DUFT. — A. C. dans la région montagneuse jusqu'aux plus hautes altitudes et aussi, par un singulier contraste, sur le plateau sec et calcaire du Causse où elle est également A. C.; paraît manquer dans toute autre région de plaine ainsi que dans la Montagne Noire. Fait encore étonnant : la var. *zabroides* est localisée, avec le type, sur ce même plateau du Causse et je n'ai trouvé la var. *dilatata*, sans le type, que sur le plateau de Roussac, non loin du précédent. Ces deux plateaux, également secs et calcaires, ne sont séparés que par la vallée de la Durenque.

A. equestris (f. typique). — Mars à août; Lacaune, La Basine, Cambon, Fonfroide, Le Somail, Espinouse, Le Causse (régions de Pioch-Camp et de Lardicou).

Var. *zabroides* DEJ. — Juin à octobre; Le Causse.

Var. *dilatata* HEER. — 25 mars, Roussac, sous une touffe de lavande. Ces trois formes, surtout sous les pierres, parfois en fauchant; aussi au Causse, dans les épais bourrelets de mousse qui se forment, avec leurs feuilles, au pied des pins; également trois ex. sous une bouse.

Genre *Abacetus*.

189. *A. Salzmanni* GERM. — A. C.; plaines et vallées inférieures des montagnes; toute l'année. La Den, La Tour, Bagas, Beaudecamy, Saint-Sulpice, Burlats-Gué, surtout C. dans ces deux dernières localités, dans les détritrus de l'Agout et sur le sable des rives.

Genre *Stomis*

190. *St. pumicatus* PANZ. — T. C. partout; plaine et montagne jusqu'aux hautes altitudes; toute l'année. Surtout dans les détritrus des eaux, les mousses, etc.

Genre *Abax*

191. *A. ater* VILL. — C. dans toute la région montagneuse; toute l'année. Sous les pierres, les mousses, dans la terre des talus, etc. *quelques ex. en plaine (bois de Lacaune; Murat; Les Rabans; St. Sulpice; Causse abier).*

Genre *Pterostichus*.

192. *Pt. dimidiatus* OLIV. et variétés. — C. surtout dans toute la région montagneuse, y compris le Sidobre; paraît R. en plaine; toute l'année. A la belle saison, courant sur les sentiers et pacages; en hiver sous les pierres et les détritrus des eaux, mais rarement.

193. *Pt. Koyi* GERM. — C. dans toute la région montagneuse et sur le plateau du Causse; paraît manquer dans toute la région des plaines; avril à octobre. Sous les pierres, courant sur les chemins et pacages. Les var. de coloration un peu partout. *à Lacaune au nord abier; aussi excepté au plateau de la Montagne Noire*

194. *Pt. lepidus* LESKE. — Deux ex. : 14 juillet, courant sur la pelouse du pic de Montalet : 30 mai, Calmels, sur un sentier. Ce dernier ex. est tout noir, je l'ai soumis à M. PUEL qui le sépare du type, non seulement à cause de sa coloration, mais surtout à cause de l'absence à peu près complète de la fossette basale externe du pronotum. Il doit décrire cette var. sous le nom de *Galiberti*. Cette espèce n'est probablement pas aussi R. qu'elle le paraît; j'ai dû la méconnaître en chasse.

195. *Pt. cupreus* L. et variétés. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Sous les pierres, courant sur chemins et pelouses, dans les détritiques des eaux.

196. *Pt. coerulescens* L. et variétés. — A. C.; exclusif aux régions montagneuses et au Sidobre; de mai à août. Martinou, Les Faillades, Trause, Concord, Les Yès, Gambiès, Calmels, Le Merle, etc. Surtout sous les pierres.

197. *Pt. purpurascens* DEJ. (= *infuscatus* DEJ.). — Deux ex., dont un noir, le 19 novembre, à la Roussarié (région des coteaux), sous la même pierre.

198. *Pt. inaequalis* MARSH. — Deux ex. : 5 août, Belleserre, attiré par la lumière; 22 octobre, plateau du Causse, sous une pierre.

199. *Pt. vernalis* PANZ. — T. C. partout; plaine et montagne jusqu'aux plus hautes alt.; toute l'année. Sous les pierres, les mousses, les détritiques des eaux, etc.; abondant à Burlats-Gué, dans les détritiques de l'Agout.

200. *Pt. aterrimus* HERBST. — A. C. surtout dans la région des plaines; paraît manquer en haute montagne; toute l'année. La Tour, Caucalières, Les Tuileries, Le Merle, Le Causse, Saint-Sulpice, Burlats-Gué. C. dans ces deux dernières localités dans les détritiques de l'Agout. Sous les pierres, au bord des eaux et dans leurs détritiques. La capture d'un individu le 24 mai, sous une pierre, dans la région sèche du Causse, paraît anormale.

201. *Pt. niger* SCHALL. — A. R.; régions montagneuses et vallées inférieures; mars à août. La Roubinarié, Grandval, Rieumajou, Gambiès, Le Somail, La Salvetat, Moulin-Mage. Surtout au bord des eaux, sous les pierres, au pied des souches, sous les planches servant au barrage des rigoles dans les prés, et surtout sous les pierres et plaques de vase dans les ruisseaux et rigoles à sec.

202. *Pt. nigrita* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout au bord des cours d'eau, des mares, dans leurs détritiques, etc.

203. *Pt. anthracinus* ILLIG. — Comme le précédent; moins C.

204. *Pt. gracilis* DEJ. — R.; régions montagneuses; avril à août. Gambiès, Le Merle, Roudil, Pont de Cabanes. Sous les pierres, les mousses, dans les feuilles au bord des mares et des étangs; aussi dans les détritiques des eaux.

205. *Pt. minor* GYLL. — Deux ex. le 25 avril, au Merle (Sidobre), dans les détritiques de l'étang.

206. *Pt. interstinctus* STURM. — Deux ex. le 9 février à Trégas (pied de la M. N.), au pied d'un peuplier.

207. *Pt. strenuus* PANZ. — T. C. partout, en plaine autant qu'en montagne; toute l'année. Surtout dans les détritiques des cours d'eau et des mares; aussi dans les mousses.

208. *Pt. diligens* STURM. — Comme le précédent, mais paraît locale dans les régions montagneuses, leurs vallées inférieures et le Sidobre.

209. *Pt. pumilio* DEJ. — T. C. dans toute la région haute des montagnes; paraît manquer dans toute autre région; avril à octobre. Hautaniboul, La Basine, Peyremaux, Lacaune, Sauvergues, Nore, Le Somail, etc. Surtout dans les bois, parmi les feuilles, les mousses; sous les logs, les pierres, etc.

210. *Pt. madidus* F. et variétés *concinus* STURM. et *validus* DEJ. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Sous les pierres, les herbes, les mousses, au pied des arbres, dans les détritiques des eaux; aussi dans mon jardin à Castres; dans les charniers artificiels. C'est à tort que quelques auteurs indiquent cette espèce comme étant spéciale aux montagnes; elle peut, tout simplement, y être plus C. qu'en plaine. Je l'ai trouvée aussi bien sur les sommets qu'à Saint-Sulpice, à l'alt. de 88 m., et également dans toute la région intermédiaire des coteaux. Quant aux variétés, aucune ne paraît plus spéciale aux plaines qu'aux montagnes; elles se trouvent partout avec le type; néanmoins *concinus*, la plus C. des trois formes, est plus C. en montagne.

211. *Pt. cristatus* DUF. et 212. *Pt. femoratus* DEJ. — C. dans toute la région montagneuse, surtout aux altitudes élevées; mars à septembre. Montaut, Hautaniboul, Peyremaux, Lacaune, Rieumajou, Les Cammazes, Nore, Pradelles, etc. Sous les pierres, dans les bois parmi les feuilles, etc.

Ces deux espèces cohabitent, au moins dans le B. A. D'après M. PUEL, qui m'a soumis des séries de ces deux espèces, il résulte des hybrides.

Mon Maître et ami a reconnu dans mon envoi une variété nouvelle (*Gilberti* PUEL), des *pseudocantalicus* et des *femoratus* passage à *Gilberti*. Pour les descriptions et de plus amples renseignements, voir: tableaux analytiques de BARTHE, p. 212, et notes sur les Carabiques. DE PUEL, *Misc. Ent.*, n° 8 et 9, janvier et février 1924, p. 34.

Genre *Atranus*.

213. *A. collaris* MEN. — R.; plaines et vallées inférieures des montagnes; janvier à juin. Pont-Vieux, Les Tuileries, Saint-Sulpice, Castres, Burlats-Gué où j'en ai pris 3 ex. Dans les détritiques des rivières (Agout

et Dadou) depuis quelque temps déposés par les eaux; une seule fois dans les détritits de l'Agout déposés de la veille et encore ruisselants.

Genre *Sphodrus*.

214. *Sph. leucophthalmus* L. — R.; plaine; de juin à décembre. Mazamet, Castres, Belleserre. Dans une usine sous des peaux, dans ma cave et dans un clapier.

Genre *Laemostenus*.

215. *L. terricola* HERBST. et var. *cyanescens* FAIRM. — A. C.; plaine et montagne; mars à octobre. La Payrastrué, Marican, Saint-Amans, Record, Clot, Rieumajou, La Den, Saint-Sulpice, etc. Dans le terreau des souches creuses, sous les écorces et les arbres abattus, à l'entrée d'une grotte, sous des fagots de pin; souvent en petites familles.

216. *L. oblongus* DEJ. — A. C.; localisé en montagne; avril à août. Hautaniboul, Les Cammazes, Nore, Lacaune, Arfons, La Basine, etc. Surtout sous les pierres et dans la mousse au pied des arbres.

Var. *latebricola* FAIRM. — A. C. dans les grottes du Trou du Calel et de Cambounés, courant sur les parois humides.

Genre *Platyderus*.

217. *Pl. ruficollis* MARSH. — T. C. partout; plaines et surtout montagnes; toute l'année. Sous les pierres, au pied des arbres, dans les mousses, les fagots, les vieilles souches, les détritits des eaux, etc.

Genre *Calathus*.

218. *C. circumseptus* GERM. — Deux ex. en plaine: 11 et 22 juin. Gaix, La Crémade, sous un tas d'herbes dans un pré et sous une pierre dans un pacage. Un ex. en haute montagne: 5 juillet, Espinouse, sous une pierre; cet ex. a la bordure des élytres presque noire.

Cette espèce étant surtout méditerranéenne, sa capture en haute montagne, aux sources de l'Agout, me paraît étrange.

219. *C. luctuosus* LATR. — C. dans toute la région montagneuse, abondant même à Rieumajou; toute l'année. Cependant, fait anormal, j'en ai trouvé, le 22 octobre, un ex. sur le plateau du Causse. Principalement dans les endroits frais, sous les pierres, les mousses, les feuilles, les fagots, etc.

220. *C. fuscipes* GOEZE et variétés. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout abondant sur le plateau du Causse. Habitats du précédent. Les var. avec le type.
sous un cadavre de poule, 2 ex. (12.9)

221. *C. erratus* SAHLB. — A. C.; paraît spécial à la région montagneuse; mai à novembre. Roquerlan, Calmels, Rieumajou, Espinouse, Lacaune, Trause, etc. Habitats des précédents. *Canaviers: 28.9.*

222. *C. ambiguus* PAYK. — A. C. mais localisé; régions montagneuses et, fait surprenant, une seule localité en plaine: plateau sec et calcaire du Causse, où il est C. Peu de localités montagnardes: Espinouse, Saint-Saraille, Cambon, Rieumajou. Mai à octobre. Habitats des précédents; au Causse, surtout dans les épais tapis de mousse sous les buies.

223. *C. melanocephalus* L. — T. C. partout, plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

224. *C. piceus* MARSH. — A. C.; localisé dans toute la région montagneuse, y compris le Sidobre; mars à novembre. Nore, Saint-Saraille, Appillac, Pradelles, Rieumajou, Marican, Sauvergues, Le Merle, etc. Sous les pierres, les mousses, les fagots, les tas de genêts, les détritits des eaux. *Le fo. sous les buies, au plateau.*

Genre *Synuchus*.

225. *S. nivalis* PANZ. — A. R.; région montagneuse et le Sidobre; juillet, août. La Salvetat, Moulin-Mage, Lacaune, Les Vidals, Gambiès, Les Faillades, Le Merle. Sous les pierres, les écorces, surtout dans les mousses aux lisières des bois et sur les talus. Je ne l'ai pas trouvé en Montagne Noire. *Fujacelles (6.8); Noie de Cambon (28.6).*

Genre *Olisthopus*.

226. *O. rotundatus* PAYK. — A. R.; plaine et montagne; avril à novembre. Nore, Mazamet, Ruisseau-Rouge, La Tour, Rieumajou, La Fontaine, Le Causse, La Sablière, Castres dans mon jardin, etc. Sous les pierres, les mousses, les détritits des ruisseaux et des mares.

227. *O. glabricollis* GERM. — Trois ex. en plaine. 25 février: Burlatsque, mousses sur talus; 17 avril: Le Causse (Pioch-Camp), mousses sous une haie, deux ex.

228. *O. fuscatus* DEJ. — C. dans toute la région des plaines et des coteaux; paraît R. en montagne où je n'en ai trouvé qu'un ex., le 28 mai, sur la pelouse du pic de Peyremaux; mars à septembre. Belleserre, Melou, Le Causse, Montfa, La Sablière, Flamarens, Revel, Peyremaux. Endroits secs et humides, sous les pierres, les herbes sèches, les mousses, les détritits des cours d'eau et des mares.

Genre *Agonum*.

229. *A. ruficorne* GOEZE. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout au bord des eaux et dans leurs détritits, etc.
229². A. obscurum. *Canoviers, 22.7. un ex.*

230. *A. assimile* PAYK. — C.; plaines et vallées inférieures des montagnes; toute l'année. Les Alberts, Gourjade, Melou, Albine, Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Rieumajou, etc. Surtout au bord des eaux, sous les pierres, les mousses, les détritits; parfois abondant sous les écorces; aussi en battant les arbustes.

231. *A. sexpunctatum* L. — Trois ex. en haute montagne. 25 mai : Roudil, sur le sable au bord du bassin; 2 juin : Gambiès, dans un tas de cailloux au bord d'un ruisseau.

V. MAYET (Faune de l'Hérault) le signale de La Salveta et de Fraïsse.

232. *A. viridicupreum* GOEZE. — C. par places, surtout en plaine; toute l'année. Montlédier, Les Salvages, Caucalières, Le Causse, Burlats, Moulin-Mage, etc. Surtout au bord des cours d'eau et des mares, au pied des arbres en bordure des prairies, dans les détritits des eaux, sur la vase; parfois abondant.

Var. *austriacum* F. — Burlats-Gué, Le Causse.

233. *A. marginatum* L. — A. C. mais localisé; plaines; paraît manquer en montagne; *de fond (Jicard)* mars à septembre. Les Alberts, La Roubinarié, Le Causse, Caucalières, Melou. Habitats du précédent avec lequel on le trouve parfois.

234. *A. Mülleri* HERBST et variétés. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

235. *A. viduum* PANZ. et var. *moestum* DUFT. — Comme le précédent; la var. plus C. que le type.

236. *A. Dahli* BORRE. — A. R.; plaine et demi-montagne; toute l'année. Les Salvages, Les Près, Ruisseau-Rouge, Provinquières, Montfa, chemin des Fontaines, La Camboussié, Gassalès. Endroits humides, dans les mousses, surtout au pied des arbres, dans les détritits des eaux.

237. *A. micans* NICOL. — A. C.; plaine et demi-montagne; toute l'année. Mazamet, Burlats-Gué, Provinquières, Flamarens, La Tour, Roussac, Saint-Sulpice, Albine. Habitats du précédent.

238. *A. fuliginosum* PANZ. — R.; une seule localité : bassin de Roudil, sur la crête de la Montagne Noire. Six ex. les 3 avril, 16 juillet et 22 septembre, parmi les feuilles et les herbes en décomposition sur la rive du bassin.

239. *A. Thoreyi* DEJ. et var. *puellum* DEJ. — Espèce abondante à La Villedere où, toute l'année, elle se trouve sur les bords de ce grand marécage, parmi les détritits des roseaux, typhas et joncs.

La var. est A. R. Le 6 mai j'en ai pris un ex. sur la crête de la Montagne Noire, à côté de Pradelles, dans les détritits d'un ruisseau. Cette capture, dans une région aussi différente, paraît anormale.

240. *A. dorsale* PONT. (= *prasinum* THUNB.). — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Souvent en nombre, surtout dans les endroits frais, etc.

Genre *Lebia*.

241. *L. pubipennis* DUF. (= *fulvicollis* DEJ.). — J'ai pris les 15 février, 19 août et 8 octobre, 5 ex. sur la route de Castres à Mazamet, au sommet de la côte d'Augmontel, toujours sous les écorces basses de vieux ormes, en bordure de la route. Aussi un ex., le 6 juillet, à Aupillan, pied de la Montagne Noire, dans le creux d'un châtaignier.

242. *L. cyanocephala* L. — A. R.; plaine et montagne; mars à septembre. Roussac, Les Près, Lacaune, Rieumajou, Gambiès, Le Causse. En battant arbres et arbustes, en fauchant, sous les écorces et à la suite des souches.

Var. *annulata* BRULL. — Le Causse, sur un orme.

243. *L. chlorocephala* HOFFM. — R.; plaine et montagne; mai à juillet. Record, Bancal, Lacaune, Sauvergues, Ruisseau-Rouge. Fagots de pte. mousses, en fauchant, sur les arbustes, les bruyères.

244. *L. rufipes* DEJ. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats, La Glène, Bancal, Ambres, Gassalès. Surtout sous les écorces et dans la mousse recouvrant le tronc des vieux chênes; aussi dans les détritits des eaux. Je ne l'ai jamais trouvée sur les genêts.

245. *L. crux-minor* L. — R.; plaine et montagne. 5 août, 14 novembre. Loubruno, Roquecourbe, sur des arbustes et dans les mousses.

Var. *antigripes* DEJ. — 5 juin, 2 septembre : La Glévade de Vabre, Belbèze, en fauchant au bord des ruisseaux.

246. *L. marginata* GEOFFR. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. A la belle saison sur les fleurs, les haies, les arbustes et les arbres de toutes essences; l'hiver dans les mousses, les feuilles, les détritits des eaux, sous les écorces.

247. *L. scapularis* GEOFFR. et var. *4-maculata* DEJ. — C.; plaines et collines, paraît manquer en montagne; toute l'année. Comme le précédent mais surtout sur les ormes; aussi un ex. le 5 août, attiré par la lumière.

La var. avec le type, mais moins C.

Remarque : V. MAYET signale *Masoreus Wetterhali* GYLL. de La Salvetat et du Somail. Malgré mes nombreuses recherches dans ces localités, je n'ai pas trouvé cette espèce.

Genre *Lionychus*.

248. *L. quadrillum* DUFT. — C., mais localisé en plaine au bord des cours d'eau; toute l'année. Burlats-Gué, Réalmont, Les Tuileries, Aillot, Saint-Sulpice, etc. Surtout dans les détritrus de l'Agout, où il est parfois abondant à Saint-Sulpice et à Burlats-Gué.

Var. *bipunctatus* HEER. — Gourjade, Saint-Sulpice.

V. MAYET dit : « Régions montagneuses, ne se prenant en plaine qu'à la suite de crues. » Il fait certainement erreur. Si cette espèce peut fort bien se trouver en montagne (il la signale de La Salvetat), il est sûr qu'elle ne se trouve pas en plaine uniquement à la suite des crues; elle y est parfaitement dans son habitat naturel.

Genre *Apristus*.

249. *A. subaeneus* CHD. — Un ex. le 6 juillet à Burlats-Gué, sur le sable et les détritrus de la rive. Capture intéressante, comme localité surtout. Cet insecte, spécial aux régions chaudes, n'avait pas, je crois, été signalé encore sur le versant nord des Cévennes.

Genre *Metabletus*.

250. *M. obscuroguttatus* DUFT. — T. C. partout; plaine et montagne, où il paraît moins C.; toute l'année. Détritrus des eaux, mousses, feuilles, au pied des arbres, etc.

251. *M. foveatus* GEOFFR. — Comme le précédent, mais bien plus C. en montagne qu'en plaine; on le trouve jusqu'aux plus hautes altitudes.

252. *M. truncatellus* L. — Trois ex. en haute montagne. 24, 30 juillet, 15 août : Lacauque, Rieumajou, mousses à la lisière d'un bois et sur un talus, également sous l'écorce d'un chêne.

Genre *Microlestes*.

253. *M. minutulus* GOEZE (= *glabratus* DUFT.). — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritrus, mousses, écorces, vieilles souches, etc.

254. *M. maurus* STURM. — Comme le précédent, peut être moins C.

Genre *Dromius*.

255. *Dr. linearis* OL. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers; souvent en battant et en fauchant; vient aussi à la lumière.

Un ex. soumis à M. PUEL se rapprocherait assez, d'après lui, par ses stries frontales, de *strigiceps* REITT.

256. *Dr. agilis* F. var. *bimaculatus* DEJ. — Je n'ai trouvé que la var.; elle est assez localisée et elle n'est A. C. que l'hiver sous les écorces de platanes, de pins et de chênes. Toute l'année; plaine et montagne. Lacauque, Gambiès, Rieumajou, Castres, Saix, etc.

257. *Dr. angustus* BRULL. — Un ex. le 15 décembre, à Mazamet, sous l'écorce d'un platane.

258. *Dr. meridionalis* DEJ. — N'est C. qu'en hiver sous les écorces, surtout celles de platane; plaines et coteaux; toute l'année. Paraît manquer en montagne. En été, en battant les arbres, les arbustes, les genêts, etc.

259. *Dr. quadrimaculatus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent.

260. *Dr. quadrinotatus* PANZ. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Affectionne tout particulièrement les pins, où on le prend communément, soit sous leurs écorces, soit en les battant.

261. *Dr. bifasciatus* DEJ. — A. R. dans la région des plaines; paraît manquer en montagne; toute l'année. Lautrec, Vabre, Sauveterre, La Den, Balesserre, Roujade, Banca, Les Salvages. L'hiver sous les écorces des platanes, cerisiers, frênes; l'été, en battant arbres et arbustes.

262. *Dr. quadrisignatus* DEJ. — Comme *quadrinotatus* et peut-être plus C. Comme lui, il affectionne les pins.

263. *Dr. nigriventris* THOMS. — R.; plaine et montagne; toute l'année. Bondil, Espinasotte, Le Causse, Le Pujol, Le Rode, Roussac, Augmontel. En hiver sous les écorces; en été dans les mousses, les fagots, en battant et en fauchant.

264. *Dr. melanocephalus* DEJ. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

Genre *Demetrius*.

265. *D. imperialis* GERM. var. *ruficeps* SCHAUM. — Un seul habitat :

La Sablière, où les 12 juin et 6 octobre, j'ai pris 4 ex. de la var. *ruficeps*, en battant typhas et roseaux.

266. **D. atricapillus** L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

Genre *Cymindis*.

267. **C. humeralis** GEOFFR. — R.; exclusif aux hautes régions de La caune et de la Montagne Noire; de mai à novembre. Les Yès, Roquerlan, Peyremaux, Calmels, Trause, Espinouse. Sous les pierres.

268. **C. axillaris** F. — Un seul habitat, où elle est A. R. : plateau du Causse. Elle y est localisée dans les deux régions sèches et calcaires de Pioch-Camp et de Lardicou. De mai à octobre, sous les pierres.

269. **C. coadunata** DEJ. — C. dans toutes les régions montagneuses, y compris le Sidobre; descend dans les vallées inférieures; toute l'année. Fonbruno, Aupillac, Nore, Montagnols, Le Merle, Les Cammazes, La Basine, Espinouse, Cambon, col de Fonfroide, La Salvetat, etc. Sous les pierres surtout dans les pacages secs.

V. MAYET signale de La Salvetat *melanocephala* DEJ. et *coadunata*; il dit : « quelques *coadunata* mélangés à *melanocephala*. » J'ai spécialement recherché les *Cymindis* dans cette région; j'en ai pris de très nombreux individus, tous étaient *coadunata*. N'y aurait-il pas erreur de détermination ou de provenance ?

Genre *Polystichus*.

270. **P. connexus** GEOFFR. — A. R.; surtout localisé; plaines et coteaux; toute l'année. La Roussarié, Belleserre, Donnadiou, Mousquette, Le Causse. En hiver, 4 ex. sous une pierre, en compagnie de *Brachynus*. En belle saison, une dizaine d'ex. dans les détritons de ruisseaux. En août, 3 ex. sur ma propriété, attirés par la lumière. Les localités de La Roussarié et de Belleserre, toutes proches, sont sur des coteaux secs, assez éloignées de tous ruisseaux.

Genre *Drypta*.

271. **Dr. dentata** ROSSI. — A. C.; plaines et coteaux; paraît manquer en montagne; toute l'année. La Rode, Burlats, Trégas, La Den, Saint-Amans, Ruisseau-Rouge, Belleserre, etc. Dans les endroits humides, sous les pierres, au pied des arbres dans les prés, dans les tas de joncs, etc.; parfois en nombre.

Genre *Brachynus*.

272. **Br. crepitans** L. — C. partout surtout dans la région des plaines, toute l'année. Sous les pierres, les mousses, au pied des arbres, etc. Violt à la lumière.

273. **Br. psophia** SERV. — R.; plaines et coteaux; septembre-octobre. Montledier, La Doureillé, Pont-Vieux. Sous les pierres et dans le creux des saules.

274. **Br. plagiatus** REICHE (= *bombarda* DEJ.). — Un ex. le 26 octobre au Pont-Vieux, dans un creux de saule.

275. **Br. explodens** DUFT. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitat des plus divers.

276. **Br. scelopeta** F. — Comme le précédent.

Genre *Aptinus*.

277. **A. pyrenaicus** DEJ. — Espèce que l'on croyait jusqu'ici spéciale aux Pyrénées, et qu'il est intéressant de trouver en Montagne Noire, sur les contreforts de la partie Ouest, entre Les Cammazes et Mazamet. Un ex. le 17 mai à quelque 3 kil. de Mazamet, sur la route de cette ville aux Martyrs, à la lisière d'un petit bois, sur le talus d'un sentier. Quatre ex. le 8 juin, à Dourgne, vallée des ardoisières, au-dessus de l'usine électrique, sur le talus de la route. Il faut le rechercher surtout dans les saules, des talus et dans les mousses qui les avoisinent.

Cette espèce des Pyrénées a donc émigré vers le Nord jusqu'à la Montagne Noire, sans toutefois dépasser la vallée de l'Arnette qui débouche à Mazamet. Inversement, *Carabus intricatus* émigrant vers le Sud n'a pas non plus dépassé cette vallée. Voir ce que je dis à ce sujet à l'article de *C. intricatus*.

Famille HALIPLIDAE

Genre *Haliplus*.

278. **H. obliquus** F. (= *amoenus* OLIV.). — R.; région des plaines et coteaux; mai à octobre. Le Causse, Belleserre, La Vallié, Vaudricourt. Dans les petites mares claires ou herbeuses.

279. **H. mucronatus** STEPH. — T. C. partout dans les plaines et coteaux; non trouvé en montagne; mai à octobre. Mares claires ou herbeuses.

3. *H. guttatus* AUBÉ. — Un ex. le 3 février à Donnadiou, dans les détritits du ruisseau le Bernazobre.

4. *H. variegatus* STURM. — A. R.; région des plaines; mai-juin. Moulayrès, Saint-Félix, surtout à La Sablière. Grandes mares herbeuses.

5. *H. fulvus* F. — A. C.; plaines, coteaux et Sidobre; avril à octobre. Belleserre, Roquecourbe, Montfa, Donnadiou, Passarnal, La Glévide. Mares herbeuses.

6. *H. flavicollis* STURM. — A. C.; plaines et coteaux; juin à octobre. Revel, Montfa, Ruisseau-Rouge, La Sablière, Vaudricourt, Passarnal. Grandes et petites mares, claires ou herbeuses.

7. *H. ruficollis* DEGEER. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à octobre. Dans toutes les mares, rivières et ruisseaux.

J'ai pris, le 16 juillet, à Saint-Sulpice, dans une petite mare, un individu indéterminé. Il se rapproche de *ruficollis*; mais il en diffère par une ponctuation beaucoup plus forte; en outre, il est plus grand et de forme plus épaisse.

8. *H. Heydeni* WEHN. — R.; plaine et montagne; juin à octobre. Moulin-Mage, Fonbruno, Vaudricourt. Petites mares herbeuses.

9. *H. fluviatilis* AUBÉ. — R.; plaine; mai à octobre. Saint-Sulpice, dans l'Agout parmi des Potamogeton; La Sablière, mare herbeuse; Vaudricourt, mare claire.

L'ex. de la Sablière paraît être, d'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, une variété.

10. *H. lineatocollis* MARSH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares, rivières et ruisseaux; en hiver dans les détritits des eaux.

Genre *Cnemidotus*.

11. *Cn. rotundatus* AUBÉ. — A. C.; surtout en plaine; avril à octobre. Vielmur, Montfa, Saint-Sulpice, Donnadiou, La Sablière, Melou. Aussi un ex. le 3 février dans les détritits d'un ruisseau. Mares claires ou herbeuses; rarement dans les cours d'eau.

12. *Cn. impressus* PANZ. (= *caesus* DUFT.). — Comme le précédent; paraît moins commun.

Famille HYGROBIIDAE

Genre *Hygrobia*.

1. *H. tarda* HERBST. — A. C. en plaine, mais localisé; paraît manquer en montagne; mai à octobre. Moulayrès, Melou, Le Causse, Saint-Sulpice, La Pomarède, La Sablière; dans cette dernière localité il est commun, parfois en nombre. Mares à fond vaseux et dans la vase même. Il décele sa présence dans le filet par un cri très perceptible.

Famille DYTISCIDAE

Genre *Oxynoptilus*.

1. *O. clypealis* SHARP. — R. Une seule localité: La Sablière, dans une petite mare herbeuse, sise à l'est de la voie (la grande mare est à l'ouest). Huit ex. les 15, 17 et 20 mai.

Genre *Hyphydrus*.

2. *H. ovatus* L. — R. Une seule localité: Donnadiou, dans la grande mare herbeuse située sur la route après le passage à niveau. Deux ex. le 20 mai.

Certains auteurs donnent cette espèce comme T. C.

1. *H. Aubei* GANGLB. — A. C.; plaines et coteaux; paraît manquer en montagne; avril à octobre. Montfa, Vaudricourt, Moulayrès, Saint-Sulpice, La Sablière, Melou, Donnadiou. Petites mares herbeuses; parfois en assez grand nombre.

Genre *Hygrotus*.

1. *H. inaequalis* F. — C. partout, mais paraît manquer en montagne; avril à octobre. Dans les mares herbeuses; il est surtout commun dans celles de La Sablière et de Donnadiou.

Genre *Coelambus*.

1. *C. impressopunctatus* SCHALL. — R. Saint-Sulpice, 8 mai, un ex. Saint-Félix, 7 juin, 5 ex. Ces deux mares sont petites et herbeuses.

2. *C. confluens* F. — A. R.; plaines et coteaux; paraît manquer en montagne; mai à octobre. Melou, Montfa, Vaudricourt, Ruisseau-Rouge, La Pomarède, Pont-Vieux. Presque toujours isolé et, de préférence, dans les mares claires.

7. **C. bicarinatus** CLAIRV. — A. R.; surtout très localisé; plaines. La Crémade, Lostange, 6 et 15 octobre, en assez grand nombre dans des mares claires à fond caillouteux.

Genre *Bidessus*.

8. **B. Goudoti** LAP. — Trois ex. en plaine, 22 mai, 7 juin, 8 juillet : Donnadiou, Saint-Félix, La Pomarède. Mares claires et herbeuses.

9. **B. saucius** DESBR. (= *coxalis* SHARP.). — Surtout très localisé. Rieumajou, haut bassin de l'Agout, 21 juin, 24 août, trois ex. dans des creux de l'Agout. Lostange, plaine, 15 octobre, une dizaine d'ex. dans une petite mare claire.

10. **B. minutissimus** GERM. — Une seule localité : La Crémade où, le 6 octobre, j'en ai pris 5 ex. dans la partie claire de la grande mare, avec *Coelambus bicarinatus*.

11. **B. geminus** F. — C. partout; plaine et montagne; mars à octobre. Dans tous les genres de mares, ruisseaux et rivières. Aussi le 5 août, à Belleserre, un ex. attiré par la lumière.

Genre *Hydroporus*.

12. **H. latus** STEPH. — Deux ex. le 19 septembre, à La Tour, un peu en aval de Roquecourbe, dans un creux de l'Agout.

13. **H. Aubei** MULS. — Trois ex. le 24 juillet à Lacabarède, dans une flaque d'eau communiquant avec un torrent descendant de la Montagne Noire.

14. **H. moestus** FAIRM. — A. C. Région des plaines; mai à septembre. Saint-Paul, La Roubinarié, Le Couvent, Le Travet, Dourgne, Belleserre. Surtout dans les ruisseaux à fond caillouteux.

15. **H. opatrinus** GERM. — A. R.; région des plaines; juillet-^{avril}août. Le Couvent, Valdurenque, Frégeville. Ruisseaux à fond caillouteux.

16. **H. 12-pustulatus** F. — Surtout très localisé. Je ne lui connais que deux stations très différentes, où je l'ai pris à plusieurs reprises, dans la vase au fond des mares. Montfa, mare de La Vallié, région des coteaux, 13 août, 30 septembre, 8 ex. Mare très petite, profonde, herbeuse et non alimentée. Bassin de Roudil, à la crête de la Montagne Noire, 25 mai, 17 août, 22 septembre, 4 ex. Bassin assez profond, peu herbeux et alimenté.

17. **H. elegans** STURM. — T. C. dans le haut bassin de l'Agout; man-

que dans la région des plaines; paraît spécial aux grandes et petites rivières; mai à septembre. Il abonde à Rieumajou et à La Salvetat, dans les fonds vaseux de l'Agout, sur les Potamogetons et autres plantes aquatiques qui, à certains endroits, tapissent les rives de la rivière. Aussi à Ferrières, abondant dans l'Agout, mêmes conditions. Quelques ex. à Moulin-Mage dans le Viau et à Boissezon dans la Durenque.

18. **H. lepidus** OLIV. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à ^{mi-juin}octobre. Dans tous les genres de mares, ruisseaux et rivières.

19. **H. varius** AUBÉ. — Comme le précédent, mais surtout dans les plaines; je ne l'ai pas trouvé en haute-montagne et rarement en demi-montagne.

20. **H. fractus** SHARP. — Un ex. le 13 juillet à Le Causse, région du Couvent, dans un petit ruisseau.

M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit : « capture très intéressante; espèce décrite de Toscane par SHARP. et plus tard indiquée de Béziers; mais personne ne l'avait encore retrouvée en France. »

21. **H. bilineatus** STURM. — A. R.; paraît exclusif à la plaine; avril ^{mi-juin}août. La Sablière, Donnadiou, Le Causse, Saint-Ferréol, dans les détours du bassin. Mares herbeuses.

22. **H. flavipes** OLIV. — C.; paraît exclusif à la plaine; avril à ^{mi}octobre. Mares et ruisseaux.

23. **H. halensis** F. — C. surtout dans la région des plaines; paraît R. en montagne; avril à ^{mi}octobre. Mares, ruisseaux et rivières.

24. **H. erythrocephalus** L. — C. dans toute la région montagneuse, bien moins en plaine; avril à octobre. Les Faillades, Le Sidobre, Rieumajou, Roquecourbe, Montfranc, La Sablière. Mares diverses; rarement dans les cours d'eau; parfois en assez grand nombre dans les grandes mares alimentées des montagnes.

25. **H. palustris** L. et variétés. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à novembre. Mares diverses, ruisseaux et rivières.

26. **H. jonicus** MILL. var. **vagepictus** FAIRM. — Deux ex. en plaine, 8 mai, 20 mai, Saint-Sulpice et La Sablière. Mares herbeuses.

27. **H. piceus** STEPH. — R.; régions montagneuses; mai à octobre. Font de Cabannes, Montfranc, Peyremaux. Mare, ruisseau et marécage.

28. **H. marginatus** DUFT. — Cinq ex. en montagne; juillet-août. Rieumajou, La Salvetat, dans l'Agout, Barre, aux sources du Viau.

29. **H. planus** F. — A. R.; plaine et montagne; avril à octobre. Vielmur, Moulayrès, Le Causse, Saint-Sulpice, La Sablière, Les Yès, Nore, etc. Mares et ruisseaux.

30. **H. pubescens** GYLL. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à octobre. Mares et ruisseaux. ^{mares.}

31. **H. tessellatus** DRAP. — Comme le précédent et peut-être encore plus commun.

32. **H. discretus** FAIRM. — A. C. en montagne, A. R. en plaine; avril à août. Moulin-Mage, Rieumajou, Barre, Fonbruno, Espinouse, Burlats-Gué, Pont-Vieux, Grêle, Le Causse, Dourgne, etc. Mares, ruisseaux, rivières, aux sources de l'Agout et du Viau.

33. **H. nigrita** F. — A. R.; toute la région montagneuse; plus rarement dans les vallées inférieures; avril à août. Fonbruno, Larc, Labruguière, Cambon, Nore, Burlats-Gué, La Glévade (Sidobre). Surtout dans les ruisseaux.

J'ai pris un ex. en plaine, le 22 avril, à Donnadiou, dans les détritiques du Bernazobre, à la suite d'une forte crue. Il est probable, ce ruisseau ayant sa source dans la Montagne Noire, que cet individu avait été charrié par les eaux.

34. **H. celatus** CLARK (= *longulus* REY). — Spécial à toute la région montagneuse, M. N. et M. L., jusqu'aux plus hautes altitudes; quelques ex. pris dans la vallée inférieure de l'Agout, doivent y avoir été entraînés par les crues. C'est d'autant plus probable que cette espèce, prise en montagne dans son habitat normal, de mai à septembre, n'a été prise, en vallée inférieure, qu'en hiver, de décembre à mai, et dans les détritiques de l'Agout. Donnée comme R., cette espèce est A. C. dans les hautes régions. Nore, sources de l'Arnette; Espinouse, sources de l'Agout; Pic de Montalet, source d'un ruisseau. Les Yès, Cambon, Gambiès, Le Soulié, mares et ruisseaux, surtout rigoles des prairies. Provençolières, Burlats-Gué, Gourjade, détritiques de l'Agout et un ex. le 2 mai en fauchant sur la rive. Aussi quelques ex. à La Jourdanie (Sidobre) dans les mousses d'une petite source.

35. **H. memnonius** NICOL. — Deux ex.; plaine et haute montagne: 2 avril, Le Causse, mare de Pioch-Camp; 5 juillet, Roudil, parmi les feuilles au bord du bassin.

Var. (femelle) **castaneus** AUBÉ. — Deux ex. les 2 avril et 1^{er} juin: Le Causse, mare de Pioch-Camp.

36. **H. ferrugineus** STEPH. — J'ai pris un ex. de cette très R. espèce, le 4 avril, dans la vallée inférieure de l'Agout, entre Burlats-Gué et Roquecourbe, dans une rigole de prairie, en bordure de l'Agout.

Genre *Noterus*.

37. **N. crassicornis** MÜLL. — C. dans toute la région des plaines et cotéaux; avril à octobre; souvent abondant dans les mares herbeuses.

38. **N. laevis** STURM. — Comme le précédent et peut être encore plus C.

39. **N. clavicornis** DEG. (= *sparsus* MARSH.). — A l'encontre des précédentes, cette espèce commune partout, paraît T. R. dans le Bassin de l'Agout. Je n'en ai pris que deux ex., le 2 juillet, dans la mare herbeuse de Donnadiou; il est possible que je l'aie méconnue.

Genre *Laccophilus*.

^{*Laccophilus minutus*}
40. **L. obscurus** PANZ. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à octobre. Mares et cours d'eau.

^{*Laccophilus s. f.*}
41. **L. virescens** BRAHM. — Comme le précédent et aussi C. ^{*juv. le 2 août, 1862.*}

42. **L. testaceus** AUBÉ. — Ruisseau-Rouge, Vaudricourt.

Genre *Agabus*.

^{*Agabus*}
43. **A. brunneus** F. — C. partout; plaine et montagne; avril à novembre. Mares et ruisseaux.

^{*Agabus*}
44. **A. didymus** OLIV. — Comme le précédent; aussi C.

45. **A. guttatus** PAYK. — C. dans toute la région montagneuse; A. R. en plaine; avril à octobre. Saint-Salvy-de-Carcavès, sources du Dadou; Espinouse, sources de l'Agout; Nore, sources de l'Arnette. Rieumajou, Fonbruno, Moulin-Mage, Montalet, Belleserre, Le Couvent, Record, etc. Mares, ruisseaux, rivières.

46. **A. biguttatus** OLIV. — A. C. en montagne, moins en plaine: avril à octobre. Labessonnié, Les Yès, Ramondens, Rieumajou, Cambon, Belleserre, Le Causse, Burlats-Gué, etc. Surtout dans les ruisseaux et les bords des prairies.

47. **A. bipustulatus** L. — T. C. partout; toute l'année; l'hiver dans les détritiques des eaux.

^{*Agabus*}
48. **A. chalcinotus** PANZ. — C. partout; plaine et montagne; avril à octobre. Boufard, Belleserre, Le Causse, Saint-Sulpice, La Sablière, Cambon, Le Soulié, Espinouse, sources de l'Agout. Mares, bords et rivières.

48. **A. paludosus** F. — Surtout localisé, mais C. par places dans la région montagneuse; R. en plaine; ~~avril~~ à octobre. Barre, sources du Viau; Gambiès, en nombre, à la source d'un ruisseau. Plateau du Somail, abondant dans un ruisseau dérivé du Larn. Moulin-Mage, ruisseau. En plaine, trois ex. seulement dans des mares, au Causse et au Pont-Vieux. Ne recherche pas plus les eaux froides que ses congénères, ainsi que le disent certains auteurs.

49. **A. nebulosus** FORST. — C. en plaine, R. en montagne; ^{mares.} avril à octobre. Montfa, Le Causse, Saint-Sulpice, Saint-Félix, Pont-Vieux, Peyremaux, etc. Uniquement dans des mares grandes et petites.

50. **A. conspersus** MARSH. — Un seul habitat: Espinouse, où, le 5 juillet et le 9 août, cette espèce était A. C. dans les petits ruisseaux formant les sources de l'Agout.

Cet habitat confirme les dire de DES GOZIS que, cette espèce, quoique surtout spéciale au littoral et aux eaux saumâtres, habite aussi les hautes régions.

51. **A. Sturmii** GYLL. — A. C. dans toute la région montagneuse, parfois assez abondant; paraît manquer en vraie plaine; avril à novembre. Les Faillades, Parry, Arfons, Fonbruno, Les Cammazes, Rieumajou, Montfranc, Le Somail, Le Sidobre, etc. Surtout dans les mares.

Genre *Platambus*.

52. **Pl. maculatus** L. — T. C. partout; plaine et montagne; avril à octobre. Surtout dans les rivières; aussi dans les ruisseaux et les grandes mares. Il est abondant dans le cours supérieur de l'Agout, à Rieumajou, La Salvetat, sur les Potamogetons qui, à certains endroits, tapissent la rivière. Peyregoux, Fonbruno, Rieumajou, Vielmur dans le Sor sur Potamogeton, Mousquette, Saint-Ferréol, Saint-Sulpice, Gambiès, Dourgne, Espinouse, sources de l'Agout, etc. Dans les ruisseaux dépourvus de végétation, on le trouve souvent en nombre sous les galets.

Genre *Copelatus*.

53. **C. ruficollis** SCHALL. — R.; surtout très localisé. Je ne l'ai trouvé que dans une même région de plaine, dans trois grandes mares herbeuses peu distantes entre elles. 20 mai: La Sablière; 27 avril, 22 mai, 29 juin: Donnadiou; 26 juin: La Crémade. Sur le bord de ces mares envahies par les plantes aquatiques, où l'eau est fort peu profonde.

Genre *Ilybius*.

54. **I. fuliginosus** F. — T. C. partout, surtout dans les régions montagneuses; souvent abondant dans les cours d'eau et les grandes mares

abondantes, parmi les plantes aquatiques. Avril à octobre. Fonbruno, Rieumajou, Moulin-Mage, Les Faillades, Le Somail, Montfa, etc.

55. **I. ater** DEG. — Une seule localité: Donnadiou où, les 27 avril et 29 juin, j'en ai pris 6 ex. dans la pointe très herbeuse de sa grande mare.

Genre *Rhantus*.

56. **Rh. punctatus** GEOFFR. — T. C. dans toute la région des plaines; paraît manquer en montagne; avril à octobre. Principalement dans les mares.

Genre *Colymbetes*.

57. **C. fuscus** L. — C. en plaine; R. en montagne; ^{mares.} avril à octobre. Montfa, Pont-Vieux, Le Causse, Saint-Sulpice, Fonsaguette, etc. Mares herbeuses.

C'est à tort que certains auteurs ne le signalent qu'en arrière-saison.

Genre *Hydaticus*.

58. **H. seminiger** DEG. — Un ex. le 27 avril, dans la grande mare herbeuse de Donnadiou.

59. **H. transversalis** PONT. — R.; plaine; avril à juin. Donnadiou, La Crémade. Dans les parties herbeuses et à fond vaseux des deux grandes mares de ces localités.

Genre *Graphoderes*.

60. **Gr. cinereus** L. — A. R.; plaine; mai à août. La Sablière, Donnadiou, Saint-Félix, Melou, La Crémade. Mares herbeuses.

Genre *Acilius*.

61. **A. sulcatus** L. — T. C. partout dans toutes les mares; avril à novembre.

Genre *Dytiscus*.

62. **D. marginalis** L. — C. partout; plaine et montagne jusqu'aux plus hautes alt.; toute l'année. Mares et cours d'eau.

63. **D. conformis** KUNZE. — Avec le type, mais R. et en plaine aussi bien qu'en montagne. Rieumajou, Fonbruno, Montfa, La Foucaude.

63. *D. punctulatus* F. — Comme le précédent et aussi commun.

64. *D. circumflexus* F. — Deux ex. mâles le 26 juin à La Crémade, dans la pointe très herbeuse de la grande mare.

Genre *Cybister*.

65. *C. lateralimarginalis* DEG. — Espèce commune presque partout, mais R. dans le Bassin de l'Agout. Trois ex. en juin dans les grandes mares de La Sablière et de La Crémade.

Famille GYRINIDAE

Genre *Gyrinus*.

1. *G. elongatus* AUBÉ et var. *angustatus* AUBÉ. — A. R.; paraît localisé dans le haut bassin de l'Agout; juin à août. Rieumajou, Cambon, Moulin-Mage. Mares et cours d'eau.

2. *G. natator* L. — T. C. partout; plaine et montagne; mars à octobre. Parfois avec *elongatus* et *Dejeani*.

3. *G. Dejeani* BRULL. — R.; 5 ex. sur la crête de la Montagne Noire. 3 avril : Bassin de Roudil; 15 juillet : Pradelles, dans l'Arnette.

Genre *Orectochilus*.

4. *O. villosus* MÜLL. — A. C. en plaine, R. en montagne; mai à septembre. Roquecourbe, Burlats-Gué, La Laugerié, Donnadiou, Mousquette, Pont de Cabanes, etc. Rivières et ruisseaux; surtout parmi les algues, les plantes aquatiques, les mousses immergées; parfois en assez grand nombre.

Famille HYDROPHILIDAE (9)

Genre *Helophorus*.

1. *H. rufipes* BOSCH. (= *rugosus* REY). — Un ex. le 7 septembre à Meilou, sous l'écorce d'un vieux chêne, en compagnie de fourmis.

2. *H. porculus* BEDEL. — Espèce plutôt commune, prise dans des habitats fort divers. Surtout en plaines et coteaux; une seule fois à Rieumajou, haut bassin de l'Agout. Toute l'année. Lautrec, Donnadiou,

(9) Exceptionnellement, je ne suis pas, pour cette famille, l'ordre du Catalogue REITTER; la place qu'il lui assigne est discutable et je crois préférable de ne pas séparer les aquatiques.

Burlats Gué, La Sablière, Mousquette, Richard; détritiques de ruisseaux et de l'Agout. Gourjade, Mirabel, Ruisseau-Rouge; au pied d'arbres divers. La Fontasse, Les Tuileries, La Tour, Les Salvages, Le Causse, La Glène, Rieumajou; dans les mousses des talus et des haies. Parry; feuilles sèches, 3 ex. Granusse; écorces de chêne avec des fourmis, plusieurs ex. Lallefer; en fauchant. La Sablière; en battant des saules. C'est surtout en hiver que les captures ont été faites dans les détritiques des eaux; dans tous les autres habitats elles l'ont été du printemps à l'automne. Je n'ai jamais trouvé *H. porculus* dans les eaux. Ces divers habitats n'étant pas signalés par les auteurs, j'ai jugé utile de bien les préciser.

3. *H. nubilus* F. — Je n'ai trouvé cette espèce que sur le plateau du Causse, région de Pioch-Camp, et uniquement aux alentours d'une grande mare, à sec l'été, formée par le barrage d'un ruisseau. D'avril à octobre. Dans les détritiques rejetés sur les bords, parmi les mousses sous une haie avoisinante, où, à plusieurs reprises, je l'ai trouvée en grand nombre dans l'un et l'autre de ces deux habitats. J'ai bien souvent exploré cette région si intéressante du Causse et je suis surpris de n'avoir trouvé cette espèce qu'aux alentours immédiats de ce bassin accidentel.

4. *H. Schmidtii* VILLA. — Je n'ai jamais pris cette espèce dans les ruisseaux ou les endroits humides, ainsi que l'indiquent certains auteurs, pas même dans leurs alentours; elle ne paraît donc pas aquatique. Elle est A. C. sur le plateau sec et nu du pic de Nore (1.210 m.) où, les 5 mai et 13 juillet, j'en ai pris une vingtaine d'ex. en battant des fagots secs de hêtre et parmi des herbes et feuilles sèches. Aussi le 11 juillet, un ex. sous une pierre recouvrant des fourmis noires, et, le 17 juillet, un ex. parmi des feuilles sèches, dans la forêt de Cayroulet. Enfin, habitat surprenant, le 9 juillet à Bancal (400 m.), j'en ai trouvée un ex. dans une plaie de chêne avec des chenilles de *Cossus*.

5. *H. alternans* GENÉ. — A. C.; paraît localisé en plaine; avril à septembre. Moulayrès, Labruguière, La Sablière, Le Causse, Saint-Sulpice, Font-Vieux, etc. Surtout dans les mares herbeuses.

6. *H. aquaticus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau, souvent dans leurs détritiques; également dans les mousses, au pied des arbres, etc.

7. *H. aequalis* THOMS. (= *frigidus* GRA.). — A. C. en plaine, R. en montagne; toute l'année. Belleserre, Ruisseau-Rouge, Le Causse, Saint-Léonard, Fonbruno, etc. Comme le précédent.

8. *H. arvernensis* MULS. — Trois ex. dans le haut bassin de l'Agout. 14 juin, 20 juillet : Rieumajou, Beaudecamy, sur le sable de la rive.

9. **H. brevipalpis** BED. (= *griseus* REY). — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau.

10. **H. fulgidicollis** MOTSCH. — Un ex. le 17 juillet au Causse, dans une petite mare.

D'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, cette espèce, surtout méditerranéenne, remonte dans l'Ouest jusqu'à Niort.

11. **H. affinis** MARSH. (= *dorsalis* ER.). — A. C.; plaine et montagne; avril à octobre. Montfa, Melou, Revel, Pont-Vieux, Fonbruno, Montaut. Mares et cours d'eau.

12. **H. griseus** HERBST. — A. R.; plaine et montagne; avril à novembre. La Sablière, Ruisseau-Rouge, Les Alberts, Fonbruno, Moulin-Mage. Mares et cours d'eau.

13. **H. granularis** L. — C. partout; plaine et montagne; avril à novembre. Comme le précédent.

14. **H. viridicollis** STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau; aussi dans leurs détritits, les mousses, etc.

Genre *Hydrochus*.

15. **H. carinatus** GERM. — Un ex. le 10 juillet à La Salvetat, en fauchant sur les joncs de la rive de l'Agout.

16. **H. nitidicollis** MULS. — A. C. en plaine, R. en montagne; février à octobre. Les Salvages, Burlats, La Sablière, Melou, Le Causse, Rieu-majou, etc. Mare et cours d'eau et dans leurs détritits.

17. **H. grandicollis** KIESW. — R.; plaine; mai à octobre. La Sablière, Ruisseau-Rouge, Melou, Vaudricourt. Dans les mares.

18. **H. angustatus** GERM. et variétés. — T. C. partout jusqu'aux plus hautes altitudes; toute l'année. Mares, cours d'eau, dans leurs détritits, les mousses immergées, etc.

Les variétés *bicolor* MULS. et autres avec le type, mais peu communes.

Genre *Ochthebius*.

19. **O. exsculptus** GERM. — Cette espèce est donnée comme surtout montagnarde, or, je ne l'ai trouvée qu'une fois en montagne, à Carlebou (4 ex.) le 20 juillet dans le lit du Viau; par contre elle est A. C. en plaine. Février à septembre. Burlats-Gué, Vielmur, Melou, Les Tuileries. Dans le lit des rivières et ruisseaux et parmi leurs détritits. On dit

«... Surtout terrains calcaires. » Or, les stations ci-dessus sont en terrains argilo-calcaires, granitiques et schisteux.

20. **O. exaratus** MULS. — A. C.; plaines, paraît manquer en montagne, toute l'année. Donnadiou, La Crémade, Navés, Ruisseau-Rouge, Melou, Richard. Surtout dans le lit des ruisseaux et dans leurs détritits ou, à plusieurs reprises, j'en ai trouvé d'assez nombreux ex. Aussi dans des mares et dans les mousses immergées, et un ex. en fauchant au bord d'une mare.

21. **O. impressicollis** LAP. — A. R. en plaine, R. en montagne; toute l'année. Les Yès, Donnadiou, La Crémade, Melou. Lit des ruisseaux, mousses, dans leurs détritits et les mousses immergées.

22. **O. bicolor** GERM. — C. en plaine, R. en montagne; toute l'année. Montaut, Belleserre, Frégeville, Gourjade, Saint-Sulpice, Peyregoux, Donnadiou, Pont-Vieux, etc. Comme le précédent; parfois en assez grand nombre.

23. **O. aeneus** STEPH. — A. C.; plaine; paraît manquer en montagne; toute l'année. Vielmur, Vaudricourt, Saint-Sulpice, Lescout, Burlats-Gué, Donnadiou. Comme le précédent.

24. **O. nanus** STEPH. — Deux ex. le 15 octobre, à Vaudricourt dans une mare claire à fond caillouteux.

25. **O. metallescens** ROSH. — Trois ex. en plaine. 14 août, 13 septembre. Melou, Burlats-Gué. Chaque fois dans les mousses immergées sur les rives de l'Agout.

26. **O. foveolatus** GERM. — Un ex. le 29 juin à Saint-Sulpice, sur la rive de la rive.

Genre *Hydraena*.

27. **H. testacea** CURT. — T. C. en plaine, R. en montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau, dans leur lit, sous les graviers, les mousses immergées, les détritits des bords, etc., parfois en nombre. A Moulin-Mage, deux ex. dans les détritits d'un jardin, assez loin de tout cours d'eau.

28. **H. rugosa** MULS. — Une seule localité: Donnadiou où, les 22 mai et 10 juin, j'ai pris 7 ex. de cette espèce dans la vase d'un petit ruisseau à sec l'été.

29. **H. riparia** KUG. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Hémoujou, Ferrières, Saint-Sulpice, Donnadiou, Melou, Brassac, etc. Mares et cours d'eau, dans leur lit, leurs détritits, leurs mousses.

30. **H. nigrita** GERM. — A. R.; uniquement en plaine; toute l'année. Mousquette, lit de l'Assou; Ruisseau-Rouge, parmi les mousses recouvrant les pierres du ruisseau, assez abondant.

31. **H. regularis** REY. — T. C. dans toute la région des plaines, A. R. en montagne; toute l'année. Comme les précédents.

DES GOZIS donne cette espèce comme T. R.; or, dans le Bassin de l'Agout, c'est la plus C.; on la trouve dans tous les cours d'eau, souvent en nombre.

32. **H. angustata** STURM. — A. R.; plaines; toute l'année. Ruisseau-Rouge, Mativat, Vielmur. Comme les précédents.

33. **H. gracilis** GERM. (= *elongata* CURT.). — Deux ex. en montagne: Brassac, Carlebou (juin, juillet). Un ex. en plaine: Saint-Jean-de-Vals (juillet). Comme les précédents.

34. **H. pulchella** GERM. — A. C. en plaine; R. en montagne; mai à novembre. Donnadiou, Ruisseau-Rouge, Vielmur, Lézert. Uniquement dans les ruisseaux, dans leur lit, leurs mousses et détritiques, souvent en nombre. En montagne, je ne l'ai trouvé qu'à Lacaune, le 17 mai, dans le jardin de l'hôtel Fuziès, parmi des détritiques végétaux, habitat assez surprenant.

35. **H. producta** MULS. — A. R.; régions montagneuses et vallées inférieures; avril à octobre. Saint-Amancet, La Laugerie, Montaut, Bancal, La Basine. Comme les précédents.

36. **H. atricapilla** WAT. — C. en plaine, paraît R. en montagne; mai à octobre. La Laugerie, Donnadiou, Les Tuileries, Lézert, Melou, Burlats-Gué, Pont de Cabannes. Comme les précédents; souvent abondant.

37. **H. pygmaea** WAT. — Deux ex. les 23 avril et 6 mai à Burlats-Gué, vallée inférieure de l'Agout, parmi les mousses immergées dans le creux d'une petite cascade.

Je n'ai fait que rarement, en montagne et l'hiver, cette chasse spéciale dans les eaux; il est donc probable qu'un plus grand nombre d'espèces (elles ont toutes à peu près les mêmes mœurs) pourraient être signalées comme montagnardes et hibernantes.

Genre *Berosus*.

38. **B. signaticollis** CHARP. — C. surtout en plaine; avril à octobre. Moulayrès, La Sablière, Donnadiou, Saint-Félix, Saint-Ferréol, etc. Mares et dans leurs détritiques.

39. **B. affinis** BRULL. — Comme le précédent; encore plus C.; toute l'année.

Genre *Hydrous*.

10. **H. piceus** L. — C. partout dans les mares herbeuses; ^{mares} avril à octobre.

11. **H. pistaceus** LAP. — Comme le précédent et plus C.

Genre *Hydrophilus*.

12. **H. caraboides** L. — Trois ex. le 16 juillet à Saint-Sulpice, dans une petite mare recouverte de plantes aquatiques.

13. **H. flavipes** STEV. — R.; plaine; avril à septembre. Donnadiou, La Grémade, Montfa. Mares très herbeuses.

Genre *Limnoxenus*.

14. **L. oblongus** HERBST. — R. surtout localisé; plaine; ^{mares à Sept.} avril à juillet. La Grémade, Donnadiou, dans les pointes très herbeuses de ces deux mares.

Genre *Hydrobius*.

15. **H. convexus** BRULL. — A. R.; plaine; juin à septembre. Montfa, La Vallée, Roquecourbe, Le Causse, Les Alberts, Bezio. Petites mares très herbeuses.

16. **H. fuscipes** L. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et ruisseaux; l'hiver dans les détritiques des eaux et parmi les mousses des berges.

Genre *Anacaena*.

17. **A. globulus** PAYK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares, cours d'eau, sources; dans leur lit, leurs détritiques, leurs mousses, etc.

18. **A. limbata** F. — Comme le précédent, surtout en plaine.

19. **A. nitida** HEER. — Comme les précédents.

20. **A. bipustulata** MARSH. — Comme les précédents et encore plus C.

Genre *Paracymus*.

51. *P. scutellaris* ROSH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme les précédents; parfois en fauchant sur les rives.

Genre *Philydrus*.

52. *Ph. melanocephalus* OLIV. — Un ex. le 14 mai à Melou, dans la partie très herbeuse d'une grande mare.

53. *Ph. minutus* F. — T. C. dans toute la région des plaines; toute l'année. Comme les précédents.

54. *Ph. 4-punctatus* HERBST. — R.; plaine; mai à juillet. La Crémade, Donnadiou, Saint-Sulpice, Saint-Félix. Mares herbeuses et mousses des bords.

55. *Ph. testaceus* F. — C., mais localisé; plaines; avril à octobre. La Sablière, La Crémade, Donnadiou, Melou. Dans les mares et leurs détritrus.

56. *Ph. agrigentinus* ROTT. (= *halophilus* BEDEL) (10). — Deux ex. le 7 juin à Saint-Félix, dans une petite mare.

Cette capture confirme que cette espèce n'est pas exclusivement saline.

Genre *Helochaeres*.

57. *H. lividus* FORST. — T. C. partout; plaine et montagne toute l'année. Mares et cours d'eau.

58. *H. griseus* F. — A. C.; plaine et montagne; avril à octobre. Saint-Félix, Melou, Pont-Vieux, Fonbruno, Moulin-Mage, etc. Comme le précédent.

Genre *Cymbiodyta*.

59. *C. marginella* F. — R.; plaines; mai à juillet. La Sablière, La Crémade, Donnadiou. Dans les parties très herbeuses de ces grandes mares, qui sont peu éloignées entre elles.

Genre *Laccobius*.

60. *L. minutus* L. — A. R. et localisé; surtout en montagne; une

(10) Synonymie donnée par M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

seule fois en plaine; avril à octobre. Donnadiou, Les Faillades, La Poyrastric, Roudil, Mares et ruisseaux.

Isiatulus F.

61. *I. nigricops* THOMS. (= *perla* FOUR.) et variétés. — T. C. partout, plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau.

La var. *maculiceps* ROTT. avec le type, mais moins C.

62. *I. scutellaris* MOTSCH (= *regularis* REY) et variétés. — Comme le précédent et aussi C.

63. *I. alutaceus* THOMS. — A. C.; paraît localisé en plaine; toute l'année. Belleserre, Ruisseau-Rouge, Vaudricourt, Lescout, Pont-Vieux. Mares et cours d'eau.

64. *I. gracilis* MOTSCH. — Un ex. le 7 juin, au Ruisseau-Rouge.

65. *I. purpurascens* NEW. (?). — A. R.; plaine et montagne; avril à septembre. Gourjade, Burlats-Gué, Ruisseau-Rouge, Saint-Sulpice, Rieu-mou. Principalement dans les rivières.

Espèce décrite d'Angleterre et que j'ai retrouvée dans le Bassin de l'Agout. Voir note de M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, B. S. E. F. 1913, n° 16, p. 397, et ma note *ibid.* 1916, p. 270; voir aussi : DES GOZIS, *Hydrophilidae*, Misc. Ent., p. 57.

Après nouvel examen, cette détermination paraîtrait douteuse, mes individus pourraient être *ytensis* SHARP; peut-être aussi, dit M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, ne serait-ce qu'une belle variation de *nigricops*. La question reste à l'étude.

Genre *Chaetarthria*.

66. *Ch. seminulum* HERBST. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau; surtout abondant dans leurs détritrus.

Genre *Limnebius*.

67. *L. truncatellus* THUNB. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme le précédent; aussi en fauchant sur les rives.

68. *L. furcatus* BAUD. — Comme le précédent; peut-être moins C. et moins montagnard.

69. *L. nitidus* MARSII. — Comme le précédent; surtout abondant au Ruisseau Rouge, dans les mousses immergées.

Genre *Coelostoma*.

70. *C. orbiculare* F. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mares et cours d'eau, surtout dans leurs détritits, leurs mousses, leur vase, etc.

71. *C. hispanicum* KÜST. — A. C. en plaine, paraît manquer en montagne; mars à octobre. Burlats-Gué, La Sablière, Vielmur, Ruisseau-Rouge, Saint-Sulpice. Comme le précédent et souvent avec lui.

Genre *Sphaeridium*.

72. *Sph. scarabaeoides* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, fumier; l'hiver surtout dans les détritits des eaux.

73. *Sph. bipustulatum* F. — Comme le précédent.

Genre *Cercyon*.

74. *C. ustulatus* PREYSSL. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. De préférence dans les détritits, les mousses au bord des eaux, dans la vase; aussi sous les petits cadavres; plus rarement dans les bouses.

75. *C. lugubris* OL. (= *obsoletus* GYLL.). — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, Gaix, Gourjade, Belleserre, Saint-Sulpice, La Prune, Gambiès, La Basine, Rieumajou, etc. Dans les bouses, les végétaux pourris, les carcasses d'animaux, à la sanie des souches, etc.

76. *C. impressus* STURM. — A. R.; plaine et montagne; mars à septembre. Fonbruno, Gambiès, Laval, Ruisseau-Rouge, Sorèze, La Den, etc. Habitats du précédent.

77. *C. haemorrhoidalis* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents; il pullulait à Gambiès à la sanie des souches.

La var. *erythropterus* MULS. rarement avec le type.

78. *C. melanocephalus* L. — Trois ex. : 4 mai; Burlats-Gué dans un cadavre de mouton. Deux ex. : 21 juillet, dans mon bureau, attiré par la lumière.

79. *C. lateralis* MARSH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Secun, La Tour, Burlats-Gué, Montfa, Saint-Sulpice, Fonbruno, etc. Bouses, végétaux pourris, détritits des eaux, mousses, champignons décomposés, carcasses d'animaux, etc.

80. *C. unipunctatus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent; vient aussi à la lumière.

81. *C. quisquilius* L. — Comme le précédent.

82. *C. terminatus* MARSH. — A. C.; plaine et surtout montagne; mars à octobre. Moulin-Mage, Saint-Ferréol, Rieumajou, Castres, Lacaune, Gambiès, Montgrand. Habitats des précédents; aussi à la sanie des souches.

83. *C. pygmaeus* ILL. et var. *merdarius* STURM. — A. R.; plaine; mars à septembre. Les Tuileries, Augmontel, La Fontasse, Melou. Bouses, fiente de porc, détritits des eaux.

La var. parfois avec le type.

84. *C. nigriceps* MARSH. — A. R.; plaine et montagne; mars à septembre. Saint-Sulpice, La Fontasse, Burlats-Gué, Gambiès. Bouses, détritits des eaux, sanie des souches.

85. *C. flavipes* THUNBG. (= *analis* PAYK.). — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les détritits végétaux, les meules de paille, les clapiers, etc.

Genre *Megasternum*.

86. *M. boletophagum* MARSH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans les fumiers, les détritits divers, les champignons pourris, au pied des vieilles souches, etc.

Genre *Cryptopleurum*.

87. *Cr. minutum* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent; aussi en fauchant et attiré par la lumière.

88. *Cr. crenatum* PANZ. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Bousac, La Fontasse, Ruisseau-Rouge, Moulin-Mage, Fonbruno, etc. Habitats du précédent.

Famille STAPHYLINIDAE

Genre *Siagonium*.

1. *S. quadricorne* KIRBY. — Deux ex., mâle et femelle, le 14 mai, à Melou, sous les écorces humides d'un peuplier abattu, avec *Hololepta plauti*, aussi un ex. femelle le 14 janvier à Richard, dans le terreau d'une souche d'orme.

Genre *Thoracophorus*.

2. **Th. corticinus** MOTSCH. — Deux localités en plaine. La Roubinarié : 19 juillet, un ex. sous l'écorce d'un peuplier mort. 6 juillet, une trentaine d'ex. dans la partie creuse d'un peuplier. 31 août, cinq ex. dans les mêmes conditions, mais dans un autre peuplier. Richard : 14 janvier, dix ex. dans le creux d'une souche d'orme avec des fourmis. Toujours avec une petite fourmi à morsure très désagréable (*Lasius brunneus*). Je fis notamment la capture des trente ex. dans une énorme fourmière, établie dans la partie intérieure et cariée d'un vieux peuplier. Il y avait certainement un bien plus grand nombre d'individus, mais je dus abandonner mes recherches, ne pouvant plus résister aux morsures des fourmis qui, des pieds à la tête, avaient envahi tout mon corps. La morsure de *Formica rufa*, qui se supporte assez bien, n'est rien à côté de celle de cette petite fourmi.

Genre *Micropeplus*.

3. **M. staphylinoides** MARSH. — T. C. surtout en plaine; toute l'année. Dans les mousses, les tas de végétaux en décomposition, les détritiques des eaux, le terreau des creux d'arbres, parfois avec les fourmis. Aussi C. l'hiver qu'en belle saison.

4. **M. fulvus** ER. — A. R.; plaine et montagne; mars à novembre et probablement toute l'année. Belleserre, Aillot, Ramondens, Montaut, Roussac, Gambiès, etc. Habitats du précédent.

5. **M. porcatus** F. — R.; plaines; février à juin. Burlats-Gué, La Den, Belleserre, Les Tuileries, Cantereine. Habitats des précédents; aussi en fauchant.

Genre *Phloeocharis*.

6. **Phl. subtilissima** MANNH. — T. C. dans toute la région montagnaise; mars à novembre et probablement toute l'année. Peyremaux, La Glévalde de Vabre, Nore, Hautaniboul, Roquerlan, Les Cammazes, Moulin-Mage, Gambiès, etc. Surtout sous les écorces de hêtre et dans les débris de ses branches mortes, où il est souvent abondant; aussi sous les écorces des pins morts et de leur souche; plus rarement sous les écorces des chênes, ormes, érables.

Cette espèce doit être aussi C. partout que dans ma région; mais, pour la capturer, il faut appliquer à sa recherche, ainsi, du reste, qu'à tant d'autres micros et même macros, le système suivant : prendre dans des sacs les débris des écorces, bois mort, terreau, mousses, etc. (pour en diminuer le volume, on doit tamiser ces débris avec la main, dans le parapluie, de façon à enlever tout le gros; je ne prends jamais de

tamis en chasse, mes doigts en faisant office; le parapluie et des sacs petits ou grands sont mes meilleures armes). Chez soi, on tamise le contenu de ces sacs, on met sur un tamis le produit de ce tamisage et on le place sur un plat de faïence, puis on le recouvre d'un tamis-couvercle à mailles de garde-manger. Il ne reste plus ensuite qu'à visiter ce petit appareil le plus souvent possible; certains insectes sont dans le plat, d'autres sont fixés au couvercle; on regarde dans l'un et on tape sur l'autre au-dessus d'un autre plat. En un mot, opérer comme pour la chasse aux hypogés, système NORMAND, avec le lavage en moins et le tamis-couvercle en plus. C'est ainsi que j'ai pu prendre un grand nombre d'espèces, dont beaucoup réputées rares.

7. **Phl. paradoxa** SAULCY. — Espèce décrite par DE SAULCY (*Ann. Soc. Ent. de Fr.*, 1865, p. 19) sur un individu pris à Banyuls-sur-Mer, et retrouvée depuis dans la même région, notamment par le D^r NORMAND. Je ne crois pas qu'elle ait été signalée ailleurs. C'est à tort, d'après l'auteur même, que sa présence a été signalée dans l'Aude (Cat. GAVOY, p. 264). Aussi sa capture dans le B. A. est-elle plus que surprenante; elle l'est d'autant plus, que je n'ai pas trouvé cette espèce dans la région chaude des plaines, pouvant se rapprocher, quoique bien peu, du climat de Banyuls; je l'ai trouvée en pleine Montagne Noire, au centre de la forêt d'Hautaniboul, à 7 ou 800 m. d'alt. environ, donc station tout à fait différente de celle de Banyuls en tant que région, climat et altitude.

Les circonstances dans lesquelles, le 28 avril 1919, j'ai trouvé trois ex. de cette espèce valent d'être signalées. Cette année-là, un bûcheron d'Escoussens, village au pied de la Montagne Noire, en lisière de la forêt d'Hautaniboul, m'avait porté des branches mortes de hêtre et de chêne pour mes élevages. Ces morceaux de bois ayant été remisés, je les ai sciés à la longueur voulue pour les mettre dans de grands sacs en calicot, essence par essence. Ce travail fini, j'ai balayé, comme d'habitude, la sciure et les débris de ces bois; j'ai tamisé le tout et j'ai mis sur tamis le produit du tamisage, opération expliquée à propos de l'espèce précédente. Tout d'abord, il tomba dans le plat de nombreux *P. subtilissima* et quelques autres insectes; quelques jours plus tard, avant de jeter le tout, je donnai un dernier coup de loupe dans le plat et j'aperçus, non sans étonnement, mes trois *paradoxus*. (Aucun doute n'est possible sur l'exactitude de la détermination, notre éminent collègue M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE ayant vu mes exemplaires.) La capture de *subtilissima*, espèce corticole que, du reste, j'avais prise souvent dans les mêmes conditions, ne pouvait m'étonner; mais *paradoxus*, espèce hypogée, que venait-elle faire là dans des branches mortes? D'où pouvait-elle sortir, elle qui ne vit que dans la terre? Je me rappelle alors que, parmi ces branches mortes, il y avait de jeunes chênes morts sur pied, arrachés en entier par mon bûcheron, qui me les avait portés avec leurs racines; entre elles et jusqu'au collet, la terre était restée adhérente, à tel point que le tout, racines, herbes et terre ne for-

mait qu'un gros bloc compact. Le mystère était éclairci : mes insectes provenaient de la terre adhérente aux racines de ces arbres; l'ébranlement provoqué par le sciage les avait fait choir sur le parquet avec la terre où ils étaient. Le bûcheron n'a pu m'indiquer de façon précise l'endroit d'où provenaient ces jeunes chènes; aussi, malgré de nombreuses recherches dans la forêt, je n'ai pu, jusqu'ici, retrouver cet insecte. Il ne faut pas oublier, en effet, que la chasse aux hypogés est bien souvent déconcertante; vous trouverez beaucoup à tel endroit et rien, à moins d'un mètre de là.

Genre *Metopsia*.

8. *M. clypeata* MÜLL. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans les mousses, les amas de végétaux, les fagots, les détritiques des eaux, au pied et dans le creux des arbres; souvent dans les fourmillières (*Formica rufa*) où je l'ai trouvé plusieurs fois en assez grand nombre. Endroits secs et arides ainsi que dans les bois.

Genre *Megarthus*.

9. *M. affinis* MILL. — C., plaine et montagne; toute l'année. Castres, Vielmur, Nore, Pont-Vieux, Saint-Sulpice, Moulin-Mage, etc. Dans les tas de végétaux en décomposition, les mousses, les charniers artificiels, les volières, les champignons pourris.

10. *M. sinuatocollis* LAC. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Lacaune, Vielmur, Castres, Pont-Vieux, Gambiès. Habitats du précédent; aussi à la sanie des souches.

Genre *Proteinus*.

11. *Pr. ovalis* STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme les précédents.

12. *Pr. brachypterus* F. — Comme le précédent.

13. *Pr. limbatus* MÄKL. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Moulin-Mage, Mousquette, Castres, Gassalès. Détritiques de jardins et des eaux.

Genre *Anthobium*.

14. *A. montivagum* HEER (= *sordidulum* KR.). — C. dans toute la haute montagne; fin avril à juillet. Peyremaux, Fonbruno, Lacaune, Montalet, Gambiès, etc. Sur les arbustes en fleurs, surtout les prunelliers, sur les fleurs, notamment *Gentiana lutea*; aussi une fois, le 26 mai, à Gambiès, en nombre, à la sanie des souches.

15. *A. ophthalmicum* PAYK. — R.; Montagne Noire; juin à août. Ramondens, Les Cammazes, Roudil. En fauchant sur les fleurs des prairies et dans les mousses. Je ne l'ai pas trouvé dans la région lacau-

16. *A. torquatum* MARSH. — C.; régions montagneuses et Sidobre; fin avril à juillet. Lacaune, Peyremaux, Rieumajou, Montalet, Sauvergues, Vaïsse, Secun, Les Cammazes, etc. Sur les arbustes fleuris, notamment *Ulex europaeus*, où il est souvent en nombre, en fauchant sur les fleurs et à la sanie des souches.

17. *A. atrum* HEER. — R.; plaines, côteaux et montagnes; mars à novembre. 25 mars : Castres, détritiques de mon jardin. 26 mars : Roussec, sous une touffe de lavande. 3 avril : Fonbruno, sous des tas de feuilles. 4 avril : Puylaurens, cerisiers en fleurs, six ex. 12 novembre : Buisseau-Rouge, dans des mousses. Ces cinq habitats, tous différents, sont surprenants, ainsi du reste que les dates extrêmes des captures; ils sont à l'encontre des mœurs des autres espèces de ce genre. La capture très tardive du 12 novembre dans les mousses, et celles précoces de fin mars (précoces surtout pour une espèce floricole) ne pourraient-elles laisser supposer que quelques individus hivernent? En outre, sur ces cinq habitats, un seul est en montagne, un autre en coteau, et les trois autres en vraie plaine; enfin une seule fois je l'ai trouvé dans l'habitat normal de ses congénères : sur les fleurs.

Je possède un ex. mâle, pris le 16 mai à Gambiès, que M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE estime devoir représenter une espèce nouvelle, mais qu'il ne peut encore décrire sur la vue d'un seul individu.

Genre *Phyllodrepa*.

18. *Ph. floralis* PAYK. — T. C., autant en plaine qu'en haute montagne, toute l'année. Sur les arbres et arbustes en fleurs; dans le fiente des poulaillers, le terreau des arbres, etc.; en hiver dans les mousses, les balayures de ma cave, sous les écorces, etc. En mai, j'ai obtenu d'éclosion quelques ex. à partir de branches mortes de hêtre.

19. *Ph. salicis* GYLL. — R.; montagnes et Sidobre; avril à juillet. Murat, Gambiès, Le Soulié, Record, Moulin-Mage. Sur les arbustes en fleurs : aubépine, prunellier; dans les détritiques végétaux, le creux des arbres; aussi à la sanie des souches.

J'ai un individu à antennes entièrement noires et à corselet non marqué de roux.

20. *Ph. ioptera* STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout sous les écorces de toutes espèces d'arbres, dans leur creux, les détritiques végétaux, les mousses; aussi sur les arbustes en fleurs et à la sanie des souches. En mai j'ai obtenu d'éclosion quelques ex. à partir de branches mortes de noyer.

21. **Ph. vilis** ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Boufard, Montfa, Roussac, Castres, Hautaniboul, La Payrastrie, etc. Habitats du précédent. Du 30 avril au 5 juin, j'ai obtenu d'éclosion d'assez nombreux ex. à partir de branches mortes de hêtre, chêne et figuier.

Jusqu'ici, la biologie de ces espèces n'était pas connue. Seul, M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Faune B. de la S., p. 28) prévoyait que ces insectes doivent se développer presque tous dans les vieux troncs d'arbres cariés ou attaqués par la végétation cryptogamique. L'obtention, par éclosion, de trois de ces espèces, à partir de branches mortes de diverses essences, confirme donc les prévisions de notre éminent collègue et fixe désormais, de façon certaine, les conditions d'existence d'au moins trois espèces de ce groupe; mais, contrairement à ce qu'il est dit plus haut, simplement dans des branches exemptes de végétation cryptogamique.

22. **Ph. gracilicornis** FAIRM. — Deux ex. en montagne. 27 juin : Rieumajou, creux de hêtre; 29 juin : Moulin-Mage, dans des mousses.

23. **Ph. distincticornis** BAUDI. — Un ex. le 21 avril, dans le parc de Boufard, à 2 kilom. de Castres, dans les râclures d'écorces et les mousses d'un vieil orme abattu.

Rare espèce décrite du Piémont et que FAUVEL (Staph., p. 61) supposait devoir habiter les Alpes françaises; trouvée depuis en Provence (CAILLOL, vol. 1, p. 404) et, d'après MULSANT (Omaliens, p. 280) à Lyon, sous des écorces de platane.

Genre *Omalium*.

24. **O. rivulare** PAYK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Sous toutes sortes de détritiques; dans les fumiers, les charniers artificiels, les champignons pourris; sous les écorces, les mousses, aussi à la sanie des souches où, une fois, il abondait.

25. **O. Allardi** FAIRM. — C. en plaine; paraît manquer en montagne; toute l'année. Mazamet, Montdragon, Ruisseau-Rouge, Castres. Surtout C. à Castres dans mon jardin, où je le prends toute l'année dans la fente d'une volière et dans les détritiques du jardin et de la cave; à Mazamet il abondait dans une usine d'engrais; aussi dans les mousses.

26. **O. oxyacanthae** GRAV. — Trois ex. le 25 mai à Gambiès, à la sanie d'une souche d'orme.

27. **O. laticolle** KR. (= *cordicolle* FAUVEL). — Un ex. le 26 septembre à la Glévalde de Vabre, sous l'écorce d'une souche de pin.

Espèce décrite par KRAATZ sur quelques individus de l'Allemagne centrale et, plus tard, par FAUVEL sous le nom de *cordicolle*, sur deux individus de Russie (v. FAUVEL, Faune g. r. Staph., p. 72, et Revue d'Ent.,

1000, p. 220). M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit : « Très rare espèce, nouvelle pour la France. »

28. **O. caesum** GRAV. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Melou, Fonbruno, Le Verdets, Sauvergues, Gambiès, Bézio, etc. Surtout dans les tas de feuilles, les détritiques végétaux, les mousses; aussi à la sanie des souches.

29. **O. excavatum** STEPH. — A. C. dans la région montagneuse; R. en plaine; toute l'année. Fonbruno, Murat, Les Yès, Rieumajou, Lacaune, Gambiès, Sauvergues, La Basine, Burlats-Gué, La Den. Habitats du précédent, mais principalement dans les mousses humides, notamment le 1^{er} juillet à La Basine, où j'en ai trouvé de nombreux ex. dans les mousses immergées d'une source.

30. **O. validum** KR. — Trois ex. le 21 novembre sur la crête de la Montagne Noire, à la Vitrière, ouest de Fonbruno, dans le creux d'un vieux hêtre, en compagnie d'une petite colonie de *Leptinus testaceus*. Ainsi que le dit SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Faune du B. de la Seine, p. 36), cette rare espèce est surtout lucifuge.

Genre *Phloeonomus*.

31. **Phl. planus** PAYK. — A. R.; plaine et montagne; avril à octobre. La Cazalié, Boufard, Rieumajou, La Glévalde, Gambiès. Aux plaies des arbres, à la sanie des souches, sous les écorces des pins abattus.

32. **Phl. pusillus** GRAV. — C. plaine et montagne; mars à octobre. Bardacamy, La Laugerié, Les Pradels, La Glévalde, Bancal, Lacaune. Sous les écorces d'arbres divers, mais surtout des pins et parmi leurs taquets; il y est souvent abondant; de préférence sous les écorces des pins abattus et sous celles des souches.

Genre *Xylodromus*.

33. **X. concinnus** MARSH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Mazamet, Castres, Roquerlan, Belleserre, Fonbruno. Dans les batitures de ma cave, dans les clapiers, les pondoirs, les résidus d'une usine d'engrais; aussi dans les mousses.

34. **X. depressus** GRAV. (= *deplanatus* GYLL.). — Deux ex. en montagne. 13 août : Rieumajou, meule de foin; 5 novembre, Roquerlan, dans un pondoir.

Genre *Philorinum*.

35. **Ph. sordidum** STEPH. — C.; plaine et montagne; avril à juillet.

Nore, Lacaune, Sorèze, Bancal, Belleserre, Moulin-Mage, etc. Sur les fleurs des ajoncs et des genêts où il est souvent abondant.

Genre *Phyllodrepoidea*.

36. *Ph. crenata* GRAV. — Deux ex. en plaine. 14 décembre, La Landelle, dans des champignons sur une souche de pin. 31 décembre, Melou, sous l'écorce d'un chêne.

Genre *Lathrimaeum*.

37. *L. melanocephalum* ILLG. — Un ex. le 14 novembre à Gambiès, dans des champignons en décomposition sur une souche de hêtre, en compagnie du suivant.

38. *L. atrocephalum* GYLL. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Melou, Montdragon, Saint-Saraille, Aillot, Richard, Saint-Sulpice, Moulin-Mage, Gambiès, etc. Détritus végétaux, tas de feuilles, fagots, mousses, champignons, etc.

39. *L. unicolor* MARSCH. — A. C.; plaine et montagne; mars à octobre. Rieumajou, Cayroulet, Lacabarède, Roussac, Lacaune, Montfranc, etc. Habitats du précédent.

Genre *Olophrum*.

40. *O. piceum* GYLL. — C.; région montagneuse et Sidobre, manque en vraie plaine; mars à septembre. Le Merle, Saint-Ferréol, Lacaune, Rieumajou, Fonbruno, Bancal, Sauvergues, Pont de Cabanes, etc. Surtout dans les détritus divers et les amas de feuilles au bord des eaux; dans les mousses humides; souvent aussi dans les mousses et les feuilles des pineraies.

Genre *Lesteva*.

41. *L. fontinalis* KIESW. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Le Causse, Mativat, Ruisseau-Rouge, Saint-Saraille. Surtout dans les mousses immergées et dans les détritus des eaux.

42. *L. longelytrata* GOEZE. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Au bord des eaux, des sources, sous les pierres, les mousses même immergées, sur la vase, dans le lit des ruisseaux; aussi quelques ex. à la sanie des souches et un ex. sous une bouse dans un pâlage. Le 21 mai, sur une pelouse des monts de Lacaune, encore recouverte de neige, cette espèce abondait au bord des plaques de neige. M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE fait observer que les individus du B. A. sont voisins de la var. *maura* ER. et très différents de ceux de Paris.

43. *L. Heeri* FAUV. — Trois ex.; plaine et montagne. 4 et 9 mai, 6 juillet, Ruisseau-Rouge, Saint-Ferréol, Roudil. Parmi les détritus et les feuilles au bord de ces deux bassins et de ce ruisseau.

Genre *Anthophagus*.

44. *A. praeustus* MÜLL. — A. R.; uniquement dans les vallées inférieures de l'Agout et du Thoré; mai à octobre. Burlats-Gué, Gourjade, La Tour, Beaudecamy, Richard. En battant le feuillage des rives, surtout celui des aulnes; aussi dans les détritus des eaux.

Genre *Hadrognathus*.

45. *H. longipalpis* REY. — C. dans toute la région montagneuse; toute l'année. La Basine, Cayroulet, Murat, Lacaune, Nore, Peyremaux, Le Somail, Moulin-Mage, Fonbruno, Fontfroide, Saint-Saraille, La Glévide, etc. Dans les mousses, les fagots, dans le creux de différents arbres: chêne, hêtre, peuplier, pin, surtout dans ceux habités par des fourmis (*Formica fusca*); aussi, le 15 juillet, sur un plateau, à 1.000 m. d'alt. environ, dominant La Basine, où il était assez abondant sous des tas de bruyère sèche. Une seule fois en plaine, à Baradières, le 27 mai, deux ex. dans le creux d'un peuplier habité par des fourmis.

Il est étonnant que cet insecte, C. dans ma région, paraisse si peu commun. En effet, les divers auteurs, MULSANT, FAIRMAIRE, FAUVEL, le donnent comme A. R. et ils lui assignent comme habitat les mousses, uniquement dans les régions montagneuses du Lyonnais et les Pyrénées. En outre, fait aussi surprenant, il n'est mentionné dans aucun des catalogues régionaux que je possède (une quinzaine) y compris celui de CAILLOL (Provence), sauf cependant celui de GAVOY qui le signale de l'Aude, dans les mousses. M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Staph. p. 19) ne le signale pas du Bassin de la Seine, mais il dit: « Se trouve communément dans les Pyrénées et dans le Massif Central et remonte au Nord jusqu'au Charolais. » Donc, cet insecte doit être très localisé ou on n'a pas su le chercher. Quoi qu'il en soit, les renseignements que je donne fixent un peu mieux ses conditions d'existence; il n'est pas uniquement montagnard, en plaine, il est vrai, il est R.; il n'habite pas que dans les mousses enfin, la fréquence de sa cohabitation, avec de petites fourmis logeant sous les écorces et dans le creux des arbres, peut le faire classer parmi les espèces au moins quelque peu myrmécophiles.

Genre *Coryphium*.

46. *C. angusticolle* STEPH. — Deux ex. en haute montagne. 21 et 22 mai: La Vitrière, Peyremaux, sous l'écorce d'une bûche de hêtre et dans une souche morte de même essence.

Genre *Boreaphilus*.

47. **B. velox** HEER. — Deux ex. en plaine et vallée inférieure de l'Agout. 2 avril : Burlats-Gué, dans les mousses du talus de la route. 8 décembre : Mativat, parmi les herbes sous un ponceau.

Genre *Coprophilus*.

48. **C. striatulus** F. — Un ex. le 16 avril à Lacaune, parmi les détritrus végétaux, dans le jardin de l'hôtel Fuziès.

Genre *Ancyrophorus*.

49. **A. omalinus** ER. — Deux ex. en plaine. 12 février, 28 mars, Les Tuileries, Saint-Sulpice, dans les mousses et les détritrus de l'Agout.

50. **A. flexuosus** FAIRM. — A. C.; plaine; toute l'année. Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, Aillot, La Tour, Burlats-Gué, Richard; toutes ces localités sur les rives de l'Agout. Sur le sable et la vase de la rive et dans ses divers détritrus. Espèce A. C. surtout à Burlats-Gué et à Saint-Sulpice; dans cette dernière localité, le 3 mai, elle était assez abondante sous les petits tas de feuilles et de branches sur la rive.

Genre *Thinobius*.

51. **Th. longipennis** HEER. — Quatre ex. le 7 juin à Burlats-Gué, en procédant au lavage du sable de la rive.

Genre *Trogophloeus*.

52. **Tr. distinctus** FAIRM. — Un ex. le 2 mars aux Salvages, près Castres, dans les détritrus de l'Agout.

53. **Tr. Mannerheimi** KOL. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Roquecourbe, Burlats-Gué, Les Salvages, Saint-Sulpice, Aillot, Castres, Carlebou. Au bord des cours d'eau, dans les algues, les détritrus divers, les mousses immergées, sur le sable et la vase.

54. **Tr. arcuatus** STEPH. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Les Tuileries, Provinquièrre, Pont de Cabanes, Albine, Burlats-Gué, surtout dans cette dernière localité. Habitats du précédent.

55. **Tr. bilineatus** STEPH. (= *riparius* LACORD.). — T. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. Au bord des eaux courantes et des mares, sous les détritrus, les mousses, sur le sable et la vase, etc.; aussi assez souvent dans les balayures de ma cave.

56. **Tr. rivularis** MOTSCH. — A. C. surtout en plaine; toute l'année. Belleserre, Saint-Ferréol, Richard, Saint-Sulpice, Castres, La Sablière, etc. Habitats du précédent; aussi un ex. attiré par la lumière.

57. **Tr. obesus** KIESW. (= *memnonius* ER.). — A. R.; plaine; juin à août. Richard, Melou, Saint-Sulpice. Sur la vase des rives et d'un ruisseau et par lavage de sable.

D'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, le nom d'*obesus* est préférable, car on ne sait pas si *memnonius*, décrit d'Égypte, est bien notre espèce française.

58. **Tr. fuliginosus** GRAV. — Trois ex.; plaine et demi-montagne; avril à août. Burlats-Gué, Bancal, Belleserre. Sur le sable, dans des détritrus de branches mortes, à la lumière.

59. **Tr. elongatulus** ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Couvent, Burlats-Gué, Castres, Gassalès, Pont-Vieux, Lacaune, Coulet, Hautaniboul, etc. Au bord des eaux, mais aussi loin d'elles, notamment dans mon jardin et dans celui de l'hôtel Fuziès à Lacaune; aussi à Coulet, assez abondant parmi des feuilles et branches mortes de pin.

60. **Tr. impressus** LAC. — Un ex. le 8 août à Melou, en fauchant au bord de la grande mare.

61. **Tr. corticinus** GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats de *bilineatus*; vient aussi à la lumière.

62. **Tr. pusillus** GRAV. — Un ex. le 25 février à Burlats-Gué, détritrus de l'Agout.

63. **Tr. gracilis** MANNH. (= *tenellus* ER.). — A. C.; plaine; juin à août. Burlats-Gué, Richard, Saint-Sulpice. Sable et vase des rives; je l'ai surtout pris en assez grand nombre en procédant au lavage du sable.

64. **Tr. subtilis** ER. — A. R.; plaine; mars à octobre. Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Richard. Habitats du précédent.

Genre *Haploderus*.

65. **H. caelatus** GRAV. — A. R.; plaine; avril à novembre. Lézert, Archaux, Richard, Belleserre, Saint-Félix, Saint-Sulpice, Donnadiou, La Sablière. Détritrus végétaux, tas d'herbes en décomposition, vase des mares, aussi en fauchant.

Genre *Oxytelus*.

66. *O. rugosus* F. et var. *pulcher* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les détritrus des eaux où souvent il abonde; dans les bouses, les tas de végétaux en décomposition, sur la vase, dans le creux des arbres, à la sanie des souches; vient aussi à la lumière.

67. *O. piceus* L. — C. en plaine, paraît manquer en montagne; toute l'année. Surtout dans les bouses, les cadavres; l'hiver dans les détritrus des eaux.

68. *O. sculptus* GRAV. — A. R.; plaine et montagne; mars à octobre. Castres, La Glène, Saint-Sulpice, Belleserre, Richard, Moulin-Mage, etc. Sous les détritrus végétaux et des eaux, sur la vase, sous les écorces, les mousses, etc., vient aussi à la lumière.

69. *O. inustus* GRAV. — C. surtout en plaine; toute l'année. Comme les précédents; aussi en fauchant.

70. *O. sculpturatus* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, charniers artificiels, champignons pourris, nids de taupes, détritrus végétaux, etc.

71. *O. nitidulus* GRAV. — Comme le précédent.

72. *O. complanatus* ER. — Comme les précédents.

73. *O. clypeonitens* PAND. — Un ex. le 19 novembre à Belleserre, dans les détritrus végétaux d'un jardin.

74. *O. Sauleyi* PAND. — Deux ex. en plaine. 1^{er} mars: Castres, détritrus végétaux de mon jardin. 21 avril: Boufard, détritrus végétaux

75. *O. tetracaratus* BLOCK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme les précédents; abondant dans mon jardin parmi les détritrus, la fiente de la volière; aussi à la sanie des souches.

Genre *Platystethus*.

76. *Pl. arenarius* GEOFFR. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, fumiers, détritrus, etc., vient aussi à la lumière.

77. *Pl. cornutus* GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. La Den, Saint-Sulpice, Fonbruno, Belleserre, Le Causse, etc. Au bord

des eaux, sur le sable, la vase et dans les détritrus des rives où souvent il abonde.

78. *Pl. capito* HEER. — Trois ex. en plaine et au Sidobre. 28 mai: Record, en battant des aubépines fleuries, loin de tout cours d'eau. 29 juin, 16 juillet: Saint-Sulpice, Le Couvent, sur la vase de l'Agout et d'un ruisseau.

79. *Pl. spinosus* ER. — A. R.; plaine; avril à juin Gourjade, Brenas, Proch-Camp, Saint-Ferréol, Ruisseau-Rouge. Détritrus des mares et sous une bouse.

80. *Pl. nitens* SAHLB. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Au bord des eaux sur la vase, dans les détritrus, dans les fumiers, les bouses; l'hiver dans les mousses, le creux des arbres, etc.

Genre *Bledius*.

81. *Bl. denticollis* FAUV. — Trois ex. les 3 mai, 10 juin et 21 juin à Saint-Sulpice, sur les plaques d'humus de la rive de l'Agout.

82. *Bl. longulus* ER. — Une seule localité: Saint-Sulpice où, du 11 mars au 22 juin, j'en ai pris une dizaine d'ex. sur les plaques d'humus de la rive.

83. *Bl. opacus* BLOCK. — Trois ex. le 11 août à Richard sur la vase de la rive du Thoré.

84. *Bl. atricapillus* GERM. var. *nanus* ER. — Un ex. le 10 juin, à Saint-Sulpice dans le talus de la berge.

D'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, la var. *nanus* doit être considérée non comme var. d'*atricapillus*, mais comme espèce distincte.

85. *Bl. fracticornis* PAYK. et var. *elongatus* MANNH. — R.; plaine; 10 juin. Saint-Sulpice, Richard. Comme *opacus*.

86. *Bl. cribricollis* HEER. — Une seule localité: Saint-Sulpice où, en mai et juin je l'ai pris en assez grand nombre sur les plaques d'humus de la rive.

87. *Bl. dissimilis* ER. — Un ex. le 10 juin à Saint-Sulpice avec le précédent.

88. *Bl. subterraneus* ER. — C. à Saint-Sulpice, de mai à juillet; aussi un ex. le 7 juin à Burlats-Gué. Habitats des précédents.

188: valon de St Julien

89. **Bl. morio** HEER. — Cinq ex. en plaine. 4 juin : Gourjade, un ex. dans une souche d'aulne; du 7 juin au 25 octobre, 4 ex. à Burlats-Gué, dans le sable de la rive et par lavage du sable.

90. **Bl. fossor** HEER. — Un ex. le 17 mai, à Saint-Sulpice, dans le sable sur la rive.

Genre *Leptotyphlus*.

91. **L. sublaevis** FAUV. (= *exilis* REY). — Espèce hypogée qui n'est certainement pas R. si on la recherche par le procédé NORMAND du lavage de la terre. A l'encontre d'autres espèces hypogées qui se trouvent à peu de profondeur, dans la terre adhérente surtout aux racines de graminées, il faut aller assez bas (20 à 30 cm.) pour la trouver; on doit de préférence recueillir la terre adhérente aux souches des arbres morts et de leurs racines.

Son habitat préféré paraît être les parcs et les jardins; plus rarement en pleine nature dans la terre des talus. Mes captures ont été faites en avril et mai, dans mon jardin à Castres, dans le petit parc du chalet Castérés, dans la terre, au pied d'un arbre mort et d'une souche en décomposition. Enfin, à Burlats-Gué dans la terre d'un talus.

Genre *Mayetia*.

92. **M. sphaerifera** REY. — Mœurs du précédent. Dans mon jardin, je l'ai pris avec lui et même en plus grand nombre. Je l'ai trouvé aussi à Coulet, dans la terre au pied d'un châtaignier malade, et à La Tour, dans la terre d'un talus en compagnie de *Raymondia Perrisi*.

Cette espèce avait été décrite sous le nom de *Galiberti* par LAVAGNE, quoique l'auteur lui-même, dans sa lettre du 17 décembre 1926, doutât de sa validité. J'ai soumis mon insecte à M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE qui me dit : « Je soupçonne que *M. Galiberti* ne pourra pas être maintenue comme espèce réellement distincte de *sphaerifera* des Pyrénées-Orientales. » Notre savant collègue est donc de l'avis de l'auteur. C'est pourquoi, et malgré toute la haute autorité de M. DE PEYERIMHOFF (B. S. E. F., 1926, n° 10, p. 121), j'inscris mon *Mayetia* sous le nom de *sphaerifera* REY.

Genre *Oxyporus*.

93. **O. rufus** L. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année; avril à octobre. Belleserre, Vielmur, Monfa, Melou, Mousquette, Saint-Sulpice, Carlehou, Gambiès, etc. Dans les champignons, les bolets au pied d'arbres divers, surtout des peupliers; aussi à la sanie des souches.

Coprius rufus. Le 30.4.33.

Genre *Stenus*.

94. **St. biguttatus** L. — N'est A. C. qu'à Saint-Sulpice sur le sable de la rive, de mai à août. Aussi un ex. le 8 mai à Saint-Ferréol dans les détritibus du bassin.

95. **St. bipunctatus** ER. — Trois ex. les 3 mai et 21 juin à Saint-Sulpice, avec le précédent.

96. **St. guttula** MÜLL. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Rives des cours d'eau; l'hiver dans les détritibus et les mousses des rives.

97. **St. stigmula** ER. — Deux ex. les 3 mai et 22 juin à Saint-Sulpice, sur le sable de la rive.

98. **St. bimaculatus** GYLL. — A. C.; plaine et vallées inférieures; toute l'année. Burlats-Gué, Aillot, Provinquières, Ruisseau-Rouge, Melou, La Tour, Saint-Sulpice. Un seul ex. en montagne le 27 avril, à Pont de Cabanes, dans les détritibus de l'Agout. Habitats des précédents; surtout T. C. en hiver à Burlats-Gué, dans les détritibus de l'Agout.

99. **St. ater** MANNH. — T. C. partout, surtout en plaine; toute l'année. Habitats fort divers: fagots, feuilles sèches, creux d'arbres, détritibus des eaux, mousses, etc.; même dans les endroits secs.

100. **St. clavicornis** SCOP. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Montaut, Coulet, Nore, Montalet, La Crémade, Gassalès, etc. Détritibus des cours d'eau et des mares; dans les mousses, en fauchant et en battant les arbustes dans les endroits frais.

101. **St. providus** ER. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme le précédent.

102. **St. Guynemeri** DUV. — A. R.; montagnes et vallées inférieures; janvier à août. Provinquières, Burlats-Gué, Pont de Cabanes, Bancal. Surtout dans les mousses immergées; aussi sur le sable et dans les détritibus des rives.

103. **St. asphaltinus** ER. — R.; plaines; février à octobre et probablement toute l'année. Saint-Sulpice, Burlats-Gué, Castres. Surtout à Saint-Sulpice sur le sable de la rive; aussi dans les mousses et sous les plaques d'argile de la falaise; à Castres dans les balayures de ma cave et sur le mur de mon jardin.

104. **St. aterrimus** ER. — C., mais localisé; montagnes et Sidobre; avril à novembre. Cayroulet, Saint-Saraille, Trause, Marican, La Pay-

rastré, Le Merle, Rieumajou, Vialavert, Fonbruno, Coulet. Toujours dans les grosses fourmières de *Formica rufa*, où souvent il abonde. Aussi, fait assez étonnant, un ex. le 1^{er} juin au Causse, région de Lardicou, en fauchant; or je n'ai pas souvenance d'avoir remarqué des fourmières de *F. rufa* dans cette région.

105. *St. bupthalmus* GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Saint-Ferréol, Saint-Sulpice, Richard, Pont de Cabanes, Moulin-Mage, etc. Rives des cours d'eau et des mares, dans leurs détritues et les mousses.

106. *St. canaliculatus* GYLL. — Un ex. le 15 juin à Burlats-Gué sur le sable de la rive de l'Agout.

107. *St. morio* GRAV. — A. R.; plaines; juin à décembre et probablement toute l'année. Belleserre, Pary, Le Causse, Ruisseau-Rouge, Saint-Sulpice, La Crémade. Au bord des eaux, sur le sable, dans les détritues et les mousses; souvent en fauchant dans les endroits humides.

108. *St. melanarius* STEPH. — Un ex. le 8 septembre à La Payrastré (demi-montagne) au bord d'une mare.

109. *St. melanopus* MARSH. — Quatre ex. en plaine. 4 mai, 27, 31 août, Ruisseau-Rouge, Roussac, La Roubinarié. En fauchant le long des rives et dans les détritues des eaux.

110. *St. incanus* ER. — A. R.; plaine et montagne; avril à juin. La Sablière, La Crémade, Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, Pont de Cabanes. Bord des cours d'eau et des mares, dans leurs détritues et les mousses.

111. *St. pusillus* STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats très divers: détritues végétaux et des eaux, mousses, creux des arbres, en fauchant, etc.

112. *St. nanus* STEPH. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Belleserre, Moulin-Mage, Saint-Sulpice, Donnadié, Burlats, Bézio, etc. Sur les rives, dans leurs détritues et les mousses; aussi dans les mousses sous bois.

113. *St. circularis* GRAV. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, Burlats-Gué, Provinquière, Ruisseau-Rouge, Moulin-Mage. Détritues des rives, mousses, creux des arbres; C. à Moulin-Mage dans les détritues végétaux du jardin de l'hôtel Jean Paul.

114. *St. Argus* GRAV. — Quatre ex. en plaine; août à octobre. Fréville, Mousquette, Ruisseau-Rouge. Au bord des cours d'eau, parmi leurs détritues et les herbes.

115. *St. brunripes* STEPH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Gaur, La Sablière, Le Merle, Pont-Vieux, Lacaune, Montalet, Saint-Sulpice, etc. Habitats divers: détritues végétaux et des eaux, mousses, creux des arbres, fagots, etc.; aussi, plusieurs fois, dans des fourmières.

116. *St. latifrons* ER. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Coulet, La Sablière, Nore, Pont-Vieux, Gambiès, Saint-Saraille, etc. Surtout au bord des mares, dans les endroits marécageux, parmi les détritues divers, les mousses, les herbes, etc.

117. *St. fulvicornis* STEPH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Lacaune, Montfa, Ruisseau-Rouge, Moulin-Mage, Nore, Coulet, etc. Comme le précédent; aussi sous les tas de joncs et dans les souches pourries.

118. *St. tarsalis* LJUNGH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme les précédents; surtout en fauchant le long des eaux et des marécages.

119. *St. similis* HERBST. — Comme le précédent; aussi C.

120. *St. cicindeloides* SCHALL. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Revel, Burlats-Gué, Rieumajou, Saint-Sulpice, Carlehou, etc. Comme les précédents.

121. *St. fornicatus* STEPH. — A. R.; plaine; toute l'année. La Sablière, Donnadié, Saint-Sulpice. En fauchant sur les herbes des grandes mares, roseaux, typha, etc., et, en hiver, dans leurs détritues.

122. *St. binotatus* LJUNGH. — A. C.; plaine et montagne; avril à octobre. Roudil, La Sablière, Le Soulié, Donnadié, La Crémade. Comme le précédent.

123. *St. pallitarsis* STEPH. — A. C.; plaine; avril à août. Saint-Sulpice, Saint-Ferréol, Mousquette, La Pomarède, Roussac. Comme les précédents. Une fois, en battant le feuillage d'une rive, cette espèce, au même coup, est tombée en très grand nombre dans le parapluie qui en était noir.

124. *St. picipes* STEPH. — T. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. En fauchant au bord des eaux, parfois abondant sur les plantes des rives; l'hiver dans les détritues, mousses, fagots, etc.

125. *St. picipennis* ER. — Quatre ex. les 26 avril et 21 décembre au Ruisseau-Rouge, parmi les herbes et les mousses d'une petite mare.

126. *St. nitidiusculus* STEPH. — A. C.; paraît spécial à la région

montagneuse; mars à octobre. Les Yès, Roudil, Peyremaux, Barre, Rieumajou, Secun, Bancal, etc. En fauchant au bord des eaux, des mares et dans les marécages; dans leurs détritits, leurs mousses.

127. *St. flavipes* STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent.

128. *St. cordatus* GRAV. — Deux ex. les 5 juillet et 22 septembre à Roudil, à la crête de la Montagne Noire, parmi les feuilles pourries sur la rive du bassin.

129. *St. subaeneus* ER. — T. C. surtout en plaine; toute l'année. Dans les mousses, les détritits végétaux, les feuilles sèches, les fagots, le creux des arbres, etc.

130. *St. ossium* STEPH. — A. C.; plaine; toute l'année. La Den, Les Tuileries, Belleserre, Richard, Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge. Habitats du précédent.

131. *St. aceris* STEPH. (= *aerosus* ER.). — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent.

132. *St. elegans* ROSH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, Rieumajou, Les Cammazes, Cayroulet, Roquecourbe, etc. Surtout parmi les mousses sous les haies et au pied des pins, dans la région sèche du Causse; dans les autres localités, également dans les mousses et au pied des arbres.

133. *St. fuscicornis* ER. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Burlats, Clot, Rieumajou, Aillot, Le Verdet, Moulin-Mage, La-caune, La Payrastré, etc. Habitats divers: détritits végétaux et des eaux, fagots, creux des arbres, mousses, surtout sous celles recouvrant les troncs; en fauchant; aussi dans les jardins.

134. *St. impressus* GERM. — C.; plaine et montagne; toute l'année. La Basine, Ruisseau-Rouge, Belleserre, Montfranc, Sauvergues, etc. Surtout dans les mousses et les amas de feuilles.

135. *St. Erichsoni* RYE. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, Hautaniboul, Le Causse, Boufard, Rieumajou, etc. Habitats des précédents.

Genre *Dianous*.

136. *D. coerulescens* GYLL. — R.; surtout montagnard; aussi dans les vallées inférieures; toute l'année. Un seul ex. en plaine, le 10 mars, à Gassalès, dans les détritits du Dadou. Burlats-Gué, Dourgne, Les Yès,

Gassalès. Détritits des eaux, sous les pierres de leurs bords; mais principalement dans les mousses à demi immergées des sources, où il est parfois en petites familles.

Genre *Edaphus*.

137. *E. dissimilis* AUBÉ. — Un ex. le 15 janvier à Castres, sur le boulevard des Lices, en face la Banque de France, dans le terreau d'un creux de platane carrié.

T. R. espèce qui, jusqu'ici, n'était connue que de Provence et de Corse; il est donc très intéressant de la trouver dans une région aussi différente.

Genre *Evaesthetus*.

138. *E. bipunctatus* LJUNGH. — A. C.; plaine; toute l'année. Belleserre, Gourjade, La Fédarié, Le Causse, Raussac, La Sablière, Vielmur, etc. Dans les détritits des eaux, les mousses, le terreau des creux d'arbres, à leurs plaies; aussi, en juin, un ex. sur un *Melilotus*.

139. *E. ruficapillus* LAC. — R.; plaine; février à juin. Uniquement à La Sablière et à La Crémade, où j'en ai pris une dizaine d'ex., parmi les détritits et les mousses des bords des grandes mares de ces localités.

140. *E. laeviusculus* MANNH. — R.; plaine et surtout montagne; toute l'année. Chemin des Fontaines, Le Merle, Pic de Nore, Le Soulié, Saint-Sauville. Dans les détritits, parmi les herbes et les mousses au bord des mares, ruisseaux et rigoles des prairies; sous les tas de joncs. Presque toujours au moins par paire.

Genre *Octavius*.

141. *O. pyrenaicus* FAUV. — J'ai pris quelque vingt-cinq ex. de ce B. hypogé par le procédé NORMAND, lavage de la terre, ou, selon l'expression de l'auteur, « d'inondation artificielle ». Insecte qui n'était connu jusqu'ici, je crois, que des Pyrénées et des Cévennes centrales. A vouloir la rechercher spécialement, cette espèce ne serait certainement pas R., ainsi que bien d'autres hypogés; mais, le lavage de la terre, surtout quand il faut opérer en pleine nature, est un long travail qui n'a rien de bien attrayant et qui est, en outre, déconcertant. Contrairement aux *Leptotyphlus* et *Mayetia*, cet hypogé ne vit pas profondément en terre; il suffit de le rechercher dans la terre adhérente aux racines des mousses et des graminées aux endroits frais, surtout sur les talus moussus des routes, sentiers et ruisseaux exposés au Nord.

Je crois bon de donner le détail de mes captures. 12 octobre: Les Yès, versant Nord de la M. N., alt. 700 m. env. un ex. 2 avril: Ruisseau-Bonze, talus du ruisseau, alt. 180 m. env. un ex. Mais c'est sur le talus

de la route longeant l'Agout, de Burlats à Roquecourbe, environ à égale distance de ces deux localités, vers l'endroit inscrit « Gué » sur la carte d'E.-M., alt. 200 m. env., que j'ai trouvé le plus grand nombre d'ex. de cette espèce, en compagnie de quelques *Raymondia Marqueti* et *Perrisi*, aux dates suivantes : 20 février, 13 avril, 2 mai, 19 juillet, 5 novembre, 23 octobre (ce jour-là 10 ex.) et 3 décembre.

Genre *Astenus*.

142. *A. filiformis* LATR. et var. *subditus* REY. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mousses, détritrus divers, fagots, sous les écorces, au pied des arbres; parfois avec des fourmis.

143. *A. cribrellus* BAUD. — R.; plaine; février à mai. Donnadiou, Les Farguettes, Bagas. Surtout dans le creux des vieux mûriers; aussi parmi les herbes et les détritrus des eaux.

144. *A. angustatus* PAYK. — T. C.; plaine et montagne; toute l'année. Comme *filiformis*; souvent dans les fourmilières.

145. *A. neglectus* MÄRK. — R.; plaine et montagne; toute l'année Sénagats, La Glévade, Moulin-Mage, Belleserre. Parmi les herbes au pied des arbres et des vieilles souches; une seule fois avec *Formica rufa*.

146. *A. immaculatus* STEPH. — A. C.; plaine; toute l'année. Labou-tarié, La Fédarié, Le Causse, La Laugérié, Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, Albine, etc. Comme *filiformis*; aussi en fauchant.

Genre *Paederus*.

147. *P. ruficollis* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Courant sur le sable des rives, même au bord des mares sur la vase; en hiver souvent abondant dans les détritrus des eaux.

148. *P. rubro-thoracicus* GOEZE (= *sanguinicollis* STEPH.). — Avec et comme le précédent; paraît moins C. sauf à Saint-Sulpice.

Var. noire, 21 juin, Saint-Sulpice; d'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, cette var. accompagne parfois le type.

149. *P. riparius* L. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Revel, La Sablière, Saint-Sulpice, Donnadiou, La Payrastré, etc. Au bord des cours d'eau et des mares, dans les détritrus, les mousses, sur la vase.

150. *P. caligatus* ER. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme le précédent; aussi en fauchant.

151. *P. fuscipes* CURT. — Comme les précédents; vient aussi à la lumière.

152. *P. littoralis* GRAV. — Comme les précédents; aussi à la sanie des souches.

Genre *Stilicus*.

153. *St. festivus* REY. — Deux ex. en plaine. 9 et 12 mai, Saint-Sulpice, sous un petit tas de résidus sur le sable; Richard, détritrus de l'Agout.

154. *St. angustatus* GEOFFR. — A. C. mais localisé; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Taillefer, Provinquières, Saint-Sulpice, Burlats-Gué. Je n'ai pris cette espèce que dans les détritrus de l'Agout, surtout à Burlats-Gué, où elle est A. C.

155. *St. subtilis* ER. — Deux ex. en plaine. 29 août, 25 septembre, Belleserre, Les Espagnes, parmi les détritrus végétaux d'un jardin et dans une souche pourrie au bord d'un ruisseau.

156. *St. rufipes* GERM. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Melou, Les Cammazes, Belleserre, Pary, Roussac, Le Merle, Gambiès, Saint-Sulpice, Burlats-Gué, etc. Détritrus végétaux et des eaux, mousses, tas de feuilles, fagots; aussi à la sanie des souches.

157. *St. similis* ER. — C. en plaine, paraît manquer en montagne; toute l'année. La Roubinarié, Belleserre, Gassalès, La Den, Saint-Sulpice, Richard, Ruisseau-Rouge, etc. Habitats du précédent.

158. *St. geniculatus* ER. — Quatre ex. plaine et montagne; mars à mai. La Causse, région de Pioch-Camp, Les Tuileries, Pont de Cabanes. Dans les mousses sous une haie et dans les détritrus de l'Agout.

159. *St. orbiculatus* PAYK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats divers; surtout dans les végétaux en fermentation, les meules de paille où il est souvent en nombre, les détritrus divers, les champignons pourris, le creux des arbres; aussi dans les mousses et les détritrus des eaux; une fois avec *Formica rufa*.

160. *St. Erichsoni* FAUV. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Roquecourbe, La Camboussié, Bancal, Fonbruno, Gambiès, chemin des Fontaines, etc. Sous les végétaux pourris, les tas de joncs, les mousses, les détritrus des eaux, etc.; aussi avec *Formica rufa*.

Il est à remarquer que le B. A. possède toutes les espèces franco-chéennes de ce genre.

Genre *Scopaeus*

161. *Sc. didymus* ER. — R.; plaine; janvier à juillet. Castres, Reaumont, Burlats-Gué, Saint-Ferréol, Saint-Sulpice, Grèle. Dans le creux des arbres et des souches et dans les détritrus des eaux.

162. *Sc. sulcicollis* STEPH. (= *cognatus* REY). — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Donnadiou, Belleserre, Gassalès, Cayroulet, Le Merle, etc. Détritrus végétaux et des eaux, amas de feuilles, dans les souches décomposées, sous les écorces; aussi avec *Formica rufa*.

Var. *intermedius* REY. — 2 septembre, La Glévade, souche de pin.

163. *Sc. minimus* ER. — Deux ex. en plaine. 24 janvier, 2 avril, Les Tuileries, Pioch-Camp, détritrus de mares.

164. *Sc. gracilis* SPERK. — Un ex. le 24 janvier à Burlats-Gué, détritrus de l'Agout.

165. *Sc. debilis* HOCH. (= *scitulus* BAUDI). — Deux ex. en plaine. 3 mai, Saint-Sulpice, détritrus de l'Agout. 19 juin, Grèle, sous un linge pourri avec *didymus*. T. R. espèce, dit SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

166. *Sc. laevigatus* GYLL. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout au bord des eaux, dans leurs détritrus, les mousses, au pied des arbres, etc.

Dans le genre *Scopaeus*, il me reste une dizaine d'individus indéterminés.

Genre *Lithocharis*.

167. *L. ochracea* GRAY. — Espèce C. presque partout, mais qui paraît R. dans ma région. Je n'en ai pris que 4 ex. Un le 8 juillet dans mon jardin à Castres sur un mur, et trois à Belleserre, le 5 août, attirés par la lumière dans mon bureau.

Genre *Medon*.

168. *M. dilutus* ER. — Un ex. de cette R. espèce semi-hypogée, le 13 février à Belleserre, dans la terre au fond d'un creux d'orme, en compagnie de *Raymondia Marqueti* et d'*Anillus coecus*.

169. *M. piceus* KR. — A. R. et localisé; surtout en plaine; mars à juillet. Paraît préférer les régions sèches, calcaires et schisteuses. A Dourgne, j'en ai pris une dizaine d'ex. dans les mousses d'un talus schisteux, vers le début du chemin des ardoisières allant dans la M. N.

Au Causse, région calcaire, 6 ex. sous une meule de foin et dans les tapis de mousses et d'aiguilles de pins au pied de ces conifères. Aussi 3 ex. à Belleserre et à Burlats-Gué, creux d'un chêne et mousses.

170. *M. brunneus* ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Castres, Les Près, Marcelle, Les Yès, Saint-Ferréol, Coulet, Buncal, Montfa, etc. Surtout dans les mousses et les amas de feuilles dans les bois et sur les talus; en fauchant et, une fois, avec des fourmis; aussi dans les balayures de ma cave et dans mon jardin, en procédant au lavage de la terre.

171. *M. fuscus* MANNH. — R.; plaine; avril à octobre. Espèce à tendances lucifuges, ainsi que le dit SAINTE-CLAIRE DEVILLE. Deux ex. dans mon jardin à Castres, en procédant au lavage de la terre, et trois ex. dans les balayures de ma cave.

172. *M. ripicola* KR. — T. C.; plaine et vallées inférieures des montagnes; paraît manquer dans ces dernières; toute l'année. Surtout dans les détritrus des cours d'eau et des mares où parfois il abonde; aussi dans les mousses, le creux des arbres et les balayures de ma cave.

173. *M. apicalis* KR. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Pary, Pont-Vieux, Roquecourbe, Saint-Sulpice, La Payrastré. Détritrus divers, vieilles souches, mousses; aussi dans les balayures de ma cave.

174. *M. nigrifolius* ER. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritrus divers surtout au bord des eaux, mousses, amas de feuilles, creux des arbres; aussi un ex. dans un nid de taupe.

175. *M. propinquus* BRIS. — Comme le précédent et, comme lui, dans un nid de taupe; aussi dans mon jardin où il est C. et dans ma cave.

176. *M. bicolor* OL. — Comme les précédents; aussi plusieurs fois avec *Formica rufa*.

177. *M. melanocephalus* F. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Laboutarié, Ensire, Embaleu, Murat, Le Causse, La Glène, Moulin-Mage, etc. Dans les mousses, les détritrus végétaux et des eaux, le creux des arbres; aussi plusieurs fois dans les fourmilières.

178. *M. obsoletus* NORDM. — Trois ex. dans deux localités de plaine, volaines; mai à juillet. La Sablière, Donnadiou, dans les mousses et les détritrus au bord des grandes mares de ces localités.

179. *M. obscurellus* ER. — R.; plaine; toute l'année. Pont-Vieux, Les

Tuileries, La Sablière, Grèle. Détritrus de l'Agout et d'une mare, creux d'un saule et sous un linge pourri.

Il est à remarquer que le genre *Medon* a un important contingent d'espèces à tendances lucifuges, puisque sur 13 espèces que je signale, 8 ont été trouvées soit dans la terre, soit dans les nids de taupes, soit dans ma cave.

Genre *Lathrobium*.

180. *L. lusitanicum* ER. — R.; plaine; toute l'année. Le Causse, Pont-Vieux, Donnadiou, Burlats-Gué. Surtout dans les détritrus des cours d'eau; aussi, en hiver, dans le creux d'un peuplier et, au printemps, sous des crottins de cheval.

181. *L. multipunctum* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les détritrus des eaux; aussi dans les mousses, au pied des arbres, sous les pierres; parfois avec des fourmis.

182. *L. quadratum* PAYK. — Une seule localité en plaine: La Sablière où, du 17 février au 6 octobre, j'en ai pris 7 ex. dans les mousses, les détritrus et sous les tas de roseaux au bord d'une grande mare.

183. *L. terminatum* GRAV. — C. mais assez localisé, surtout en haute montagne; aussi au Sidobre; avril à novembre. Le Merle, Revel, Roudil, Lacaune, Nore, Le Soulié. Toujours au bord des mares et bassins, dans leurs détritrus, mousses, feuilles et herbes; parfois en assez grand nombre.

FAUVEL (F. G. R., p. 352) met ces deux espèces en synonymie et, par son obs. n° 1, p. 353, il en donne les raisons; il critique aussi les auteurs qui les séparent. Tout au contraire, MULSANT et SAINTE-CLAIRE DEVILLE les séparent avec juste raison. En effet, grâce aux caractères distinctifs des deux formes que ce dernier auteur met bien en évidence (F. du B. de la Seine, p. 153), j'ai pu facilement et très sûrement les séparer. Et enfin, ainsi qu'on le voit par les localités que je signale, ces deux espèces ne cohabitent pas dans ma région; *quadratum*, une seule localité en vraie plaine; *terminatum*, plusieurs localités en haute et demi-montagne.

184. *L. angustatum* LAC. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année; c'est l'espèce la plus C. de ce genre. Surtout dans les détritrus des rivières, ruisseaux et mares; dans les mousses, même immergées; parfois sous les pierres dans les lieux humides.

185. *L. elongatum* L. — A. C., mais localisé; plaine et montagne; mars à septembre. Saint-Sulpice, Saint-Ferréol, Pont de Cabanes. Détritrus de l'Agout et du bassin de Saint-Ferréol et dans le creux d'un saule; il n'est réellement A. C. qu'à Saint-Sulpice.

186. *L. fulvipenne* GRAV. — Deux ex. en haute montagne. 16 et 25 mai, Moulin-Mage, Pont de Cabanes, dans une souche de peuplier et dans les détritrus de l'Agout.

187. *L. brunnipes* F. — Cinq ex. les 27 avril et 25 mai au Pont de Cabanes, dans les détritrus de l'Agout.

188. *L. foveatum* STEPH. — Cinq ex. en montagne et vallées inférieures; janvier à août. Les Tuileries, Pont de Cabanes, Rieumajou. Dans les détritrus de l'Agout.

189. *L. longulum* GRAV. — R.; montagnes. 21 juillet: Moulin-Mage, souche de peuplier. 29 avril et 20 mai, Saint-Ferréol, détritrus du bassin, 5 ex.

190. *L. pallidum* NORDM. — R., espèce à tendances lucifuges dont j'ai pris un ex. le 13 mars à Saint-Sulpice, dans le terreau d'une vieille souche de saule, en compagnie de *Bathyscia asperula* et de *Raymondia Marqueti*.

Genre *Achenium*.

191. *A. depressum* GRAV. (= *variegatum* GEOFFR.). — A. R.; plaine; février à août. Belleserre, Gourjade, Pioch-Camp, Ruisseau-Rouge, Donnadiou. Surtout dans les détritrus des ruisseaux et des mares, notamment de celle de Pioch-Camp; aussi un ex. au vol, en août.

192. *A. humile* NICOL. — Huit ex. en plaine. 22 avril, 3 juin, Donnadiou, Mousquette; dans les détritrus de deux gros ruisseaux après de fortes crues.

Genre *Cryptobium*.

193. *Cr. fracticorne* PAYK. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. La Sablière, Nore, Ruisseau-Rouge, Fonbruno, Le Causse, Sauvargues, Saint-Ferréol, Montgrand, etc. Surtout dans les détritrus des cours d'eau et des mares, les mousses, etc.

Var. *brevipenne* REY. — Rieumajou, détritrus de l'Agout.

Genre *Leptolinus*.

194. *L. nothus* ER. — A. R.; plaine; janvier à juin. Ruisseau-Rouge, La Den, Taillefer, Le Causse, Bagas, Donnadiou. Détritrus des cours d'eau et des mares, au pied des arbres dans leur creux; aussi un ex. en fauchant.

Genre *Leptacinus*.

195. *L. parumpunctatus* GYLL. — Un ex. le 11 mars à Saint-Sulpice, dans les détritrus de la rive.

196. *L. bathychnus* GYLL. — A. C.; plaine et montagne; mars à octobre. Le Causse, Rieumajou, Castres, Belleserre, Hautaniboul, Bancal, etc. Dans les détritrus végétaux et des eaux, les tas de foin, les vieilles souches, les fumiers, les crottins; plusieurs fois dans les fourmières établies sur de vieilles souches (*Formica*, groupe de *rufa*).

Genre *Xantholinus*.

197. *X. punctulatus* PAYK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans toutes sortes de détritrus, sous les bouses, les petits cadavres, les mousses, les champignons pourris, creux d'arbres, à la sanie des souches, dans les balayures de ma cave; parfois dans les fourmières.

198. *X. angustatus* STEPH. et var. *atratus* HEER. — Comme le précédent; moins C.

199. *X. glabratus* GRAV. — Deux ex. en plaine. 14 juin : Le Causse, sous une pierre. 8 octobre : dans mon jardin, sous un cadavre de rat.

200. *X. glaber* NORDM. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Je n'ai trouvé cette espèce, citée comme R., que dans le terreau des creux d'arbres et des vieilles souches de toutes essences; souvent en nombre; aussi quelques ex. dans le trou à fumier de mon jardin à Castres, et une fois dans le creux d'un chêne habité par des fourmis noires.

201. *X. tricolor* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans toutes sortes de détritrus, sous les bouses et les petits cadavres, les pierres, les mousses, dans le creux des arbres, à leurs plaies, etc.

202. *X. linearis* OLIV. — Comme le précédent et encore plus C.

203. *X. longiventris* HEER. — Un ex. le 3 février à Donnadiou, détritrus d'un ruisseau.

D'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, et, contrairement à l'opinion de FAUVEL, *longiventris* doit être séparé de *linearis*; ce sont des espèces voisines, mais bien distinctes, ainsi que TOTTENHAM (E. M. M., 1928) l'a démontré encore tout récemment.

Genre *Gauropterus*.

204. *G. fulgidus* F. — A. R.; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Burlats-Gué, Réalmont, Bancal, Les Farguettes, Belleserre, Bézio, etc. Détritrus des eaux, sous les pierres, les crottins; aussi, en juin, sur les fleurs d'un châtaignier et courant sur un sentier.

Genre *Baptolinus*.

205. *B. affinis* PAYK. — A. C.; régions montagneuses et Sidobre; mai à septembre. Fonsaguettes, Montaut, Bonneval, Rieumajou, Cacavel, Le Merle. Surtout dans les souches en décomposition des hêtres et chênes; aussi dans celles des pins et des ormes; souvent en petites familles.

Genre *Othius*.

206. *O. punctulatus* GOEZE. (= *fulvipennis* F.). — C.; plaine et montagne; toute l'année. Melou, Peyremaux, Belleserre, Lacaune, Roussac, Le Causse, Gambiès, etc. Dans les mousses, les tas de feuilles, les détritrus divers, le creux des arbres, les champignons, etc.

207. *O. laeviusculus* STEPH. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Bézio, Les Alberts, Montcouyoul, La Basine, Gassalès, Les Salvages. Sous les mousses, les pierres, les détritrus divers; dans le creux des arbres; aussi plusieurs ex. dans les mousses immergées d'une source.

208. *O. myrmecophilus* KIESW. — T. C. surtout dans la haute région montagneuse, moins dans le Sidobre, paraît manquer en vraie plaine; toute l'année. Surtout dans les mousses et les amas de feuilles; aussi dans les vieilles souches, les fagots; parfois avec des fourmis.

Genre *Actobius*.

209. *A. cinerascens* GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. La Sablière, Fonbruno, Le Merle, Gourjade, Le Soulié, Burlats, etc. Surtout dans les détritrus, les mousses, au bord des mares et des cours d'eau.

210. *A. signaticornis* REY. — Comme le précédent et encore plus C.

Genre *Neobisnius*.

211. *N. villosulus* STEPH. — A. C., mais localisé; plaine; toute l'année. Saint-Sulpice, Richard, Ruisseau-Rouge, Burlats-Gué. Bord des creux courantes et des mares sur le sable, la vase, dans les détritrus.

212. **N. procerulus** GRAV. — A. C. mais localisé; plaine; toute l'année. Saint-Sulpice, Richard, Ruisseau-Rouge, Donnadiou. Comme le précédent.

213. **N. prolixus** ER. — C. plaines; toute l'année. Trégas, Saint-Sulpice, Burlats-Gué, Donnadiou, Pont-Vieux, Beaudecamy. Comme les précédents.

Genre *Hesperus*.

214. **H. rufipennis** GRAV. — R.; plaine et demi-montagne; avril à septembre. La Payrastré, Roquecourbe, Le Verdet, Bancal. Dans le terreau des creux d'arbres: hêtre, chêne, orme et dans les mousses recouvrant les vieilles souches.

Genre *Philonthus*.

215. **Ph. splendens** F. — Deux ex. le 3 juillet au pic de Peyremaux, sous une bouse, avec *intermedius*.

216. **Ph. laminatus** CREUTZ. — R.; montagnes; mai à novembre. Les Cammazes, Fonbruno, Sorèze, Gambiès. Bouses, détritiques des eaux et dans une fourmière.

217. **Ph. intermedius** LAC. — C.; plaine et montagne; avril à octobre. Le Causse, La Prune, Nore, Gambiès, Richard, Murat, Rieumajou, etc. Sous les bouses; aussi dans les détritiques des eaux et à la sanie des souches.

Je possède un ex. anormal à rangée latérale de trois points.

218. **Ph. aeneus** ROSSI. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, fumiers, petits cadavres, charniers artificiels, détritiques, etc.

219. **Ph. chalcus** STEPH. (= *proximus* KR.). — A. R.; plaine et montagne; mai à octobre. Castres, Roquecourbe, Belleserre, Gambiès, Le Pujol. Sous les petits cadavres, les champignons pourris, les charniers artificiels, le creux des arbres; à Gambiès, le 26 mai, 5 ex. à la sanie des souches.

220. **Ph. carbonarius** GYLL. — A. C.; plaine et montagne; mars à octobre. Montlédier, Le Causse, Pont-Vieux, Gourjade, Gambiès, Saint-Félix, etc. Surtout sous les tas de végétaux pourris; aussi comme le précédent.

221. **Ph. atratus** GRAV. — Deux ex.; plaine et montagne. 11 mai. Murat, forêt de Trause, sous une pierre. 29 juin, Donnadiou, sur la vase d'un ruisseau.

222. **Ph. Bodemeyeri** EPP. — Un ex. le 15 juillet à Rieumajou, haut bassin de l'Agout, sous des graviers de la rive, presque dans l'eau.

223. **Ph. ebeninus** GRAV. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Les Cammazes, La Basine, Fonbruno, Montfa, Belleserre, Rieumajou, Le Somail, La Den, etc. Détritiques divers, bouses, champignons pourris, mousses, etc.

224. **Ph. corruscus** GRAV. — A. R.; plaine et montagne; avril à octobre. Belleserre, Réalmont, Les Faillades, Rieumajou, Le Somail, La Payrastré. Bouses, excréments, charniers artificiels, champignons; aussi en fauchant.

225. **Ph. concinnus** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, Burlats-Gué, Donnadiou, Belleserre, Saint-Ferréol, Espinouse, Montgrand. Surtout dans les bouses, aussi dans les détritiques et à la sanie des souches.

226. **Ph. sanguinolentus** GRAV. — A. R.; plaine et montagne; mai à octobre. Augmontel, Moulayrès, Burlats, Belleserre, Moulin-Mage, Gambiès, etc. Bouses, fumiers, détritiques divers, charniers artificiels, sanie des souches.

227. **Ph. immundus** GYLL. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Montfa, Pont-Vieux, Melou, Les Salvages, Montgrand, Moulin-Mage, etc. Comme le précédent.

228. **Ph. debilis** GRAV. — A. C.; plaine et demi-montagne; toute l'année. Ruisseau-Rouge, Le Causse, Montdragon, La Crémade, Saint-Ferréol, La Payrastré, etc. Surtout dans le terreau des creux d'arbres; aussi dans les champignons pourris et les détritiques des eaux.

229. **Ph. fuscipennis** MANNH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Albine, La Fontasse, Belleserre, Rieumajou, Gambiès, Le Somail, etc. Surtout dans les mousses, aussi sous les détritiques végétaux et des eaux.

230. **Ph. Mannerheimi** FAUV. — Un ex. le 4 juillet, forêt de Montaut, dans des débris de fagots.

231. **Ph. varius** GYLL. et var. **bimaculatus** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Lacaune, Gourjade, Rieumajou, Le Causse, Saint-Sulpice, Moulin-Mage, Melou, etc. Détritiques végétaux et des eaux, champignons, mousses, etc.

La var. avec le type, mais moins C.

232. **Ph. frigidus** KIESW. — Un ex. le 27 février aux Tuileries, dans les mousses.

233. **Ph. longicornis** STEPH. — Quatre ex.; plaine et montagne. 26 mai, Gambiès à la sanie d'une souche. 28 mai, Castres, dans ma remise. 3 août, Belleserre, attiré par la lumière. 3 décembre, Burlats-Gué, détritrus de l'Agout.

234. **Ph. cruentatus** GMEL. — R.; plaine et demi-montagne; avril à septembre. Paulin, Augmontel, Belleserre, Burlats-Gué, La Pomarède. Surtout dans les bouses et les crottins de brebis; aussi dans les champignons.

10.3. Causse.

235. **Ph. varians** PAYK. — R.; plaine et montagne; avril à août. Nore, Belleserre, Donnadiou, Melou. Bouses, détritrus végétaux et des eaux.

236. **Ph. agilis** GRAV. — Quatre ex. en plaine. 2, 11 avril, 10 juin. Montfa, Pioch-Camp, Melou. Bouses et crottins de brebis.

237. **Ph. fimetarius** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Guior, Moulin-Mage, Gourjade, Bancal, Saint-Sulpice, Pont-Vieux, Gambiès, etc. Dans les détritrus végétaux, le creux des arbres, à leurs plaies, dans les champignons pourris, à la sanie des souches.

238. **Ph. cephalotes** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Mazamet, Bancal, Fonbruno, Lacaune, Belleserre, Moulin-Mage, etc. Comme le précédent; aussi dans les balayures de ma cave.

239. **Ph. sordidus** GRAV. — A. R.; plaine; toute l'année. Mazamet, Castres, Belleserre, Saint-Sulpice. Surtout dans la fiente des volières et clapiers; aussi dans les résidus d'une usine d'engrais et dans les balayures de ma cave.

240. **Ph. fuscus** GRAV. — Sept ex. le 1^{er} juillet à Belleserre, dans le nid d'un pic vert établi dans le tronc d'un orme. Aussi un ex. le 14 janvier à Richard, dans le terreau d'une souche d'orme; cet arbre, qui venait d'être abattu, avait renfermé un nid de frelons.

241. **Ph. umbratilis** GRAV. — R.; plaine et montagne; avril à octobre. Lacaune, Donnadiou, La Payrastré, Mousquette. Dans les détritrus du jardin Fuziès à Lacaune, dans les détritrus et sur la vase d'un ruisseau, dans des champignons sur une vieille souche.

242. **Ph. ventralis** GRAV. — Deux ex. en plaine. 26 juillet, 5 août, Montfa, Granusse, dans les mousses et le creux d'un chêne.

243. **Ph. discoideus** GRAV. — R.; plaine; mars à octobre. Castres, Sévérac, Saint-Sulpice. Surtout dans mon jardin dans un charnier artificiel et sous un tas de fumier; aussi dans les détritrus de l'Agout.

244. **Ph. quisquiliarius** GYLL. et var. **inquinatus** STEPH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout au bord des cours d'eau et des mares, dans leurs détritrus, les mousses et sur la vase.

La var. avec le type et aussi C.

245. **Ph. rufimanus** ER. — Quatre ex.; plaine et montagne. 9 mai, 29 juin, 4 et 10 juillet: Saint-Sulpice, Richard, La Salvetat. Sur le gravier et la vase des rives. *11. 1. 1892.*

246. **Ph. fumarius** GRAV. — A. R.; montagnes et vallées inférieures. Un seul ex. en haute montagne, le 17 août à Roudil, dans les mousses au bord du bassin; tous les autres, quelque 10 ex., à Burlats-Gué, du 13 février au 1^{er} novembre, dans les détritrus de l'Agout.

247. **Ph. micans** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, Saint-Sulpice, Le Causse, Pont de Cabanes, Les Yès, etc. Surtout au bord des cours d'eau et des mares, dans leurs détritrus, les mousses, sur la vase.

248. **Ph. fulvipes** F. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Pradelles, Dourgne, Rieumajou, Aillot, Saint-Sulpice, Pont de Cabanes, etc. Habitats du précédent.

249. **Ph. pullus** NORDM. — Cinq ex.; vallées inférieures des montagnes. 27 janvier, 15 mars, 3 décembre, Burlats-Gué, Les Tuileries, Saint-Amans. Dans les détritrus de l'Agout et du Thoré.

250. **Ph. vernalis** GRAV. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Melou, Roquecourbe, Rieumajou, Saint-Sulpice, Richard, etc. Habitats de *micans*; aussi, une fois, 5 ex. sous une écorce de peuplier avec des fourmis.

251. **Ph. femoralis** HOCH. (= *pisciformis* FAUV.). — A. R.; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Les Tuileries, Saint-Sulpice, Burlats-Gué, Richard. Toujours dans les détritrus de l'Agout.

252. **Ph. exiguus** NORDM. — R.; montagnes et vallées inférieures; toute l'année. Plateau de Nore, Provinquières, Les Tuileries, Gourjade, Pont de Cabanes. A Nore, dans des fagots et sous des tas d'herbes; ailleurs dans les détritrus de l'Agout.

253. **Ph. rubripennis** KIESW. — Un ex. de cette R. espèce le 23 avril à Burlats-Gué, dans les détritrus de l'Agout.

254. **Ph. nigrutilus** GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans toutes sortes de détritrus, sur la vase, dans les creux d'arbres, les mousses, bouses, etc.; aussi au vol et en fauchant.

255. *Ph. stipes* SHARP. 1910. --- A. C.; plaine et montagne; mai à novembre. Pradelles, Mousquette, Pont-Vieux, La Payrastré, La Sablière. Habitats du précédent.

D'après SAINTE-CLAIRE DEVILLE, cette forme a été séparée de *nitritulus*.

256. *Ph. splendidulus* GRAV. -- Trois ex. en montagne. 23 juillet; Les Vidals, deux ex. sous une bouse. 24 août: Rieumajou, sous une écorce de chêne avec des fourmis.

257. *Ph. velox* SHARP. -- Deux ex.; plaine. 17 mai Richard, détritrus de l'Agout. 3 juin, Mousquette, détritrus de l'Assou.

Cette espèce ne figure pas sur le Cat. REITTER, 1906. Le pénis étant à découvert, dit M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, la détermination de ces individus a été possible.

De ce genre il me reste un individu non encore déterminé, pris le 18 août au Ruisseau-Rouge. D'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, ce ne serait ni *virgo* ni *micans*, mais probablement une espèce nouvelle, dont il possède un individu semblable de Corse.

Genre *Staphylinus*.

258. *St. pubescens* DEGEER. -- C.; plaine et montagne; mai à septembre. Moulayrès, Le Causse, Les Faillades, Nore, Fonbruno, etc. Bouses, crottins; parfois abondant sur les tas de fumier déposés dans les champs.

259. *St. fulvipes* SCOP. -- Deux ex. en montagne. 13 avril: Montaut, tas de feuilles sous bois. 15 juillet; La Basine, tas de bruyères sèches.

260. *St. stercorarius* OL. -- Cinq ex.; plaine et montagne; avril à août. Castres, dans mon jardin parmi des herbes. Saix, sous une pierre. Lacaune, Moulin-Mage, mousses.

261. *St. flavopunctatus* LATR. (= *lutarius* GRAV.). -- A. C.; mais localisé; plaine et Sidobre; juin à octobre. Belleserre, Castres, Montfa, Lès, La Tour, La Fontasse. Bouses, crottins, excréments; mais c'est dans des charniers artificiels à Belleserre et à Castres, que j'ai surtout trouvé cette espèce en assez grand nombre.

262. *St. caesareus* CEDERH. -- Paraît peu C.; deux ex. en haute montagne, Pic de Montalet, le 27 mai, courant sur la pelouse.

263. *St. parumtomentosus* STEIN. -- C.; plaines et coteaux; probablement toute l'année. Surtout sous les pierres ou courant sur les sen-

Rayllac: 10.6.

liers et pelouses; aussi au vol; parfois en nombre dans les détritrus des eaux.

Ces deux espèces, jusqu'ici confondues sous le même nom de *caesareus*, doivent être séparées (voir à ce sujet l'art. de M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, B. S. E. F., 1917, n° 4, p. 56). Ainsi qu'on le voit, le B. A. les possède toutes deux; malheureusement, n'ayant conservé que peu d'individus de cette vulgaire espèce, je n'ai pas les matériaux suffisants pour pouvoir fixer exactement leur répartition dans ma région. Néanmoins, il paraît résulter de l'examen de ce matériel restreint, que ces deux espèces ne cohabitent pas: *caesareus* serait montagnard et *parumtomentosus* habiterait la plaine. De nouvelles captures sont nécessaires pour être sûrement fixé.

264. *St. olens* MÜLL. -- T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme les précédents.

265. *St. ophthalmicus* SCOP. -- A. C.; plaine et montagne; mai à octobre. Labastide, Peyremaux, Le Causse, Lacabarède, Montcouyoul. Surtout sous les pierres ou courant au soleil.

Cast. de Montcouyoul 21.10.

266. *St. similis* F. -- Trois ex. en plaine. 21 mai, Le Causse, tas d'herbes pourries. 6 septembre, Montfa, détritrus d'un fossé.

267. *St. aethiops* WALTL. -- A. R.; plaine et Sidobre; mars à octobre. Roussac, La Laugérié, La Doureillé, Belleserre, Le Causse, La Fontasse. Sous les pierres, les mousses, dans les champignons, les amas de feuilles.

268. *St. brunnipes* F. -- A. C. dans la région montagneuse et le Sidobre; paraît R. en plaine; toute l'année. Lacabarède, Murat, Paulin, Moulin-Mage, Espinouse, Revel, Le Merle, La Glévade, Ruisseau-Rouge. Habitats du précédent.

269. *St. picipennis* F. -- Trois ex. le 22 juin au Causse, région de Lardicou, sous la même pierre.

270. *St. aeneocephalus* DEGEER. -- C.; plaine et montagne; mai à octobre. Vielmur, Le Causse, Rieumajou, Gaix, Les Cammazes, Pont-Vieux. Habitats des précédents; souvent aussi au pied des arbres.

cupreus

Lardicou 11.9. 28.10.34.

271. *St. obsкуроaeneus* FAIRM. -- A. R.; plaine; juin à novembre. Gaix, Aupillac, Roussac, Melou, Ruisseau-Rouge, Roquecourbe, Le Causse. Sous les pierres, les détritrus, les mousses, au pied des arbres.

272. *St. pedator* GRAV. -- R., surtout localisé; plaine; juin-juillet. Ruisseau-Rouge, Le Causse, régions de Pioch-Camp et de Lardicou. Sous les pierres et dans les détritrus des eaux.

Rayllac

Rayllac, 22.9. 21.10.

273. *St. globulifer* GEOFFR. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Dourgne, Les Cammazes, Pary, Saint-Sulpice, La Payrastrié, Richard, etc. Sous les pierres, les bouses, les détritux divers, dans le creux des arbres.

274. *St. compressus* MARSH. — A. C.; plaine et montagne; juin à octobre. Montlédier, Les Cammazes, Rieumajou, Le Causse, Les Vidals, Le Merle, etc. Habitats du précédent.

Genre *Ontholestes*.

275. *O. tessellatus* GEOFFR. (= *nebulosus* F.). — Un ex. le 21 juillet à Moulin-Mage, sous une bouse.

276. *O. murinus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, crottins, cadavres, mousses, etc.; parfois abondant sur les tas de fumier déposés dans les champs. Aussi un ex., le 1^{er} décembre, courant au soleil sur une promenade.

Genre *Emus*.

277. *E. hirtus* L. — A. C. en plaine autant qu'en montagne; avril à septembre. Sorèze, Le Causse, Lacaune, Les Faillades, La Prune, Rous-sac, Brenas, La Salvetat, Pont-Vieux. Sous les bouses, mais surtout sur les tas de fumier déposés dans les champs où, notamment dans la haute région des Faillades et dans celle sèche et calcaire du Causse, il abondait en compagnie du précédent.

Le 24 avril, à Sorèze, j'ai trouvé un individu enfoui dans la terre d'un talus; il était engourdi, ramassé sur lui-même, presque en boule; je crus tout d'abord que c'était un frelon. Certainement notre insecte avait hiverné en terre. Est-ce un fait accidentel ou bien cette espèce doit-elle être considérée comme hivernante ?

Genre *Creophilus*.

278. *Cr. maxillosus* L. — T. C. partout; plaine et montagne; mars à octobre. Surtout sous les petits cadavres, dans les charniers artificiels où souvent il abonde.

Genre *Quedius*.

279. *Q. brevis* ER. — Quatre ex. en montagne. 7 février : Albine, dans une fourmilière abandonnée. 13 avril, 5 mai, 5 août, Cayroulet, Saint-Saraille, Rieumajou, dans des fourmilières de *Formica*, groupe de *rufa*.

280. *Q. lateralis* GRAY. — A. R.; région montagneuse et vallées inférieures; mai à octobre. Hautaniboul, Montaut, La Basine, Rieumajou,

Nore, Gambiès, Burlats-Gué. Sous les pierres, les tas de feuilles, dans les champignons pourris, la mousse recouvrant les vieilles souches; aussi dans les détritux des eaux et à la sanie des souches.

281. *Q. ochripennis* MÉN. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats du précédent; aussi en battant les arbustes, en fauchant et dans un nid de taupe.

282. *Q. nigrocoeruleus* FAUV. — Un ex. le 26 septembre à La Dourcillé, dans le creux d'un saule.

283. *Q. cruentus* OL. — C.; plaine et montagne; avril à septembre. Bancal, Boufard, Moulin-Mage, Fonbruno, Gambiès, Pont de Cabanes, etc. Détritux, meule de paille, creux des arbres, à leurs plaies, à la sanie des souches, aussi sur les fleurs d'un châtaignier et en battant.

284. *Q. ventralis* ARAG. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Bonnery, Donnadiou, La Payrastrié, Le Verdet, La Prune, Boufard, Hautaniboul. Presque exclusivement dans le terreau des creux d'arbres ou à leurs plaies : hêtre, peuplier, orme, tilleul; une seule fois un ex. sous une bouse.

285. *Q. mesomelinus* MARSH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers : bouses, crottins, détritux, mousses, terreau des creux d'arbres, à leurs plaies, champignons; en battant arbres et arbustes; une fois abondant sous des planches de sapin fraîchement sciées. Aussi dans la grotte du Trou du Calé. Il est aussi T. C. dans les grottes de Vaour, Pennes et Saint-Antonin.

286. *Q. xanthopus* ER. — Un ex. le 21 juillet à Moulin-Mage dans le creux d'un arbre.

287. *Q. scitus* GRAY. — Deux ex. le 6 juillet à Aupillac, sous l'écorce d'un aulne en décomposition.

288. *Q. infuscatus* ER. — Deux ex. de cette R. espèce, le 20 juillet à Moulin-Mage, dans le bois pourri d'un orme. Son habitat normal, dit FAUVEL, serait les vieux nids d'oiseaux.

289. *Q. cinctus* PAYK. — T. C.; plaine et montagne; toute l'année. Bouses, crottins, fumiers, détritux divers, mousses, champignons, etc.

290. *Q. fuliginosus* GRAY. — T. C. partout; plaine et montagne toute l'année. Habitats du précédent.

291. *Q. tristis* GRAY. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Les Vès, Malras, Nore, Le Causse, Rieumajou, Montfranc, Saint-Sulpice, etc. Habitats des précédents.

292. **Q. molochinus** GRAY. et var. **fuscipennis** PAYK. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, La Sablière, Clot, Saint-Ferréol, Lacaune, Rieumajou, Montalet, etc. Habitats des précédents.

Je n'ai pris le type que dans la région des plaines; la var. noire paraît spéciale à la montagne.

293. **Q. picipes** MANNH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

294. **Q. dubius** HEER. — Une douzaine d'ex. les 2 et 13 juillet à La Basine, parmi les mousses à demi immergées d'une petite cascade sur le talus de la route.

295. **Q. umbrinus** ER. — R.; montagnes et vallées inférieures; février à juillet. Pont de Cabanes, La Basine, Provinquières. Détritrus de l'Agout et un ex. dans les mousses à demi immergées d'une petite cascade, avec le précédent.

296. **Q. fumatus** STEPH. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Marican, Saint-Sulpice, Peyremaux, Pont-Vieux, Les Yès, Pary. Détritrus des cours d'eau et des mares, amas de feuilles, champignons, etc.; aussi un ex. le 10 janvier dans les détritrus de ma cave.

297. **Q. nigriceps** KR. (= *praecox* FAUV.). — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Peyregoux, Cayroulet, Montfa, Provinquières, Le Causse, Cacavel, Saint-Paul, etc. Dans les mousses, surtout au bord des ruisseaux et des mares; aussi dans la région sèche du Causse, où il est A. C. dans les mousses tapisant le pied des pins.

298. **Q. obliteratedus** ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Saint-Ferréol, Melou, Roudil, Belleserre, Le Causse, Castres. Dans les détritrus végétaux; surtout dans les mousses, principalement au Causse et à Belleserre dans leurs tapis, au pied des pins ou autres conifères; aussi un ex. dans mon jardin.

299. **Q. maurorufus** GRAY. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Les Salvages, Roudil, Belleserre, Bancal, La Jourdané. Ruisseau-Rouge. Surtout dans les mousses à demi immergées des sources et ruisseaux; aussi en fauchant dans un marécage et sur une touffe de cresson.

300. **Q. lucidulus** ER. — Quatre ex. en montagne. 5 novembre: Roquerlan, dans les débris d'un tas de paille.

301. **Q. auricomus** KESW. — A. R.; région montagnaise; juin à décembre. Montaut, Hautaniboul, Les Yès, Montalet. Dans les mousses à demi immergées des ruisseaux et des sources, où il est parfois en petites familles; aussi dans les détritrus au bord des rives.

302. **Q. rufipes** GRAY. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritrus végétaux et des eaux, au pied des arbres, dans les fagots, les mousses, les creux des arbres, les charniers artificiels.

303. **Q. semiaeneus** STEPH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Le Causse, Boufard, Lacaune, Bézio, La Planésie, Melou, etc. Détritrus végétaux et des eaux, mousses, creux des arbres, etc.

304. **Q. fallaciosus** KR. (= *attenuatus* FAUV. nec GYLL.). — Trois ex. en plaine; février à juin. La Crémade, Donnadiou, Mousquette. Détritrus et mousses au bord des ruisseaux et mares.

305. **Q. boops** GRAY. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

306. **Q. persimilis** REY. — A. R.; plaine et montagne; janvier à septembre. Bancal, chemin des Fontaines, Le Causse, Roussac, Rieumajou, La Payrastré. Dans les mousses, le creux des arbres, à leurs plaies. M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE observe que cette espèce est encore litigieuse et contestée.

Genre *Heterothops*.

307. **H. praevia** ER. et var. **nigra** KR. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gassalès, Les Cammazes, Lautrec, Roquecourbe, Moulin-Mage, Castres. Détritrus végétaux, mousses, creux des arbres; aussi dans les balayures de ma cave.

308. **H. dissimilis** GRAY. — A. C.; plaine; toute l'année. Le Travet, Melou, Belleserre, Castres. Habitats du précédent; surtout C. dans les balayures de ma cave, avec le précédent, où on les trouve toute l'année, parfois en assez grand nombre.

Genre *Astrapaeus*.

309. **A. ulmi** ROSSI. — Deux ex. en plaine, 22 avril, Donnadiou, détritrus d'un ruisseau. 8 mai, Saint-Sulpice, détritrus végétaux, sur un talus complanté d'ormes.

Genre *Euryporus*.

310. **E. picipes** PAYK. — A. R. dans toute la région montagnaise; R. au Sidobre et dans les vallées inférieures; février à septembre et probablement toute l'année. La Basine, Ramondens, Lacaune, Moulin-Mage, Roudil, Le Somail, Rieumajou, Vialavert, Burlats-Gué. Surtout dans les mousses aux endroits frais, sur les talus ombragés et sous bois; parfois en petites familles.

Genre *Acylophorus*.

311. **A. glaberrimus** HERBST. — A. C. dans la région des plaines; toute l'année. Ruisseau-Rouge, Donnadiou, La Sablière, La Crémade, La Laugérié, Notre-Dame. Au bord des ruisseaux et surtout des mares, sur la vase, le sable, sous les herbes, les mousses. Cette espèce était abondante le 14 janvier à La Sablière, sous les débris de roseaux et dans les touffes de joncs au bord de ce marécage.

Genre *Mycetoporus*.

312. **M. splendidus** GRAV. — A. R.; plaine et montagne; mars à novembre. La Basine, Roquerlan, Rieumajou, Montalet, Le Causse, Guior, Saint-Ferréol, etc. Détritus végétaux et des eaux, sous les tas d'herbes et de foin, dans les mousses.

313. **M. Mulsanti** GANGLB. (= *tenuis* REY.). — A. C.; montagne, Sidobre et vallées inférieures; avril à novembre. Le Somail, Lacaune, Gambiès, La Basine, Le Merle, chemin des Fontaines, etc. Surtout dans les mousses sous bois et sur les talus ombragés; parfois dans les souches pourries.

314. **M. Baudueri** REY. (= *nanus* ER.). — Un ex. le 28 juin à Fonbruno, dans le creux d'un hêtre.

315. **M. brunneus** MARSH. (= *lepidus* GRAV.). — A. C.; montagnes et vallées inférieures; février à novembre et probablement toute l'année. Peyremaux, Nore, Lacaune, Pont de Cabanes, Les Tuileries, Pradelles, etc. Détritus végétaux et des eaux, fagots, mousses, champignons pourris, vieilles souches; aussi en fauchant et dans un nid de taupe. Le 27 avril au Pont de Cabanes, il était assez abondant dans les détritrus de l'Agout.

316. **M. longulus** MANNH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, Sauveterre, Saint-Sulpice, Belleserre, Roussac, Lacaune, Revel, etc. Habitats du précédent.

317. **M. ruficornis** KR. (= *punctiventris* THOMS.). — Deux ex. en haute montagne. 26 mai: Peyremaux, en fauchant dans un pacage. 29 juin: Moulin-Mage, dans des mousses.

318. **M. forticornis** FAUV. — Deux ex. le 1^{er} octobre à Belleserre, dans les mousses d'un bosquet de pins.

319. **M. clavicornis** STEPH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Roudil, Melou, Belleserre, Ruisseau-Rouge, Les

Pradels, etc. Dans les mousses, les amas de feuilles, les vieilles souches, les fagots, les détritrus des eaux; parfois en petites familles.

320. **M. angularis** REY. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Cambon, Le Causse, Nore, Le Soulié, Sauvergues, Roussac, etc. Habitats du précédent.

321. **M. splendens** MARSH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, Belleserre, Gaïx, Saint-Sulpice, Le Causse, Fonfroide, Rieumajou, etc. Habitats du précédent; aussi à la sanie des souches et en fauchant.

322. **M. rufescens** STEPH. — Contrairement aux dires de FAUVEL et de MULSANT, qui donnent cette espèce comme R. et qui lui attribuent comme habitat principal les zones froides sylvatiques, cette espèce, dis-je, est A. C. dans la région sèche et calcaire du Causse (Piocch-Camp) où, de mars à juillet, j'en ai pris une quinzaine d'ex., uniquement dans les mousses et les débris d'aiguilles de pins tapissant les pieds de ces conifères; mais j'en ai aussi trouvé un seul ex. en haute montagne, à Roudil, le 2 juin, parmi les feuilles humides au bord du bassin. Le contraste entre ces deux habitats n'est-il pas frappant?

323. **M. Brucki** PAND. — Un ex. le 12 juillet à Cacavel, haut bassin de l'Agout, 750 à 800 m. d'alt., dans les mousses sur un talus sous bois. T. R. espèce des régions alpines; sa capture dans le B. A. à une aussi faible altitude est très intéressante.

324. **M. punctus** GYLL. — Trois ex. en montagne et vallée inférieure de l'Agout. 21 août, Les Faillades, en fauchant. 27 avril, 9 juillet, Pont de Cabanes, Burlats-Gué, détritrus de l'Agout.

Genre *Bolitobius*.

325. **B. trinotatus** ER. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, Aupillac, Coulet, Nore, Lacaune, Pont-Vieux, etc. Dans les champignons; en hiver dans les vieilles souches et les détritrus des eaux.

326. **B. exoletus** ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Pary, La Payrastrué, Boufard, Belleserre, La Pomarède, etc. Habitats du précédent.

327. **B. thoracicus** F. et var. **biguttatus** STEPH. — C. partout; comme les précédents.

328. **B. lunulatus** L. — C. partout; comme les précédents.

Genre *Bryocharis*.

329. *Br. analis* PAYK. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Labruguière, Hautaniboul, Bancal, Montalet, Lacaune, La Crémade, Belleserre, Flamarens, Ruisseau-Rouge, etc. Dans les mousses, surtout dans celles recouvrant les vieilles souches; aussi dans les détritits des eaux.

330. *Br. inclinans* GRAV. — Un ex. le 12 mai à Murat, forêt de Concord, dans un épais tapis de mousse recouvrant une vieille souche de hêtre.

Genre *Conosoma*.

331. *C. littoreum* L. — A. C.; plaine et demi-montagne; toute l'année. Montfa, Le Causse, Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Luzières, La Glène, Gourjade, etc. Dans les détritits végétaux et des eaux, les fagots, les vieilles souches, sous les écorces.

332. *C. pubescens* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les détritits des eaux où, parfois, il abonde; aussi dans les vieilles souches, les mousses, sous les écorces; une fois en battant des aubépines fleuries. Il est A. C. dans les balayures de ma cave.

333. *C. immaculatum* STEPH. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Peyregoux, Marican, Le Merle, Moulin-Mage, Melou, Navès, etc. Dans les vieilles souches, le creux des arbres, les mousses, sur les aubépines fleuries.

334. *C. pedicularium* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritits végétaux et des eaux, creux des arbres, champignons, en fauchant.

335. *C. bipunctatum* GRAV. — A. C. en plaine; paraît R. en montagne; toute l'année. Burlats, Gourjade, Trégas, Revel, Roussac, Saint-Sulpice, Le Merle, Hautaniboul, etc. Uniquement dans les vieilles souches, leur terreau, sous leurs écorces, dans leur bois pourri: cerisier, aulne, saule, peuplier, chêne, hêtre.

Genre *Tachyporus*.

336. *T. nitidulus* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mousses, détritits divers, souvent avec des fourmis, etc.; aussi en fauchant et en battant les arbustes; vient à la lumière.

337. *T. macropterus* STEPH. et var. *Abner* SAULCY. — Comme le précédent; moins C.; la var. moins C. que le type.

338. *T. pusillus* GRAV. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Taillefer, Dourgne, Bancal, Coulet, Navès, Nore. Détritits divers, feuilles, mousses, etc.; parfois en fauchant.

339. *T. ruficollis* GRAV. — Un ex. le 24 juillet à Lacaune, dans les mousses d'un talus.

340. *T. atriceps* STEPH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Labastide, Dourgne, Vialavert, Belleserre, Nore, Montalet, Le Causse, etc. Habitats des précédents.

341. *T. tersus* ER. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Moulin-Mage, Rieumajou, Bancal, Le Causse, Richard. Surtout dans les mousses, aussi dans le creux des arbres; à leurs plaies, dans les bolets.

342. *T. chrysomelinus* L. — R.; montagnes et vallées inférieures; mars à octobre. Gambiès, Burlats-Gué, Saint-Ferréol. Mousses et creux d'arbres.

343. *T. hypnorum* F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Comme *nitidulus*.

344. *T. solutus* ER. — Comme les précédents.

345. *T. formosus* MATTH. — C. surtout en plaine; toute l'année. Melou, Les Près, Gourjade, La Tour, Burlats, Saint-Sulpice, etc. Comme les précédents.

346. *T. abdominalis* F. (= *ruficeps* KR.). — Un ex. le 20 juillet à Beaudécamy, sur le sable de la rive de l'Agout.

347. *T. obtusus* L. — A. C.; plaine et montagne; février à août. Les Tuileries, Burlats-Gué, Rieumajou, Saint-Sulpice, Le Verdet, etc. Mousses, détritits divers; aussi en fauchant et en battant.

Genre *Tachinus*.

348. *T. proximus* KR. — Un ex. le 8 mai à Saint-Sulpice, dans les détritits de la rive.

D'après MULSANT et FAUVEL, cette espèce habiterait les hautes régions montagneuses; or je l'ai trouvée au point le plus bas du B. A., au confluent de l'Agout et du Tarn, à 88 m. d'altitude.

349. *T. humeralis* GRAV. — A. C.; plaine et montagne; juin à novembre. Nore, Les Cammazes, Moulin-Mage, Roujade, Mousquette, La

Tour, etc. Surtout dans les champignons en décomposition et de préférence sur ceux des vieilles souches où il est souvent en petites familles; aussi dans les bouses et excréments.

350. **T. subterraneus** L. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, Ferrières, Les Cammazes, Lacaune, Pont-Vieux, Gambiès, etc. Habitats du précédent; aussi dans les végétaux en décomposition et à la sanie des souches.

351. **T. scapularis** STEPH. — Deux ex. le 29 avril à Saint-Ferréol, dans une souche en décomposition.

352. **T. pallipes** GRAV. — R.; région montagneuse. 11 et 20 juillet : Les Faillades, Montaut, sous des bouses. 14 juillet : Gambiès, trois ex. à la sanie des souches.

353. **T. rufipes** DEGEER. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Lacaune, Burlats-Gué, Rieumajou, Le Causse, Bancal, Gambiès, etc. Champignons pourris, bouses, détritux végétaux et des eaux, à la sanie des souches; souvent assez abondant.

354. **T. laticollis** GRAV. — Cinq ex. dans la même région montagneuse. 14, 21, 30 juillet : Moulin-Mage, Gambiès, dans un bolet noir sur un tronc d'orme et à la sanie des souches.

355. **T. marginellus** F. — Cinq ex. en haute montagne; mai à août. Moulin-Mage, Gambiès, Fonbruno. Comme le précédent et avec lui; aussi dans les mousses.

356. **T. elongatus** GYLL. — Un ex. le 27 juin aux Vidals, haute montagne, dans une souche de hêtre pourrie.

Genre *Leucoparyphus*.

357. **L. silphoides** L. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Belleserre, Le Causse, La Payrastré, Les Cammazes, etc. Champignons, bouses, détritux divers, etc.; aussi en battant les plantes.

Genre *Typhlocyptus*.

358. **T. Pandellei** SAULCY. — R. espèce hypogée, peu connue je crois. Je l'ai prise en assez grand nombre, du 13 avril au 26 juillet, dans mon jardin à Castres, en procédant au lavage de la terre prise aux pieds des vieux lierres et des souches mortes; aussi cinq ex. de la même façon, le 5 avril, au châlet de Castérès, au pied d'une vieille souche, dans un massif d'arbustes.

Genre *Hypocyptus*.

359. **H. longicornis** PAYK. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Dans les détritux végétaux et des eaux, au pied des arbres, dans les mousses, etc.; parfois en fauchant.

360. **H. laeviusculus** MANNH. — Deux ex. le 22 mai à La Sablière, en fauchant au bord de la mare.

361. **H. discoideus** ER. — Deux ex. les 9 juillet et 29 octobre, à La Sablière et à Melou, dans les mousses et détritux au bord de ces deux grandes mares.

362. **H. seminulum** ER. — A. C.; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Burlats-Gué, Gourjade, Richard, Le Causse, Belleserre, chemin des Fontaines, etc. Dans les mousses, les détritux végétaux et des eaux, les fagots, les vieilles souches, etc.

363. **H. ovulum** HEER. — Quatre ex. en plaine. 26 octobre, Pont-Vieux, trois ex. dans le creux d'un saule. 19 décembre, Belleserre, écorce de platane.

364. **H. rubripennis** PAND. — Un ex. de cette T. R. espèce, le 11 février à Gourjade, sous une écorce de platane.

Genre *Habrocerus*.

365. **H. capillaricornis** GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les résidus des eaux où souvent il abonde; aussi dans les détritux végétaux, les fagots, les mousses, etc.; une fois en battant des pins.

Genre *Trichophya*.

366. **Tr. pilicornis** GYLL. — Un ex. le 30 novembre à Gassalès, dans les détritux du Dadou.

Genre *Myllaena*.

367. **M. intermedia** ER. — C.; plaine; toute l'année. La Sablière, Gourjade, Pont-Vieux, Richard, Saint-Sulpice, Burlats-Gué, etc. Bord des cours d'eau et des mares, dans leurs détritux et mousses.

368. **M. Kraatzi** SHARP. (= *glauca* AUBÉ). — R.; montagnes et vallées inférieures. 27 avril, Pont de Cabanes, six ex. dans les détritux de l'Agout. 19 juillet, Burlats-Gué, dans les détritux de l'Agout.

369. *M. brevicornis* MATTH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des précédents.

370. *M. minuta* GRAV. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Lezert, La Sablière, Donnadiou, Saint-Ferréol, Saint-Saraille, Pont de Cabanes. Habitats des précédents.

371. *M. infuscata* KR. — Trois ex. plaine et montagne. 31 août, La Roubinarié, creux d'un peuplier. 11 septembre, 12 octobre, Belleserre, Les Yès, détritiques et mousses sur les bords des ruisseaux.

Genre *Pronomaea*.

372. *Pr. rostrata* ER. — Trois ex.; plaines et vallées inférieures. 29 avril, 21 juin, 21 décembre, Saint-Ferréol, Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, dans les détritiques et les mousses au bord des eaux.

Genre *Oligota*.

373. *O. flavicornis* LAC. — A. R.; plaines; toute l'année. Castres. Le Travet, Clamarens, Melou, Le Causse. Dans les amas de feuilles, le creux des arbres, les mousses, les détritiques des massifs de mon jardin; parfois en petites familles.

374. *O. apicata* ER. — Un ex. le 21 mai, forêt de Cayroulet, sous l'écorce d'une bûche de hêtre.

375. *O. granaria* ER. — Un ex., le 25 mai à La Fontasse, sous l'écorce d'une souche de *Pinus pinaster*.

376. *O. parva* KR. — Un ex. le 22 octobre dans mon jardin à Castres, sous l'écorce d'un saule mort.

377. *O. pusillima* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers: détritiques végétaux, feuilles, mousses, creux des arbres, écorces, etc.; parfois dans les fourmilières. Surtout C. dans les balayures de ma cave et dans la fiente de ma volière.

Genre *Brachida*.

378. *Br. exigua* HEER. — C. en plaine et vallées inférieures; paraît manquer en montagne. La Den, Gaix, Pont-Vieux, Belleserre, Saint-Sulpice, Clot, Le Verdét, Melou, Burlats-Gué, Ruisseau-Rouge, etc. Surtout dans les mousses, le creux des arbres, les vieilles souches; aussi dans les détritiques végétaux et des eaux; parfois avec des fourmis.

Genre *Encephalus*.

379. *E. complicans* WESTW. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Sauveterre, Montaut, La Tour, chemin des Fontaines, Les Tuileries, Belleserre. Endroits humides, surtout sur les vieilles souches recouvertes de végétation cryptogamique; aussi sous des fagots pourris, sous l'écorce des arbres malades, dans les détritiques des eaux; parfois en petites familles.

Lorsque cet insecte n'est pas inquiété, il marche en gardant une position horizontale, antennes et palpes en avant, parfois avec l'abdomen légèrement relevé; dès qu'on l'inquiète, il se met en boule comme un *Agathidium*; la ressemblance est si complète qu'on croit avoir devant soi ce dernier insecte. Il reste dans cette position tant qu'il se croit en danger, parfois près de 5 minutes. Lorsqu'il se remet en marche, il retire d'abord la tête de sous le thorax, tout en laissant l'abdomen appliqué sur celui-ci, dont il couvre la moitié environ; il progresse ainsi quelque temps avant de reprendre son attitude normale, parfois même il marche un certain temps avec l'abdomen redressé et perpendiculaire au corps. Pour se remettre en boule, il fait deux mouvements inverses: il applique d'abord l'abdomen complètement sur le thorax et ensuite il replie la tête sous ce dernier; ces deux contractions, abdomen en-dessus et tête en-dessous, ont si bien transformé l'animal en une véritable boule qu'à peine aperçoit-on les lignes de jonction. Donc, ce que disent au sujet de cet insecte FAUVEL (F. g. r., p. 631) ainsi que FAIRMAIRE et LABOULBÈNE (p. 456), n'est ni complet ni tout à fait exact. En effet, *E. complicans* ne ramène pas son abdomen au-devant de la tête, ainsi que le dit FAUVEL, il ne le ramène que sur le thorax et il replie la tête sous ce dernier; en outre, ce n'est pas tout à fait à tort, contrairement à ce que dit encore FAUVEL, que FAIRMAIRE et LABOULBÈNE prétendent que c'est pendant la marche que l'insecte tient son abdomen relevé, puisqu'il le fait pendant quelques instants encore lorsque, après s'être roulé et avant de reprendre sa position horizontale, il se remet en marche.

Genre *Gyrophæna*.

380. *G. affinis* SAILLIÉ. — A. C.; plaine et montagne; mai à octobre. Grandval, Le Causse, La Doureillé, Les Tuileries, Fonbruno, Granusse. Surtout dans les végétations cryptogamiques recouvrant les vieilles souches de peuplier; aussi dans les champignons, où on en trouve parfois de nombreux ex.

381. *G. bihamata* THOMS. — Un ex. le 5 septembre aux Tuileries, dans des champignons recouvrant une souche de peuplier.

382. *G. laevipennis* KR. — T. C. dans toute la région des plaines; paraît manquer en montagne; toute l'année. Dans les champignons, les

vieilles souches, surtout celles du peuplier, dans les détritux végétaux et des eaux, les mousses, sous les écorces, souvent en nombre.

383. *G. lucidula* ER. — A. R.; toute l'année. La Sablière, Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Richard. Habitats du précédent.

384. *G. strictula* ER. — A. R.; plaine; mai à septembre. La Roubinarié, Gourjade, Richard. Dans un creux de peuplier avec des fourmis, dans des végétations cryptogamiques sur de vieilles souches; toujours en petites familles.

385. *G. laevicollis* KR. — Trois ex. en montagne. 10 et 19 octobre, La Glène, Pas du Sant, sous des fagots de chêne et dans des champignons sur une souche de hêtre.

Genre *Placusa*.

386. *Pl. complanata* ER. — A. R.; surtout localisé; montagne et demi-montagne; avril à septembre. La Glène, La Payrastré, La Glévade, Lacaune. Sous les écorces des pins abattus et de leurs souches; presque toujours en petites familles.

387. *Pl. humilis* ER. — R.; montagne et demi-montagne. 10 août : Lacaune, 6 ex. sous les écorces d'un pin abattu. 27 septembre : La Glévade de Vabre, un ex. dans les mêmes conditions.

388. *Pl. pumilio* GRAV. — Deux ex.; plaine et demi-montagne. 21 août : Beaudecamy, sous l'écorce d'une souche de chêne. 30 septembre, Peyregoux, dans des bolets sur une souche de noyer.

389. *Pl. atrata* SAHLB. — Quatre ex. plaine et montagne. 26 mai : Gambiès, à la sanie d'une souche. 6 juillet : Pont de Cabanes, sous des planches de sapin récemment sciées. 24 septembre : La Doureillé, écorce de chêne abattu.

M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit : « Me paraît *atrata*, espèce non encore signalée de France; malheureusement, ces ex. sont des femelles; il faudrait des mâles pour nommer avec certitude. »

390. *Pl. tachyporoides* WALT. — A. R.; plaine et montagne; mai à octobre. Le Causse, Roquecourbe, La Glévade de Vabre. Surtout sous les écorces des pins abattus et de leurs souches; une fois dans le creux d'un chêne et dans une fourmilière.

Genre *Thectura*.

391. *Th. cuspidata* ER. — A. R.; plaine et montagne; avril à septembre. Les Salvages, Burlats, Les Vidals, Melou, Richard, Beaudecamy, La

Tour, etc. Sous les écorces des arbres abattus et des souches : pommier, acacia, hêtre, noyer, peuplier, chêne, orme; une fois avec des fourmis. Il est à signaler que je ne l'ai jamais trouvée sous les écorces des conifères.

Genre *Homalota*.

392. *H. plana* GYLL. — R.; plaine. 17 mars : Gourjade, écorce du tronc d'un peuplier. 11 août : Richard, détritux du Thoré, deux ex. 14 mai : Melou, sous l'écorce d'un peuplier abattu, avec *Hololepta plana*, 6 ex.

Genre *Silusa*.

393. *S. rubiginosa* ER. — Un ex. le 17 juin à Serviès, en plaine, dans une plaie de peuplier.

Genre *Leptusa*.

394. *L. haemorrhoidalis* HEER. — A. C.; montagne et demi-montagne; avril à novembre. Peyremaux, Hautaniboul, Rieumajou, La Glévade, La Prune, Pary, etc. Sous les écorces et dans le bois pourri des hêtres; aussi une fois sous celles d'un pin.

395. *L. ruficollis* ER. — T. C. dans toute la région montagneuse, demi-montagne et Sidobre; aussi en vraie plaine, mais rarement; toute l'année. Sous les écorces et dans les bois morts des hêtres, chênes, pins, ormes; en battant les fagots, dans les mousses recouvrant le tronc des arbres; souvent abondant. Aussi quelques ex. dans les balayures de mon bûcher et, une fois, sous une pierre avec des fourmis.

396. *L. subconvexa* REY. — Trois ex. le 16 avril à Lacaune, dans une souche de hêtre. Capture intéressante, cette espèce n'étant connue jusqu'ici que des Pyrénées et d'Espagne.

Genre *Euryusa*.

397. *E. optabilis* HEER. — A. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. Chemin des Fontaines, La Payrastré, Gaix, Richard, Fonbruno, Rieumajou, Pont-Vieux, La Den, Beaudecamy, etc. Presque toujours dans le creux et sous les écorces de divers arbres renfermant des fourmilières; parfois cependant dans ceux qui en sont exempts; aussi aux plaies des arbres.

398. *E. sinuata* ER. — A. R. en montagne, R. en plaine; juin à septembre. La Roubinarié, Larc, Cayroulet, Hautaniboul, Le Causse (Couvent). Habitats du précédent et, une fois, avec lui.

Genre *Bolitochara*.

399. *B. lucida* GRAV. — Deux ex. le 23 octobre à Les Yès, montagne, sous les écorces pourries d'un hêtre abattu.

400. *B. lunulata* PAYK. — C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Coulet, Montfa, Belleserre, Lacaune, Espinouse, Nore, Gambiès, Burlats, Saint-Ferréol, Rieumajou, Marican, etc. Surtout dans les champignons et les végétations cryptogamiques recouvrant les vieilles souches; aussi dans les fagots et les bois pourris, les vieilles écorces, les détritiques divers à la sanie des souches; parfois avec des fourmis. Les 20 mai, 24 juin et 5 novembre, trois ex. sont sortis de mes sacs d'élevage renfermant de grosses branches de hêtre et de chêne; il est à présumer que les larves de cet insecte avaient vécu dans les végétations cryptogamiques de ces branches.

401. *B. bella* MÄRK. — Quatre ex. en montagne. 27 avril, 20 mai, Pont de Cabanes, Saint-Ferréol, parmi des écorces pourries de chêne et dans une souche d'aulne en décomposition.

Genre *Autalia*.

402. *A. impressa* OL. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Les Cammazes, Fonbruno, Moulin-Mage, La Basine, Le Causse, Montfa, etc. Surtout dans les champignons et végétations cryptogamiques recouvrant les vieilles souches; aussi dans les mousses et détritiques végétaux et, une fois, un ex. dans un nid de pie.

Genre *Falagria*.

403. *F. sulcata* PAYK. — Deux ex.; plaine et vallée inférieure de l'Agout. 7 février: Provençinière, mousses de la rive. 10 mars: Gassalès, détritiques du Dadou.

404. *F. sulcatula* GRAV. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Pont-Vieux, Belleserre, La Sablière, Pont de Cabanes, etc. Détritiques des cours d'eau et des marécages, dans les vieilles souches des rives; souvent en petites familles.

405. *F. thoracica* CURT. — R.; montagne et Sidobre; juin-juillet. La Basine, Brassac, Les Près, Vialavert. Dans les mousses et les détritiques d'un ruisseau; une fois avec des fourmis.

406. *F. nigra* GRAV. — R.; montagnes et vallées inférieures; toute l'année. Cayroulet, Vialavert, Rieumajou, Moulin-Mage, Les Tuileries. Détritiques végétaux et des eaux, les fagots, une fois dans une fourmière et en fauchant.

407. *F. obscura* GRAV. — T. C. dans toute la région des plaines; A. R. en montagne; toute l'année. Habitats divers: détritiques végétaux et des eaux, mousses, creux des arbres, vieilles souches, en fauchant; aussi dans les balayures de ma cave, les charniers artificiels, la fiente de ma volière.

Genre *Tachyusa*.

408. *T. umbratica* ER. — R.; plaines; mais à juillet. Saint-Sulpice, Richard, Donnadiou, La Crémade. Sur la vase des cours d'eau et des mares.

409. *T. coarctata* ER. — C.; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Peyregoux, Saint-Sulpice, Richard, Burlats-Gué, Saint-Ferréol, Le Causse, etc. Habitats du précédent; souvent abondant.

Var. *cyanea* KR. — Un ex. à Saint-Sulpice avec le type.

410. *T. constricta* ER. — C.; plaine; avril à octobre. Burlats-Gué, Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, Richard, La Den. Habitats des précédents.

411. *T. balteata* ER. — C. en plaine, R. en montagne; toute l'année. Burlats-Gué, Les Tuileries, Saint-Sulpice, Richard, Ruisseau-Rouge, Rieumajou, etc. Habitats des précédents; T. C. en hiver dans les détritiques des eaux.

412. *T. ferialis* ER. — Quatre ex.: 10 mars, 20 mai, 21 décembre, Castres, Treize-Vents, Burlats-Gué, dans les détritiques de l'Agout et d'un ruisseau.

Il me reste un individu non déterminé, pris le 1^{er} juin au Causse (Pioch-Camp) en fauchant; peut-être espèce nouvelle, dit M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Genre *Gnypeta*.

413. *Gn. carbonaria* MANNH. — R.; plaine; février à juin. Donnadiou, Saint-Ferréol, Castres, Melou. Sur la vase et dans les détritiques des cours d'eau et des mares.

Genre *Aleuonota*.

414. *A. gracilentata* ER. — Trois ex. pris par le lavage de la terre, dont 2 les 15 mars et 5 juin dans mon jardin, et un le 13 avril à Burlats-Gué, dans la terre d'un talus recouvert de mousses et de graminées.

Genre *Atheta*.

415. *A. luteipes* ER. — R.; plaine; janvier à mars. Burlats-Gué, Les Tuileries, Donnadiou. Dans les mousses et les détritrus des cours d'eau et des mares.

416. *A. gregaria* ER. — A. C.; plaine; toute l'année. Le Causse, Castres, Donnadiou, Richard, Gassalès, Burlats-Gué. Surtout au bord des eaux, dans leurs détritrus et les mousses; aussi un ex. dans les balayures de ma cave.

417. *A. currax* KR. — Deux ex. mâles, le 16 mai, en haute montagne à Moulin-Mage, dans les mousses.

Capture intéressante, surtout comme localité; l'espèce semble T. R. en France, d'où elle n'a été signalée, jusqu'ici, que des Alpes-Maritimes (Cat. CAILLOL, p. 257).

418. *A. cambrica* WOLL. — Un ex. le 15 juin, à Burlats-Gué, en lavant le sable de la rive.

419. *A. sulcifrons* STEPH. — A. C.; plaine et demi-montagne; mars à octobre. Castres, Burlats-Gué, Le Merle, Belleserre, Grèle, Saint-Sulpice, Richard, etc. Mousses et détritrus des cours d'eau et des mares; aussi dans les balayures de ma cave.

420. *A. insecta* THOMS. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Aillot, Peyregoux, Richard, Burlats-Gué, Donnadiou, Saint-Sulpice, Pont de Cabanes, Gassalès. Mousses et détritrus des eaux et sur la vase des rives.

421. *A. languida* ER. var. *longicollis* REY. — Quatre ex. en plaine. 4 mai : Ruisseau-Rouge, mousses d'une cascade. 17 mai : Richard, trois ex., détritrus de l'Agout.

422. *A. luridipennis* MANNH. — Deux ex. plaine et haute montagne. 17 mai : Richard, détritrus de l'Agout. 28 juin : La Prune, dans le creux d'un vieux hêtre.

423. *A. terminalis* GRAY. — Trois ex.; vallées inférieures. 23 avril : Burlats-Gué, mousses d'une petite cascade. 15 mars, Saint-Amans, détritrus du Thoré, 2 ex.

424. *A. melanocera* THOMS. — Trois ex. en plaine. 29 avril : Saint-Ferréol, détritrus du bassin. 18 août : Belleserre, deux ex. au fond d'un s'efoncement et loin de tout cours d'eau. Ce dernier habitat est d'autant plus anormal que les auteurs disent : « Aux bords vaseux des rives. »

425. *A. elongatula* GRAY. — A. C.; plaine et montagne; mars à septembre. Richard, Saint-Sulpice, Le Causse, Gassalès, Castres, Roudil, Saint-Ferréol, etc. Au bord des eaux, sur la vase et dans les détritrus; aussi un ex. dans les détritrus de mon jardin.

426. *A. debilis* ER. — A. R.; plaine et montagne; mars à octobre. Pont-Vieux, Donnadiou, Saint-Ferréol, Roudil, Gassalès. Habitats du précédent; aussi le 4 octobre au Pont-Vieux, 4 ex. dans le terreau d'un creux de saule au bord d'une mare.

427. *A. subdebilis* JOY. — Deux ex. plaine et montagne. 10 mars : Gassalès, détritrus du Dadou. 27 avril : Pont de Cabanes, détritrus de l'Agout.

D'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE, décrit *in* Ent. Monthly. mag., 1925, p. 219, et déterminé par lui d'après un type. Espèce nouvelle pour la France; elle diffère de *debilis* par les yeux plus petits et les élytres plus courts; par les art. des antennes plus transverses, celles-ci plus épaisses et moins hérissées.

428. *A. punctipennis* KR. — Un ex. le 10 mars à Gassalès dans les détritrus du Dadou.

Cette espèce n'est signalée de France, par FAIRMAIRE et MULSANT, que de Paris-Vincennes, dans les bolets, fort rare; elle est surtout d'Allemagne, où elle est même T. R. d'après A. DUBOIS, trad. REITTER, p. 10. M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit que ses stations sont très clairsemées, qu'on ne l'avait jamais trouvée aussi loin dans le Midi, et que sa biologie est inconnue.

429. *A. polita* ROSENH. — Un ex. le 18 août à Pary (demi-montagne). en battant des branches mortes de pin.

430. *A. angustula* GYLL. — R.; plaine; toute l'année. Les Tuileries, Burlats-Gué, Caucalières, Richard. Détritrus des eaux; aussi un ex. sous l'écorce d'une souche de peuplier habitée par des fourmis.

431. *A. linearis* GRAY. — Quatre ex. en montagne. 24 septembre : La Glévide de Vabre, deux ex. sous les écorces d'une souche de pin habitée par des fourmis. 21 et 25 mai : Roudil, sous des écorces pourries de hêtre.

432. *A. incana* ER. — Un ex. le 22 juin à Melou, sous l'écorce d'une souche de pin pignon.

433. *A. brunnea* F. — A. C., mais localisé; plaine et montagne; toute l'année. Richard, Melou, Gambiès, Moulin-Mage, Lacaune. Cette espèce paraît affectionner les jardins des montagnes; c'est ainsi qu'à Moulin-Mage et à Lacaune, en procédant au lavage de la terre dans les jardins des hôtels Jean Paul et Fuziès, terre recueillie sous des tas de

résidus potagers et autres, j'en ai pris une trentaine d'ex. Aussi dans les détritiques de l'Agout, du Thoré et à la sanie des souches.

434. **A. occulta** ER. — Je n'ai trouvé cette espèce que dans les balayures de ma cave où, du 15 janvier au 15 novembre, j'en ai pris 7 ex.

435. **A. corvina** THOMS. — Trois ex. plaine et montagne. 19 juin : Grêle, sous un chiffon pourri. 23 août : La Basine, 2 ex. dans des mousses.

436. **A. angusticollis** THOMS. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Gaix, Castres, Roussac, Gambiès, Moulin-Mage. Dans les plaies d'ormes produites par les chenilles des Cossus, les champignons sur les vieilles souches, à leur sanie; aussi quelques ex. dans les résidus de ma cave et de mon jardin.

437. **A. palustris** KIESW. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. La Den, Burlats-Gué, Brassac, Bancal, La Basine. Détritiques des cours d'eau, mais surtout dans les mousses à demi immergées, où on en trouve parfois de nombreux ex.

438. **A. aegra** HEER. — Quatre ex. en plaine. 4 juin et 21 octobre : Le Causse, région de Pioch-Camp, dans des mousses et dans un creux de saule habité par des fourmis.

439. **A. atomaria** KR. — Deux ex. le 28 septembre à Saint-Amans-de-Négrin, sous l'écorce d'un noyer abattu.

440. **A. inquinula** GRAV. — A. C.; plaine et montagne; mars à octobre. Vialavert, Castres, Roudil, Burlats-Gué, Belleserre. Surtout dans les mousses; aussi dans une fourmière; assez fréquemment dans mon jardin par le lavage de la terre. Certains auteurs n'indiquent comme habitat de cette espèce que les bouses et les crottins, où je ne l'ai jamais trouvée.

441. **A. amicula** STEPH. — A. C.; plaine; toute l'année. Castres. Chemin des Fontaines, Pont-Vieux, Grêle, Melou. Mousses, détritiques divers, champignons, charniers artificiels, balayures de ma cave; à Grêle, le 19 juin, cette espèce abondait dans des polypores blancs d'un saule.

442. **A. testaceipes** HEER. — Deux ex. mâle et femelle, le 28 août, à Belleserre sous le cadavre d'un rat.

443. **A. scapularis** SAHLB. — C.; paraît spécial à la région des plaines; toute l'année. Le Causse (Couvent), Melou, Gourjade, Saint-Sulpice, Montfa, Belleserre, Donnadiéu, Chemin des Fontaines, Mativat. Au pied

des arbres, dans leur creux, les détritiques végétaux et des eaux, sous les tas de feuilles, les mousses.

444. **A. nigricornis** THOMS. — R.; plaine; toute l'année. Belleserre. Castres, Les Tuileries. Dans la fiente d'un pigeonier, d'un clapier et dans un nid de pic-vert; aussi un ex. dans les détritiques d'une mare.

445. **A. divisa** MÄRK. — Deux ex. plaine et montagne. 26 mai : Gambiès, à la sanie d'une souche. 28 août : Belleserre, dans un nid de pic-vert.

446. **A. oblita** ER. — Trois ex. plaine et montagne. 14 avril, 15 juin : Moulin-Mage, Castres, en procédant au lavage de la terre des jardins de ces deux localités. 11 mai : Roussac, en fauchant.

447. **A. coriaria** KR. — Quatre ex.; plaine et montagne. 31 mars : Le Causse, nid de pic. 20 mai, 15 août : Bancal, Rieumajou, sous des écorces. 21 mai : Roudil, dans un creux de hêtre.

448. **A. gagatina** BAUD. — Un ex. le 8 août en plaine : Melou, en fauchant.

449. **A. sodalis** ER. — A. R.; montagnes; mai à novembre. Dans le B. A. cette espèce paraît exclusivement montagnarde; je ne l'ai trouvée, en effet, qu'aux environs de La Prune, Roudil et La Verrière (localités voisines), toujours dans le terreau des creux de vieux hêtres; une fois sous des crottins.

450. **A. nigritula** GRAV. — A. C.; plaine et demi-montagne; mars à octobre. Pary, Belleserre, La Tour, La Pomarède, Cantereine, La Fédial, etc. Presque toujours dans les champignons, parfois dans les mousses.

451. **A. crassicornis** F. — C. surtout dans les régions montagneuses; toute l'année. Nore, Luzières, Les Cammazes, Pary, Gambiès, Rieumajou, Belleserre, etc. Dans les champignons, les détritiques végétaux, le creux des arbres, les mousses, à la sanie des souches, etc.

452. **A. pilicornis** THOMS. — Deux ex. en montagne. 22 septembre : Roudil, mousses au bord du bassin. 2 novembre : Les Cammazes, sous l'écorce d'un chêne avec des fourmis.

453. **A. subcavicola** BRIS. — Localisé dans les grottes. 15 mai : Caucalières, deux ex. sous des morceaux de bois à l'entrée d'une petite grotte près du Thoré. 25 avril : A. C. dans la grotte du Trou du Calel, près de Sorèze, dans le guano de chauve-souris. Aussi dans les grottes de Pennes (Tarn) et de Lacaunette (Hérault).

454. *A. xanthopus* THOMS. — Quatre ex. en plaine. 15 décembre : Montfa, écorce de peuplier. Les trois autres ex. les 30 mars, 15 avril et 15 juin, dans les détritiques de ma cave et de mon jardin.

455. *A. trinotata* KR. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Champignons, mousses, bouses, détritiques divers; aussi C. dans les balayures de ma cave.

456. *A. triangulum* KR. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Gourjade, La Tour, Gassalès, Burlats-Gué, Pont-Vieux, Moulin-Mage, etc. Surtout dans les végétaux en décomposition; aussi dans les champignons.

457. *A. aquatica* THOMS. — Deux ex. les 20 février et 3 mars à Castres, dans les détritiques de mon jardin.

458. *A. Pertyi* HEER. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Champignons, détritiques divers, mousses, bouses; aussi dans les balayures de ma cave.

459. *A. castanoptera* MANNH. — Trois ex. en haute montagne. 13 juillet : Sauvergues, mousses au pied de sapins. 14 juillet : Gambiès, à la sanie des souches, deux ex.

460. *A. Reyi* KIESW. — R., surtout localisé; haute montagne. 2 et 13 juillet, un peu avant le col de La Basine, route de Castres à Lacaune, dans les mousses immergées d'une source sur le talus du fossé de la route, une dizaine d'ex.; aussi un ex. le 2 juin à Roudil, dans les feuilles humides au bord du bassin.

461. *A. longiuscula* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Mousses, détritiques, écorces, champignons, etc.; aussi dans les détritiques de mon jardin et de ma cave et dans un nid de taupe.

462. *A. atramentaria* GYLL. — R.; plaine et montagne; avril à novembre. Bancal, La Den, Pioch-Camp, Montgrand. Bouses et crottins de brebis, détritiques des eaux, pied des arbres.

463. *A. marcida* ER. — A. R.; paraît spécial aux régions montagneuses; mai à novembre. Vabre, Les Yès, Gambiès, Moulin-Mage. Dans les champignons, les détritiques végétaux, à la sanie des souches.

464. *A. parvula* MANNH. — Un ex. le 31 mars aux Tuileries, dans les détritiques de l'Agout.

465. *A. sordidula* ER. — Deux ex. en montagne. 26 mai : Gambiès, à la sanie d'une souche. 5 juillet : Hautaniboul, dans le creux d'un hêtre.

466. *A. zosteræ* THOMS. — C., mais assez localisé; plaine et montagne; toute l'année. Castres, Belleserre, Gambiès. Surtout dans la flente des poulaillers où, parfois, il abonde; aussi dans les balayures de ma cave, les charniers artificiels et à la sanie des souches.

467. *A. longicornis* GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Saint-Ferréol, Le Merle, Belleserre, Gassalès, Mousquette, Montgrand, etc. Détritiques divers, fumiers, petits cadavres; aussi dans une fourmilière.

468. *A. melanaria* MANNH. — Trois ex. en plaine. 3 février : Donnadieu, détritiques d'un ruisseau. 25 mars : Roussac, sous un pied de lavande. 13 mai : Belleserre, en battant des genêts.

469. *A. sordida* MARSH. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritiques divers, écorces, champignons, en fauchant, balayures de ma cave.

470. *A. pygmaea* GRAV. — Comme le précédent et aussi C.

471. *A. aterrima* GRAV. — Deux ex. en plaine. 16 avril : Castres, dans mon jardin au pied d'une vieille souche. 19 juin : La Bescou, au pied d'un orme mort.

472. *A. parva* SAHLB. — Deux ex.; plaine et montagne. 14 janvier : Richard, terreau d'une souche d'orme. 17 mai : Lacaune, détritiques du jardin de l'hôtel Fuziès.

473. *A. parens* REY. — Deux ex. en montagne. 14 avril, 17 mai : Moulin-Mage, Lacaune, en procédant au lavage de la terre dans les jardins des hôtels de ces deux localités.

474. *A. nigerrima* AUB. — R.; plaine et montagne; janvier à août. Le Somail, Richard, Les Tuileries, Belleserre. Surtout parmi les mousses sous bois, sur les talus frais et au bord des mares; aussi dans les détritiques végétaux.

475. *A. fungi* GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Espèce très variable; habitats des précédents.

476. *A. clientula* ER. — Deux ex. en plaine. 2 janvier : Belleserre, mousses dans un bosquet de pins. 6 mars : La Den, au pied d'un orme.

477. *A. fuscipes* HEER. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Belleserre, Saint-Sulpice, Le Causse, Lacaune, Saint-Ferréol, etc. Habitats des précédents.

478. *A. laticollis* STEPH. — C.; plaine et montagne; toute l'année.

Aillot, Richard, Belleserre, Burlats-Gué, Rieumajou, Brassac, Castres, etc. Détritrus, mousses, champignons, etc.; aussi dans les détritrus de mon jardin.

479. **A. analis** GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats des plus divers.

480. **A. cavifrons** SHARP. — Deux ex., vallées inférieures. 24 janvier : Burlats-Gué, détritrus de l'Agout. 20 mai : Saint-Ferréol, détritrus du bassin.

481. **A. filaria** FAUV. — Un ex. le 28 mai, à Saint-Sulpice, dans les détritrus de l'Agout, sur le sable de la rive.

482. **A. talpa** HEER. — R.; régions montagneuses. 13 avril : Roudil, 4 ex. dans une fourmilière de *Formica rufa*. 5 juillet : Les Cammazes, 2 ex. dans une fourmilière sur une souche de hêtre.

483. **A. validiuscula** KR. — R.; plaine. 25 février, 13 mars : Burlats-Gué, détritrus pourris, 4 ex. 25 mars : Castres, par lavage de la terre de mon jardin, un ex.

484. **A. exilis** ER. — A. R.; plaine et montagne; toute l'année. Saint-Saraille, Roudil, Pont de Cabanes, Gassalès, Donnadiou, Richard. Surtout dans les détritrus des cours d'eau où, à Pont de Cabanes, il était assez abondant; aussi dans les mousses au bord des ruisseaux et dans le creux d'un hêtre.

485. **A. indocilis** HEER. — Espèce hypogée vivant, non dans les couches plus ou moins profondes de la terre, mais dans la couche superficielle; c'est ce qui explique sa fréquence dans les détritrus des eaux et pourquoi, surtout, elle y est souvent en grand nombre après de forts débordements, les eaux, dans ce cas, ravinant les terres riveraines et entraînant la couche superficielle de la terre. Son habitat de prédilection est le bord des eaux, en plaine, demi-montagne et vallées inférieures; toute l'année; néanmoins, j'en ai trouvé un ex., le 2 juin à Gambiès (Monts de Lacagne), dans une fourmilière de *Formica rufa*. Ferrières, Dourgne, Saint-Sulpice, par lavage de la terre, sur des talus et du sable de la rive. Saint-Ferréol, Burlats-Gué, Gassalès, dans les détritrus des eaux. Mais c'est surtout le 22 avril, à Donnadiou, que j'ai trouvé cette espèce en très grand nombre dans les détritrus d'un ruisseau, après une très forte crue, détritrus ramassés avec une légère couche de terre; c'est par centaines que je pouvais recueillir cet insecte. Aussi à Pennes (Tarn) dans les détritrus de l'Aveyron. Dans ces mêmes détritrus de Donnadiou, j'ai pris également quelques ex. d'*Achenium humile*; je signalai ce fait à M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE; il me répondit qu'il avait également pris ces deux espèces ensemble; cette cohabitation assez curieuse n'est-elle due qu'au hasard ?

Dans le genre *Atheta*, il me reste 10 individus indéterminés.

Genre *Sipalia*.

486. **S. curtipennis** AUB. — Paraît spéciale aux hautes régions montagneuses où elle n'est pas T. R.; avril à novembre et certainement toute l'année; presque toujours en assez grand nombre. Roudil, Hautaniboul, La Basine, Peyremaux, Murat, Fonfroide, La Prune. Habituellement dans le terreau des creux de hêtre; aussi parmi les feuilles, les bois pourris et les mousses. Une fois, 5 ex. dans une fourmilière sur une souche de hêtre.

D'après M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE tous les ex. du B. A. appartiennent à une var. déjà signalée de l'Aigoual et de la Haute-Loire. La forme typique est connue surtout de Provence.

487. **S. circellaris** GRAV. — C.; montagnes et vallées inférieures; toute l'année. Burlats-Gué, Pont de Cabanes, Moulin-Mage, Gambiès, Mazamet, Saint-Agnan. Surtout C. dans la haute région, dans les détritrus des eaux, les mousses, les souches en décomposition, à la sanie des souches. Souvent en petites familles et parfois en nombre.

Genre *Notothecta*.

488. **N. flavipes** GRAV. — Spéciale aux fourmilières de *Formica rufa*; localisée, mais toujours en nombre lorsqu'elle habite un nid. Plaine et montagne; toute l'année. Nore, Roudil, Le Causse, Le Merle, Coulet.

489. **N. anceps** ER. — Comme la précédente et souvent avec elle. Le Causse, Roudil, Les Salvages, Trausc, Marican, La Payrastrigé.

Genre *Callicerus*.

490. **C. obscurus** GRAV. — Trois ex.; plaine et demi-montagne. 29 avril : Saint-Ferréol, détritrus du bassin. 11 octobre : Pont-Vieux, deux ex. femelles dans un creux de saule.

491. **C. rigidicornis** ER. — A. R.; plaine et montagne; février à juin. La Den, Saint-Sulpice, La Tour, Cambounès, Melou, Pont de Cabanes, Donnadiou. Détritrus des eaux, mousses, tas de feuilles, creux des saules. Sur 10 ex. capturés de cette espèce, je n'ai qu'un seul mâle, cela confirme donc les dires de MULSANT, que les mâles sont plus R. que les femelles.

Genre *Thamiaraea*

492. **Th. cinnamomea** GRAV. — A. R.; surtout localisé; plaine; mai à août. Gaix, La Doureillé, Bancal. Toujours dans les plaies des ormes

et des chênes provoquées par les chenilles des *Cossus* ou autres larves; habituellement en petites familles.

493. **T. hospita** MÄRK. — Comme le précédent et souvent avec lui. Gaïx, Bancal, Richard. Ces deux espèces se trouvent aussi bien dans la sanie découlant des plaies que dans les galeries des larves.

Genre *Astilbus*.

494. **A. canaliculatus** F. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Détritrus divers, tas de feuilles, mousses, pied des arbres, etc.; aussi très souvent dans diverses sortes de fourmilières.

Genre *Zyras*.

495. **Z. collaris** PAYK. — R.; plaines et vallées inférieures; toute l'année. Le Tuileries, La Den, Belleserre, La Fédarié, Albine, Bagas. Dans les détritrus des eaux, sous des feuilles pourries, les mousses, sous une pierre. Il est à remarquer que je n'ai jamais pris cette espèce, pas plus dans des fourmilières qu'à leurs alentours.

496. **Z. fulgidus** GRAV. — Un ex. à La Sablière, dans les détritrus de la mare. Absence de fourmilières aux alentours.

497. **Z. funestus** GRAV. — Un ex. le 10 août à Rieumajou, sous des branches de chêne pourries.

498. **Z. similis** MÄRK. — Quatre ex. en plaine. 1^{er} février: Peyregoux, dans le creux d'un saule envahi par une fourmi noire: *Lasius fuliginosus*. 3 février: Donnadiou, détritrus d'un ruisseau. 24 avril, 3 décembre: Gourjade, Burlats-Gué, détritrus de l'Agout.

499. **Z. limbatus** PAYK. — Deux ex. en plaine. 17 mai, 3 décembre, Richard, Burlats-Gué, dans les détritrus de l'Agout.

500. **Z. lugens** GRAV. — R.; régions montagneuses et vallées inférieures. 11 avril, 10 août: Coulet, Rieumajou, au pied de chênes. 20 mai: La Tour, détritrus de l'Agout. 2 novembre: Les Cammazes, sous l'écorce d'un chêne habité par des fourmis (*Lasius fuliginosus*), plusieurs ex. avec l'espèce suivante.

501. **Z. laticollis** MÄRK. — A. C., mais assez localisé; plaine et montagne; toute l'année. Les Cammazes, Roquecourbe, Peyregoux, Rieumajou, Arifat, Le Merle, Coulet, Gourjade, La Prune. Surtout dans les nids de fourmis, principalement de *Lasius fuliginosus*, établis sous les écorces et dans les arbres caverneux, où, à plusieurs reprises, j'ai trouvé ce *Zyras* en très grand nombre; aussi avec d'autres espèces de fourmis, et dans les détritrus des eaux.

Genre *Lomechusa*.

502. **L. strumosa** GRAV. — R.; régions montagneuses; mai à septembre. A Saint-Saraille, Peyremaux, La Glévade de Vabre, j'ai pris quelques ex. de cette espèce dans des nids de *Formica sanguinea* établis dans les pacages sous de grosses pierres et sous l'écorce d'un chêne abattu. Mais, le 31 mai, à Lacaune, dans un pacage dominant à l'Est cette localité, dans une grosse fourmilière établie contre un rocher, cette espèce était en très grand nombre; j'ai pu en capturer plus de 50 ex.; peu nombreux à la surface, ils se trouvaient surtout à l'intérieur, dans les galeries souterraines où on les voyait fuir et se cacher derrière les brindilles. Ce même jour, j'en ai trouvé d'autres individus dans d'autres fourmilières, dans des pacages voisins.

Genre *Atemeles*.

503. **A. emarginatus** PAYK. — Quatre ex., région montagneuse et Sidobre. 27 avril, 6 septembre, 2 novembre: Hautaniboul, La Jordanié, Les Cammazes. Toujours dans les mousses des talus où se trouvent des nids de petites fourmis (*Formica* et *Myrmica*).

504. **A. paradoxus** GRAV. — Deux ex. en plaine. 10 et 15 mai: Ruisseau-Rouge, Le Causse; dans les détritrus d'un ruisseau et parmi des mousses habitées par une petite fourmi (*Myrmica*), dans un bosquet de pins.

Genre *Phloeopora*.

505. **Phl. testacea** MANNH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. La Glène, Bancal, Le Causse, Rieumajou, Lacaune, La Payrastré, etc. Principalement sous les écorces des pins et sapins; aussi, mais rarement, sous celles des chênes, ormes et noyers, et une fois dans les balayures de mon bûcher.

506. **Phl. angustiformis** BAUDI. — A. R.; plaine et montagne; mars à octobre. La Glévade, La Glène, Gambiès, Melou, Castres, Les Cammazes. Sous les écorces des pins, ormes, peupliers et chênes; aussi à la sanie des souches et dans mon bûcher.

507. **Phl. teres** GRAV. — A. R.; plaine; toute l'année. Clot, Bancal, Le Causse, Treize-Vents, La Den, Saint-Ferréol. Sous les écorces de divers arbres: platane, pin, noyer, aulne.

508. **Phl. corticalis** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Burlats, Boufard, Luzières, La Payrastré, Montfa, etc. Sous les écorces de divers arbres: chêne, cerisier, orme, aulne, peuplier.

Genre *Ilyobates*.

509. **I. nigricollis** PAYK. — A. R.; régions montagneuses, une fois en vraie plaine; mai à août. Lacaune, Saint-Saraille, Les Cammazes, Rieumajou, Fonsaguette, Montaut, Roudil, Saint-Ferréol, Le Causse (région du Couvent). Surtout dans les bois parmi les mousses, sous les pierres, dans le creux des arbres, les débris de fagots et de branches mortes, les tas de feuilles, parfois en fauchant; une seule fois dans un nid de *Formica rufa*. Il paraîtra d'autant moins surprenant d'avoir trouvé un individu en vraie plaine, que la région du Couvent, faisant partie du plateau sec et calcaire du Causse est, à l'encontre des autres régions de ce plateau, très accidentée, très boisée et, par suite, un peu fraîche dans les bas-fonds; j'ai pris mon ex. dans les mousses au pied d'un chêne.

Genre *Calodera*.

510. **C. aethiops** GRAV. — Un ex. le 21 avril à Boufard, parmi des feuilles en décomposition.

511. **C. rufescens** KR. — Espèce R. partout, dont j'ai trouvé un ex. le 24 janvier aux Tuileries, parmi les herbes et les mousses au bord d'une mare.

Genre *Chilopora*.

512. **Ch. longitarsis** ER. — C.; plaine et vallées inférieures; janvier à juin et probablement toute l'année. Saint-Sulpice, Ruisseau-Rouge, Saint-Ferréol, Burlats-Gué, Mousquette, etc. Au bord des eaux, dans leurs détritits ou courant sur le sable et la vase; souvent en nombre. Aussi un ex. le 10 janvier, dans les balayures de ma cave.

513. **Ch. rubicunda** ER. — Trois ex. plaine et demi-montagne. 9 mai Saint-Sulpice, détritits de l'Agout. 19 mai : Saint-Ferréol, détritits du bassin, 2 ex.

Genre *Amarochara*.

514. **A. forticornis** LAC. — A. R.; plaine; janvier à juin et probablement toute l'année. Donnadiou, La Sablière, Gassalès. Surtout dans les deux premières localités, parmi les détritits du ruisseau Le Bernazobre et d'une grande mare; aussi dans les détritits du Dadou.

Genre *Ocalea*.

515. **O. badia** ER. — Un ex. le 4 août à Rieumajou, dans les détritits d'une rigole de prairie.

516. **O. concolor** KIESW. — R.; haute montagne. 27 avril : Pont de Cabanes, détritits de l'Agout, trois ex. 5 juillet : Les Aymasses, mousses au bord d'une source, 3 ex.

517. **O. picata** STEPH. — C. dans toute la région montagneuse et les vallées inférieures; paraît manquer en vraie plaine; toute l'année. Roudil, Sorèze, Rieumajou, La Basine, Burlats-Gué, Pont de Cabanes, etc. Surtout dans les mousses à demi immergées des sources, ruisseaux et grandes mares, où elle est souvent abondante; aussi dans les détritits des eaux.

518. **O. rivularis** MILL. — Quatre ex. vallée inférieure de l'Agout. 7 février : Provençières. 25 février, 6 mai, 20 octobre : Burlats-Gué, dans les détritits de l'Agout.

Genre *Deubelia*.

519. **D. picina** AUBÉ. — Un ex. le 15 avril à Gaix, dans les herbes au bord d'un ruisseau.

Genre *Ocyusa*.

520. **O. defecta** REY. — Trois ex. le 19 juillet à La Basine dans une fourmière, sous bois, de *Formica rufa*.

Espèce de Corse et d'Algérie et retrouvée en Provence (Cat. CAILLOL, p. 221). Capture très intéressante comme localité, dit M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

Genre *Euryalea*.

521. **E. decumana** ER. — Un ex. le 28 septembre au Ruisseau-Rouge, parmi les mousses au bord d'un ruisseau.

Genre *Oxypoda*.

522. **O. lividipennis** MANNH. — T. C. en plaine et vallées inférieures, paraît manquer en montagne; toute l'année. Souvent abondant dans les détritits des eaux; aussi dans les mousses, les tas de feuilles, le creux des arbres et dans mon jardin.

523. **O. opaca** GRAV. — Comme la précédente; mais aussi C. en montagne qu'en plaine.

524. **O. vittata** MÄRK. — R., surtout localisé; montagnes. 2 novembre : Les Cammazes, dans un nid de fourmis, sous l'écorce d'un chêne, trois ex. 2 juin : La Prune, dans un creux de hêtre avec des fourmis, 6 ex. (*Lasius fuliginosus*).

525. *O. elongatula* AUBÉ. — Six ex. en montagne. 16 juillet, 12 octobre : Roudil, Les Yès, détritiques et mousses au bord des ruisseaux. 27 avril : Pont de Cabanes, détritiques de l'Agout, 4 ex.

526. *O. induta* REY. — Trois ex. plaine et montagne. 5 juin, 14 novembre : Castres, Moulin-Mage, par le lavage de la terre dans mon jardin et dans celui de l'hôtel de ce village.

527. *O. umbrata* GYLL. — Deux ex.; montagne et vallée inférieure de l'Agout. 15 avril : Gambiès, mousses sous bois. 31 mai : La Tour, mousses sur talus.

528. *O. sericea* HEER. — A. C.; paraît localisé en plaine; toute l'année. Castres, Belleserre, La Den, Le Causse, Treize-Vents, Richard, Lavaur, etc. Détritiques végétaux en décomposition, détritiques des eaux, bois pourris, feuilles, herbes, souvent en petites familles. Fréquemment obtenue par le lavage de la terre de mon jardin et autres lieux.

529. *O. exoleta* ER. — Trois ex. à Saint-Sulpice, les 9 mai et 29 juin, dans les détritiques de l'Agout.

530. *O. exigua* ER. — Trois ex. en plaine. 17 avril, 17 mai, 3 août : Bagas, Saint-Sulpice, Le Couvent. Détritiques végétaux et des eaux et dans le creux d'un saule.

531. *O. lurida* WOLL. — Six ex. en plaine. 17 mars, 11 mai : Pioch-Camp, trois ex. dans les mousses au pied des pins avec de petites fourmis (*Myrmica*). 22 avril : Donnadiéu, détritiques d'un ruisseau. 2 novembre : Augmontel, herbes au pied d'un arbre. 20 décembre : Castres, dans mon jardin, par lavage de la terre des massifs.

532. *O. praecox* ER. — A. R.; spécial aux régions montagneuses et au Sidobre; mai à octobre. Le Merle, Lacaune, Trausc, Marican, Les Pradels, Roudil. Dans les mousses des pineraies et dans les fagots de pins; aussi dans les mousses sous bois et dans les feuilles au bord des eaux.

533. *O. alternans* GRAV. — A. C.; plaine et montagne; mai à novembre. Mousquette, Les Yès, La Glévade, Lacaune, Moulin-Mage, Roudil, etc. Toujours dans les champignons, surtout dans ceux croissant sur les vieilles souches.

534. *O. haemorrhoea* MANNH. — A. C.; régions montagneuses; janvier à juin. Hautaniboul, Trausc, Roudil, Saint-Saraille, Saint-Ferréol. Surtout dans les nids de *Formica rufa*, où on le trouve en petites familles; aussi dans les mousses et les détritiques des eaux.

535. *O. formiceticola* MÄRK. — Deux ex. plaine et montagne. 11 mai : Trausc, dans un nid de *Formica rufa*. 4 juin : Gourjade, sous l'écorce d'une souche d'aune, avec de petites fourmis (*Lasius brunneus*).

536. *O. amoena* FAIRM. — Quatre ex. le 12 octobre -aux Yès, dans un amas de feuilles en décomposition, avec des champignons pourris.

537. *O. annularis* MANNH. — Trois ex.; plaine et montagne. 16 mai : Moulin-Mage, dans les mousses. 21 juin : Saint-Sulpice, détritiques de la rive.

538. *O. ferruginea* ER. — Quatre ex.; plaine et montagne. 28 mars : Saint-Sulpice, détritiques de l'Agout. 21 juin : Rieumajou, souche d'aune, deux ex. 13 juillet : Pic de Nore, feuilles sèches.

539. *O. brachyptera* STEPH. — Six ex. montagne et vallées inférieures. 24 janvier : Burlats-Gué, détritiques de l'Agout. 27 avril : Pont de Cabanes, 5 ex., détritiques de l'Agout.

540. *O. arverna* PEYER. — Ne figure pas sur le Cat. REITTER 1906. Espèce décrite par DE PEYERIMHOFF en 1919 (*Bull. S. Ent. de F.*, p. 332) sur des individus pris au sommet du Plomb du Cantal, sous les pierres, dit notre savant collègue, qui la sépare de *soror* THOMS. et de *parvipennis* FAUV. Voir du reste à ce sujet l'article précité. J'ai pris une dizaine d'ex. d'*arverna* en haute montagne, de juin à août : Moulin-Mage, Les Vidals, Lacaune, pic de Nore, pic de Montalet; dans les mousses des talus, surtout à l'orée des bois, et en battant des fagots. Je ne crois pas que, depuis sa description, cette espèce ait été signalée d'autres localités.

Il me reste deux individus semblables non déterminés; M. SAINTE-CLAIRE DEVILLE dit qu'il ne voit rien d'approchant.

Genre *Platyola*.

541. *Pl. fusicornis* REY. — Trois ex. en plaine. 27 mars, 5 avril : Castres, Chalet Castérés, par lavage de la terre dans mon jardin et dans un massif au pied de vieilles souches. 17 octobre : Granusse, dans le creux d'un chêne. R. espèce semi-hypogée, connue surtout de Provence et de Corse.

Genre *Stichoglossa*.

542. *St. semirufa* ER. — R.; plaine et montagne; toute l'année. Aillot, Bancal, Belleserre, Castres, Pont-Vieux, Pas du Sant. Sous les écorces de chêne, orme, hêtre et platane, surtout lorsqu'ils sont malades; aussi dans les mousses et dans mon jardin. Mes 7 ex. sont tous des mâles; les femelles seraient donc plus R.

543. **St. corticina** ER. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. La Rode, Burlats, Verdeaux, Rieumajou, Hautaniboul, Richard, Melou, etc. De préférence sous les écorces des conifères abattus et sous les écorces de leurs souches; mais aussi sous les écorces et dans le creux d'autres arbres: chêne, cerisier, noyer, hêtre, aulne, peuplier; une fois avec des fourmis (*Lasius brunneus*).

Genre *Thiasophila*.

544. **Th. angulata** ER. — Paraît localisé dans les régions montagneuses, dans les nids de *Formica rufa*; se trouve rarement, mais toujours en plus ou moins grand nombre, dans chaque nid habité. Avril à août; Saint-Saraille, Roudil, La Payrastré, Trausc.

545. **Th. inquilina** MÄRK. — Deux ex. le 21 juin à Rieumajou, dans une fourmilière de *Lasius fuliginosus* sur une souche de sapin.

Genre *Crataraea*.

546. **Cr. suturalis** MANNH. — A. C.; plaine et montagne; toute l'année. Mazamet, Belleserre, Le Causse, Rieumajou, Les Cammazes, Castres. Surtout dans le fumier des volières et des clapiers, dans les balayures de ma cave; aussi sous les végétaux en décomposition, les meules de foin, les écorces, dans le creux des arbres; une fois en fauchant.

Genre *Microglossa*.

547. **M. pulla** GYLL. — A. R.; plaine; janvier à mai. Castres, Aillot, Clot, La Marcelle, Le Verdet, Richard. Surtout dans le terreau des creux d'arbres, parfois avec des fourmis (*Lasius fuliginosus*); aussi dans les mousses tapissant les troncs et dans les détritux végétaux de mon jardin.

548. **M. gentilis** MÄRK. — A. C.; plaine et demi-montagne; toute l'année. Peyregoux, Richard, Melou, Sarclas, Montfa, Clot, Le Verdet, etc. Dans le creux des arbres, surtout dans ceux habités par des fourmis, notamment avec *Lasius fuliginosus*, parfois assez abondant; rarement dans les mousses; aussi un ex. en juillet, dans mon bureau, attiré par la lumière. Une fois avec le précédent.

549. **M. picipennis** GYLL. (= *Polystoma taxicornis* REY.). — Un ex. le 10 février à Clot, près Castres, sous une écorce de platane.

T. R. espèce, fort peu connue de France; MULSANT, v. 4, p. 26, ne la signale que des provinces rhénanes. Il est aussi à remarquer que dans la localité où je l'ai prise (Clot) se trouvent également les deux espèces précédentes.

Genre *Homoeusa*.

550. **H. acuminata** MÄRK. — Un ex. le 27 juin à Rieumajou, dans une fourmilière établie dans un creux de hêtre (*Lasius flavus*).

Genre *Dinarda*.

551. **D. dentata** GRAV. — A. R.; régions montagneuses; mai à septembre. Saint-Saraille, Rieumajou, Espinouse, La Basine, Roudil, La-caune, Les Rousses, La Glévide. Dans les nids de *Formica rufa* et dans ceux d'autres espèces de fourmis, établis sous les écorces, sur les souches et sous les pierres.

552. **D. Märkeli** KIESW. — Quatre ex. le 21 avril au Merle (Sidobre), dans un nid de *Formica sanguinea*.

C'est avec juste raison que MULSANT fait de *Märkeli* une espèce distincte de *dentata*, tandis que le cat. Reitter n'en fait qu'une variété; les caractères spécifiques de ces deux espèces sont suffisamment probants, pour justifier cette séparation, alors que pour beaucoup d'autres espèces ils le sont si peu! A cela, il convient d'ajouter que je n'ai jamais trouvé ces deux espèces cohabitant.

Genre *Aleochara*.

553. **A. curtula** GOEZE. — T. C. dans toute la région des plaines; je ne l'ai pas remarquée en montagne; toute l'année. Sous les cadavres, les fumiers, abonde dans les charniers artificiels; l'hiver dans les mousses.

554. **A. crassicornis** LAC. — T. C. en plaine, moins en montagne; toute l'année. Comme le précédent; aussi sur la vase au bord des eaux.

555. **A. lata** GRAV. et var. **fuscipes** ER. — Comme les précédents; aussi en haute montagne; abonde avec *curtula* dans les charniers artificiels.

556. **A. laticornis** ER. — Trois ex. en plaine. 16 septembre et 26 octobre: Belleserre, charnier artificiel et mousses sous bois. 4 septembre: La Doureillé, bouse.

557. **A. brevipennis** GRAV. — R.; plaine et montagne; toute l'année. Aillot, Saint-Sulpice, Revel, Moulin-Mage, Ruisseau-Rouge, Saint-Ferréol. Dans les détritux des eaux, les vieilles souches, les mousses.

558. **A. puberula** KLUG. — Un ex. le 30 août à La Payrastré, sous une bouse dans un pacage.

559. **A. intricata** MANNH. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Le Causse, La Den, Gambiès, Sorèze, La Payrastré, etc. Bouses, crottins, excréments, à la sanie des souches; l'hiver dans les mousses et les détritiques des eaux.

560. **A. Milleri** KR. — Un ex. le 8 août à Melou, sous une bouse dans un pré. R. espèce, fort peu connue de France.

561. **A. morion** GRAV. — Quatre ex.; plaine et montagne. 28 mars: Belleserre, au pied d'un pin. 16 avril, 3 mai: Lacaune, trois ex. en procédant au lavage de la terre dans le jardin de l'hôtel Fuziès.

562. **A. tristis** GRAV. — C.; plaine et montagne; toute l'année. Augmontel, Belleserre, Fonbruno, Pary, Pont-Vieux, etc. Toujours dans les bouses et les crottins; parfois en nombre.

563. **A. sparsa** HEER. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans la vermoulure des arbres cavernaux, où souvent il abonde; aux plaies des arbres, à la sanie des souches, dans les champignons pourris; souvent abondant dans les clapiers et les volières; aussi dans les bouses, les balayures de ma cave et avec *Lasius fuliginosus*.

564. **A. inconspicua** AUBÉ. — Deux ex. plaine et montagne. 1^{er} juillet: Castres, un ex. femelle dans le fumier de ma volière. 15 août: Rieumajou, un ex. mâle, dans les mousses d'un talus.

565. **A. lanuginosa** GRAV. — T. C. partout; plaine et montagne; toute l'année. Habitats de *sparsa*.

566. **A. lygaea** KR. — A. R.; plaine; avril à novembre. Roujade, La Fédarié, Le Causse, Belleserre, Roussac, Pont-Vieux. Surtout dans les mousses; aussi sous un cadavre de lapin et un ex. en fauchant.

567. **A. discipennis** REY. — Un ex. le 16 mai à Moulin-Mage, dans les mousses.

568. **A. maculata** BRIS. — Deux ex. le 5 mai à Pradelles-Cabardès, dans une bouse au bord de l'Arnette.

Mes deux ex. appartiennent à la variété à tache rouge réduite à un point apical.

569. **A. bilineata** GYLL. — Un ex. le 16 mai à Moulin-Mage, dans les détritiques du jardin potager de l'hôtel.

570. **A. bipustulata** L. (= *nitida* GRAV.). — T. C. partout, plaine et montagne; toute l'année. Surtout dans les mousses et les détritiques vé-

gétaux; sous les écorces, les bouses, les charniers artificiels, etc.; aussi dans les balayures de ma cave.

Famille ~~S~~HELAPHIDAE

Genre *Faronus*.

1. **F. Lafertei** AUBÉ. — A. R., sauf sur le plateau sec et calcaire du Causse, où il est assez commun. Plaine et demi-montagne; toute l'année. Belleserre, Ferrières, Vielmur, Marican, Bézio, La Tour, Roussac, etc. Détritiques végétaux et des eaux, tas d'herbes et de feuilles sèches, fagots, mousses, parfois en fauchant dans des pacages secs. C'est sur le plateau du Causse, région de Pioch-Camp, qu'il se trouve le plus communément et toujours en petites familles; il faut le chercher dans les tapis de mousses plus ou moins sèches, qui croissent sous les haies et au pied des pins et renfermant des nids de plusieurs espèces de petites fourmis: *Lasius brunneus*, *Tapinoma erraticum*, *Myrmica* sp. La fréquence de cet habitat et le nombre d'individus que chaque fois j'y trouvais, une fois jusqu'à huit, peuvent laisser supposer que, si cette espèce n'est pas myrmécophile dans le vrai sens du mot, elle a tout au moins une préférence bien marquée pour le voisinage des fourmis. Une fois, en mars, à Roussac, autre région calcaire et sèche non loin du Causse, cinq ex. sous une touffe de lavande. On peut toujours dire de façon certaine que, quoique ne dédaignant pas d'autres endroits, cette espèce a une prédilection bien nette pour ceux qui sont secs, chauds et calcaires.

Genre *Trimium*.

2. **Tr. brevicorne** REICHB. — Deux ex. en montagne. 20 juillet: La Basine, mousses des talus d'une route sous bois. 19 octobre: Pas du Sant, mousses sous bois.

Genre *Euplectus*.

3. **E. brunneus** GRIMM. — J'ai pris trois ex. de cette R. espèce le 21 novembre, sur la crête de la M. N. à la Verrière, dans la vermoulure d'un creux de hêtre.

4. **E. Duponti** AUBÉ. — R.; régions montagneuses; une fois en plaine; avril à novembre. Chalet Castérès, Hautaniboul, Lessc, Ferrières, Montaut, Lacaune. Détritiques végétaux, vermoulure des creux des arbres. Le 3 mai, à Lacaune, dans le jardin de l'hôtel Fuziès, j'ai pris une vingtaine d'ex. en procédant au lavage de la terre d'un massif d'arbustes.

5. **E. sanguineus** DENNY. — C. partout; plaine et montagne; toute